

Sciences & Actualités

O S E R L ' I N F O

NEXUS

NEXUS

• EDITION FRANÇAISE •

Crop Circles La cuvée 2001



**Observations aux
confins de l'univers**



**Soigner
par la lumière**



**Wall Street, CIA
et trafic de drogue**

M 03806 10 P 5,40 € 10



Suisse : 8,50 Fr
Belgique : 6,15 €
USA : 4,95 \$
Royaume Uni : 2,50 £

N° 18



NEXUS MAGAZINE

Année 4 - N° 18 - JANV/FEV 2002

ÉDITÉ PAR

Éditions MOAN, Les Cheyroux 24580 Plazac - France
- Tél. 05 53 50 69 16 - Fax 05 53 50 71 10
e-mail : nexus-fr@wanadoo.fr
Site : <http://www.nexus.fr>

DIRECTRICE DE PUBLICATION
Marie-Hélène COURTAT

ÉDITRICE
Anne GIVAUDAN

CONSEILLER SCIENTIFIQUE
Antoine ACHRAM

CONSEILLER TECHNIQUE
Jean-Louis GUASCO

SECRETARIAT ET PUBLICITE
Michel CHRÉTIEN

MAQUETTE :

Laurent Caignard Créations - 05 53 07 81 53

ILLUSTRATIONS

Dessins : © Peter Eade
© Somerhill - © Guy Nicolai
© Bernard Leblanc-Halmos

IMPRIMEUR

Imprimerie RICOBONO
115, Chemin des Valettes
83 490 Le Muy

COMMISSION PARITAIRE

Dépôt légal : Avril 1999 - ISSN 1296-633 X

DISTRIBUTION FRANCE
N.M.P.P.

BUREAU CENTRAL

PO Box 30, Mapleton, Qld 4560, Australie
Tél. : (07) 5442 9280 - Fax : (07) 5442 9381
e-mail : editor@nexusmagazine.com
site : www.nexusmagazine.com

BUREAU DE NOUVELLE-ZÉLANDE

PO Box 226, Russell, Bay of Islands.
Tél. : +64 (0)9 403 8196
e-mail : nexusnz@xtra.co.nz

BUREAU DES ÉTATS-UNIS

PO Box 177, Kempton, IL 60946-0177
Tél. : (815) 253 6464 - Fax : (815) 253 6454
e-mail : nexususa@earthlink.net

BUREAU DE GRANDE-BRETAGNE

55 Queens Rd, East Grinstead, West Sussex,
RH19 1BG - Tél. : +44 (0)1342 322854
Fax : +44 (0)1342 324574
e-mail : nexus@ukoffice.u.net

BUREAU EUROPÉEN

PO Box 372, 8250 AJ Dronen,
Pays-Bas Tél. : +31 (0)321 380558
Fax : +31 (0)321 318892
e-mail : frontier@xs4all.nl

DÉCLARATION DE RAISON D'ÊTRE

Conscient que l'humanité traverse une importante période de transformation, NEXUS s'efforce de fournir des informations inédites afin d'aider tout un chacun à traverser ces temps. NEXUS n'est rattaché à aucune idéologie religieuse, philosophique ou politique, ni à aucune organisation.

AUTORISATION DE REPRODUCTION

La reproduction et la dissémination de l'information contenue dans NEXUS sont activement encouragées ; néanmoins, toute personne prise à en tirer un avantage financier sans notre accord exprès aura à en rendre compte. NEXUS n'est aucunement responsable de la teneur des articles et annonces qui sont sous la seule responsabilité de leurs auteurs. Pour tout problème de santé, les lecteurs sont invités à prendre l'avis d'un médecin.

IMPRIMÉ SUR PAPIER RECYCLÉ
100% BLANCHI SANS CHLORE

édito

Nous sommes des citoyens planétaires !

Nous sommes des citoyens planétaires ! Grâce à l'aviation, à la télévision et maintenant à Internet, c'est chaque jour un peu plus vrai. Alors que l'Amérique se fait la championne du matérialisme le plus sauvage, que tout peut être sacrifié sur l'autel du dieu « argent », de l'Angleterre nous vient un souffle nouveau. Sa terre reçoit de mystérieux pictogrammes qui laissent le monde sans voix et ses écrivains nous « enchantent ». Harry Potter et « Le Seigneur des anneaux » nous ouvrent toutes grandes les portes du monde de la magie et du merveilleux. Il faut croire que nous n'attendions que cela car livres et films reçoivent un accueil plus qu'enthousiaste ! Le matérialisme le plus intransigeant réveille en tout un chacun les élans les plus irrationnels. Ce n'est finalement pas si étrange, c'est probablement une question d'équilibre !

Nexus est plus que jamais le porte-parole de nos préoccupations d'aujourd'hui. Se soigner par la lumière, communiquer par télépathie ou se chauffer à l'énergie cosmique n'appartiendront pas toujours au monde de la « magie ». Les « scientifiques » ne pourront pas toujours ignorer tout ce qu'ils ne peuvent expliquer. Certains l'ont déjà compris et des études sont en cours. Elles ne se font malheureusement pas encore au grand jour et avec tous les moyens nécessaires mais c'est juste une question de temps.

Notre objectif est de faire connaître tout ceci parce que nous avons besoin de sortir des sentiers battus et rebattus dans lesquels nous sommes enlisés afin de pouvoir envisager pour la terre un autre avenir. Puisque le moment est venu de renouveler nos vœux, nous vous souhaitons pour 2002 des boules de joie et empruntons à Bernard Leblanc-Halmos un petit texte à méditer :

La joie a un petit corps en peau de chagrin. A la fois farouche, mutine et câline, elle a vite fait si l'on y prend garde, de disparaître à l'abri des regards malveillants.

Pourtant, malgré cette timidité apparente, rien ne peut la troubler. Elle demeure imminente et prête à tout. Son petit corps plus vaste que le temps, l'espace, la vie et la mort réunis, plus vaste que l'océan primordial de matière-lumière, plus vaste que l'infini, reste libre de vagabonder dès l'instant où l'on ne cherche pas à l'emprisonner. La joie est une merveilleuse compagne de traversée qui dépasse les eaux territoriales et les grandes lignes toutes tracées.

Alors bon vent et joyeuse année 2002

Marie-Hélène Courtat



La joie est une merveilleuse compagne de traversée qui dépasse les eaux territoriales en lignes toutes tracées.

Nous vous présentons toutes nos excuses pour les pages illisibles du Nexus n° 17. Les pages 17 à 31 ont été réimprimées et sont disponibles sur simple demande au journal.

■ REGARD SUR LE MONDE P. 3

L'actualité passée sous silence, depuis le récent test de missile guidé par GPS du Pentagone à la mise au point d'un système de fiscalité mondial.

■ CROP CIRCLES

La cuvée 2001

de Gavin Dingley

Au milieu de l'été, les champs anglais ont été le théâtre d'un bel assortiment de pictogrammes dont un énorme visage pixelisé et une version digitalisée d'un message envoyé de la terre dans l'espace par les chercheurs en 1974.

■ SOIGNER PAR LA LUMIÈRE

15

La découverte de l'absorption de lumière par les organismes biologiques, de son stockage dans l'ADN et de sa restitution à des fréquences spécifiques qui permettent la maîtrise des processus biologiques, provoque une révolution dans le domaine des thérapies.

■ WALL STREET, CIA ET TRAFIC DE LA DROGUE

du réseau "Guerrilla News"

Mike Rupperts, ancien officier du *Narcotic Bureau* américain, nous révèle les coulisses du trafic organisé par la CIA, du blanchiment de l'argent à Wall Street et des manœuvres de l'armée de l'armée américaine en Colombie.

■ POUVOIRS PSYCHIQUES

41

La recherche en ex-URSS pendant la guerre froide

par Martin Ebon

En 1952, la CIA fit connaître son intérêt pour les perceptions extra-sensorielles tout en gardant un oeil ouvert sur la recherche soviétique en parapsychologie. Mais en 1981, la

Commission parlementaire de la science et de la technologie demanda une évaluation précise des applications du programme de recherche psy américaine.

■ NOUVELLES DE LA SCIENCE

49

Observations aux confins du système solaire

de Jean-Pierre Petit.

Entre les galaxies compactes, il y a d'énormes vides.

L'hypothèse généralement admise par le milieu scientifique est qu'il existe une matière «sombre et froide» qui remplit ces vides. Lors d'un récent colloque, JP Petit a émis une nouvelle hypothèse selon laquelle il existerait un deuxième univers constitué de matière «ombre» qui serait répulsif au premier. Les observations des sondes américaines Pioneer pourraient bien apporter de l'eau à son moulin.

P. 9

■ ENERGIE LIBRE

P. 55

Domestiquer l'énergie cosmique universelle

2ème partie

par Gavin Dingley.

Certains aspects du récepteur d'énergie radiante de Morey restent un mystère, ainsi que la nature même de l'énergie pour le captage de laquelle il était conçu, avec une puissance potentielle illimitée.

■ CHRONIQUES SPATIALES

P.

61

Les géants ont bel et bien existé !

par John Mount

Des références aux géants se trouvent dans le folklore, l'art ou les documents d'archives historiques, mais les preuves irréfutables de leur existence demeurent introuvables ou ont été secrètement effacées.

■ À LIRE : Lu et apprécié pour vous

P.

66

■ BOUTIQUE LIVRES MUSIQUES

P.

68

Encart NEXUS FRANCE 18

- Une information technologique encodée dans les Crop Circles.....p. 31
- Témoignage : "Comment se forme un Crop Circle".....p. 33
- Bonnes Nouvelles :
 - Agir aux racines de la violence.....p. 35
 - Parler aux animaux.....p. 36
 - Nouvelles Internationales.....p. 37
- Courrier des Lecteurs France.....p. 39



L'ESSAI ANTI-MISSILES DU PENTAGONE TRUQUÉ AVEC UN SYSTEME GPS A BORD

Le Dr Jeff Patterson, le médecin de l'Université de Washington qui a consacré une bonne partie de sa vie à essayer de nous éduquer sur les dangers des armes nucléaires, est plus qu'inquiet, tout comme un grand nombre d'autres personnes, de voir que **l'administration Bush ne reculera devant rien pour mettre en route le système proposé de bouclier de défense anti-missiles pendant son mandat.** On trouve des preuves de cela dans un article d'un journaliste d'une agence nationale, Joe Conason, que le docteur Patterson a fait parvenir au magazine en ligne « Salon ». Il prétend que le Pentagone a truqué le test de défense anti-missiles du mois dernier.

« En accord parfait avec le plan, la cible a été instantanément réduite en fumée lors de l'impact et, avec elle, ou du moins c'est ce qu'espéraient les représentants du Pentagone, le perpétuel souci que la défense anti-missiles ne fonctionne pas, » a écrit Conason. « Grâce à la coopération de grandes organisations de presse et de pontifes conservateurs, cet essai a redonné de la vigueur à la proposition de Bush, qui de façon assez opportune, avait été abordée au Congrès américain par les représentants du Ministère de la Défense juste deux jours plus tôt. « Il n'y a qu'une seule chose que les heureux représentants ont oublié de mentionner à propos de leur dernier essai », poursuivait-il. « Le missile lancé depuis Vandenberg était doté d'une balise GPS



[système mondial de localisation par satellite] qui guidait le véhicule cible vers lui. Autrement dit, il serait juste de dire que cet essai qui a coûté 100 millions de dollars était truqué ! » L'article de Conason déploie le fait que les principaux médias n'aient pas exploité ce point, même si le Pentagone a confirmé le rôle joué par un système GPS à un reporter du magazine *Defense Week* plusieurs jours après l'essai. « Soit ils ont dissimulé l'information soit ils l'ont ignorée, » a déclaré le journaliste, vu « la servilité avec laquelle ils avaient célébré cette découverte technologique capitale deux semaines auparavant. « Mais ceci n'est que la partie visible de ce qui se passe dans la tentative pour vendre le système de défense, » a soutenu Conason. « Le Pentagone et la Maison Blanche de Bush ont bien l'intention de réprimer toute divergence d'opinion sur les capacités de leur jouet favori », a-t-il ajouté. « Ils n'ont pas cessé de chercher à reclasser secrets des documents montrant que le système ne fonctionne pas si bien qu'annoncé. Et au cours de ces dernières semaines, ils ont tenté d'intimider Theodore Postol, professeur au MIT (Massachusetts Institute of Technology) qui est actuellement le plus grand détracteur du pays de la défense anti-missiles. »

(Source : par Dave Zweifel, 21 août 2001, envoyé à www.rense.com)

ments montrant que le système ne fonctionne pas si bien qu'annoncé. Et au cours de ces dernières semaines, ils ont tenté d'intimider Theodore Postol, professeur au MIT (Massachusetts Institute of Technology) qui est actuellement le plus grand détracteur du pays de la défense anti-missiles. »

(Source : par Dave Zweifel, 21 août 2001, envoyé à www.rense.com)

ALLEMAGNE DES CELLULES CÉRÉBRALES VIVANTES RELIÉES DANS UN CIRCUIT ÉLECTRONIQUE

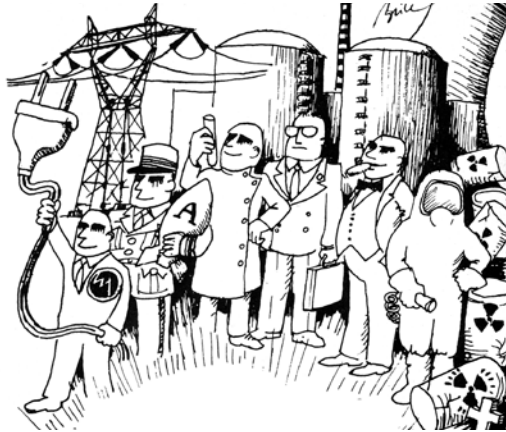
Pour la première fois, des scientifiques ont associé de multiples cellules cérébrales à des plaquettes de silicium afin de créer un circuit électronique mi-vivant mi-mécanique.

Pour construire ce circuit électronique partiellement vivant, des scientifiques de l'Institut de Biochimie Max Planck en Allemagne ont réussi à coller de multiples neurones d'escargots sur de minuscules puces à transistor et ont démontré que les cellules communiquaient entre elles ainsi qu'avec les pastilles. Cette avancée constitue un pas important vers un objectif qui relève pour l'instant plus de la science-fiction que de la science : développer des rétines artificielles et des prothèses qui soient des extensions du système nerveux humain. L'idée est de combiner les capacités mécaniques des circuits électroniques à la complexité et à l'intelligence extraordinaires du cerveau humain. Ces associations de biologie et de technologie pourraient non seulement aider un jour les aveugles à recouvrer la vue et les paralysés à faire bouger des objets par la pensée, mais aussi permettre de construire des ordinateurs aussi inventifs et adaptables que notre propre système nerveux ainsi qu'une génération de robots qui mériteraient vraiment d'être qualifiés d'intelligents.

(Source : *Washington Post*, 28 août 2001 - Voir aussi www.lemonde.fr, édition du 15-11-01)



Pfizer accusé d'avoir tué des enfants avec des médicaments non testés



La techno-science triomphante

Pfizer Inc. a été accusé d'avoir provoqué des lésions cérébrales et même la mort chez des enfants nigériens lors de «l'expérimentation secrète» d'un nouveau médicament contre la méningite en 1996.

Le procès, intenté auprès de la cour fédérale de grande instance de Manhattan contre Pfizer, demande des dommages et intérêts non spécifiés au nom de 30 enfants ayant participé à l'expérimentation d'un médicament à Kano, dans le nord du Nigeria. Selon les dires du procès, ces enfants faisaient partie des 200 jeunes qui participaient à l'expérimentation du *Trovan*, un médicament qui n'avait pas encore fait ses preuves, administré sous une forme jamais testée sur l'homme auparavant. Parmi les plaignants de ce procès, figuraient les familles de sept des onze enfants décédés suite à leur participation à cette expérimentation. D'après le procès, ces essais ont été menés durant une épidémie de méningite bactérienne au Nigeria où les enfants avaient désespérément besoin de soins médicaux. « Plutôt que de donner aux enfants un traitement sans danger, efficace et ayant fait ses preuves, Pfizer a décidé de sélectionner des enfants pour qu'ils participent à l'expérimentation médicale d'un nouveau médicament, pas encore expérimenté et n'ayant pas encore fait ses preuves, sans avoir au préalable obtenu leur consentement en pleine connaissance de cause, » a-t-on déclaré au procès. On affirme que ce médicament était connu pour avoir des effets extrêmement graves, qui ont rapidement fait surface au cours des expérimentations dans une ville appauvrie, victime d'épidémies de méningite bactérienne, de rougeole et de choléra. Pfizer aurait accéléré ses plans pour mener à bien ses essais, prenant diverses mesures, en violation du droit international, des réglementations fédérales et du code déontologique.

(Source : Tampa Bay Online, 29 août 2001, <http://apetbo.com>)

ON INCITE LES INDIENS A ALLUMER LEUR TÉLÉVISION ET A METTRE LE SEXE EN VEILLEUSE

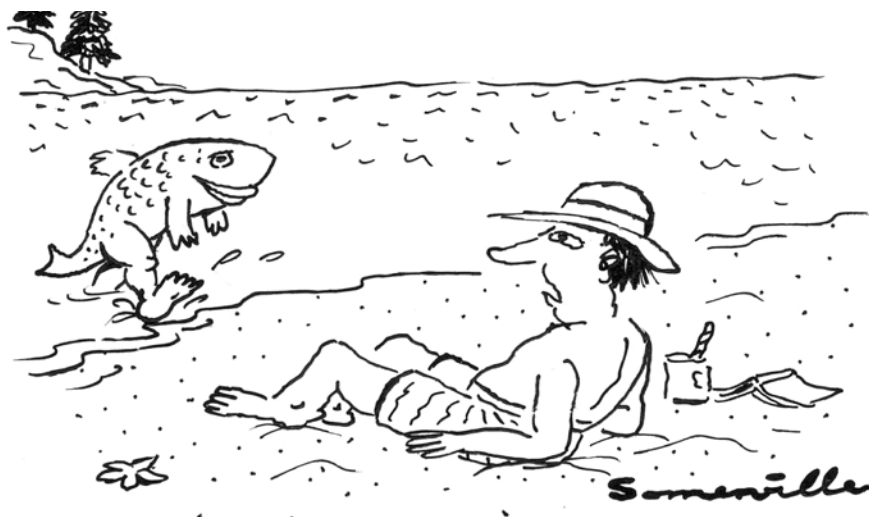
L'Inde espère scotcher les gens devant leur écran de télévision à l'heure d'aller se coucher, de façon à ce qu'ils cessent d'avoir des relations sexuelles et pouvoir ainsi contrôler cette population de plus d'un milliard d'habitants, a rapporté ce jeudi un journal local. Dans le cadre de sa politique de planification familiale, le gouvernement a décidé de baisser le prix des postes de télévision pour le peuple indien privé de divertissement, a déclaré le Ministre de la Santé C. P.Thakur. « Le divertissement constitue une part importante de la politique en matière de population, » a affirmé le *Times of India*, citant le ministre qui s'adressait aux législateurs du Parlement. « Nous voulons que les gens regardent la télévision. » Les députés ont déclaré qu'ils craignaient que la population de l'Inde, qui a franchi la barre du milliard en mai, ne dépasse bientôt la nation la plus peuplée du monde, la Chine.

(Source : Reuters, 30 août 2001, à l'adresse : www.iol.co.za/html/frame_news.php)

LA FUMÉE DE L'ENCENS EST CHARGÉE DE PRODUITS CHIMIQUES CANCÉRIGÈNES

ATaiwan, des chercheurs ont découvert que la fumée produite par de l'encens que l'on fait brûler est chargée de produits chimiques cancérigènes. Les taux d'un produit chimique supposé provoquer le cancer du poumon étaient 40 fois plus élevés dans un temple mal ventilé de Taiwan que dans des maisons où les gens fumaient du tabac. L'encens que l'on fait brûler engendre aussi une pollution plus forte que la circulation routière au carrefour du coin. Ta Chang Lin, de la *National Cheng Kung University* de Tainan, a déclaré au magazine *New Scientist* : « Nous espérons vraiment que faire brûler de l'encens n'apporte qu'un bien-être spirituel, sans aucun inconvénient physique. »

(Source : BBC News, 2 août 2001, <http://news.bbc.co.uk>)



Hé ... reculez une seconde. Nous n'avons pas encore fini de nous sécher !

DES ANIMAUX DE LABORATOIRE RENDUS SI FOUS QUE LES ESSAIS NE SONT PAS VALABLES

L'industrie de plusieurs milliards de dollars appelée « Recherche animale » a atteint un nouveau pic de folie.

Des scientifiques américains disent qu'ils ont trouvé les preuves selon lesquelles le simple ennui que constitue la vie d'un animal de laboratoire en captivité peut suffire à provoquer des lésions cérébrales ou à entraîner la folie et rendre ainsi de nombreuses expériences non valables. Pour commencer, utiliser des animaux pour tester les effets de médicaments et produits chimiques potentiellement dangereux en tant que mesure utile à la santé de l'homme est absurde et insensé. Les expérimentations animales ne servent qu'à protéger les fabricants sur un plan légal et n'ont pas ou peu de fondement scientifique. C'est la raison pour laquelle des gens meurent chaque jour des effets de médicaments et produits chimiques soi-disant sans danger. Il existe beaucoup de données montrant que la physiologie des animaux est très différente selon les espèces, pour ne pas parler des hommes en ce qui concerne les réactions aux médicaments, aux vitamines, aux produits chimiques ou encore la psychologie. Alors pourquoi se préoccuper de savoir si les résultats sont imparfaits pour cause de folie ?

(Source : The Guardian, Londres, 28 août 2001, www.newsunlimited.co.uk)



AUSTRALIE : LE SILICIUM PARLE A LA VITESSE DE LA LUMIERE

les micro-puces de silicium pourraient communiquer par la lumière, ouvrant ainsi la voie à des ordinateurs plus rapides et plus puissants.

Dans le cadre de ce qui constitue une première mondiale pour les chercheurs australiens, le Professeur Martin Green, qui dirigeait une équipe de l'Université de Nouvelle-Galles du Sud, a annoncé qu'ils avaient découvert que **les micro-puces de silicium pouvaient communiquer par la lumière, ouvrant ainsi la voie à des ordinateurs encore plus rapides et plus puissants.** Les nouveaux systèmes de silicium rendent inutiles le montage et le câblage actuellement utilisés pour faire communiquer les puces entre elles. Ceci signifie que les micro-puces peuvent s'envoyer des signaux directement, augmentant ainsi la vitesse de traitement ; et puisque la lumière est produite par une petite quantité d'énergie, on peut ouvrir le circuit pour effectuer de nouvelles opérations.

(Source : The Weekend Australian, 25-26 août 2001, www.theaustralian.com.au)



Les nouveaux billets européens possèdent des caractéristiques de sécurité secrètes...

La Banque Centrale Européenne (BCE) déclare que la monnaie centrale européenne, l'euro, sera protégée des contrefaçons par une kyrielle de mesures de sécurité invisibles. Un porte-parole affirme que les nouveaux billets seront protégés par pas moins de 90 caractéristiques anti-fraude, dont un grand nombre constitue un secret jalousement gardé. On prévoit d'introduire les billets dans 12 pays européens le 1er janvier 2002. L'introduction de l'euro constituera le plus gros transfert de monnaie de l'histoire et la BCE tient absolument à empêcher les faussaires de profiter du manque d'habitude du public. « Actuellement, aucun billet ne comporte autant de caractéristiques de sécurité, » déclare un porte-parole de la BCE. Cette monnaie a été conçue pour être facilement reconnaissable et possèdera des caractéristiques anti-fraude familières telles qu'un filigrane, une bande métallique, un hologramme et des marquages iridescents. Ceci devrait éviter au public d'être dupé par des faux de mauvaise qualité. Les billets posséderont aussi des mesures anti-fraude cachées que l'on trouve déjà sur des billets existants, comme une micro-impression uniquement visible au microscope ou des marquages n'apparaissant que sous la lumière fluorescente. Mais cette monnaie possèdera aussi des caractéristiques secrètes – dont certaines ne sont reconnaissables qu'à l'aide d'un équipement spécial et d'autres peuvent être automatiquement reconnues par le nouvel équipement de tri des banques. « Les caissiers seront capables de vérifier les billets à l'aide d'un équipement spécial et les banques centrales posséderont des trieuses sophistiquées pouvant détecter des propriétés particulières, » affirme un autre représentant de la Banque Centrale.

(Source : *New Scientist*, 31 août 2001)

Communiquer par la pensée grâce à des ordinateurs

Nous sommes près de pouvoir communiquer via la pensée. Pas à l'aide de tours de passe-passe télécinétiques mais grâce à des ordinateurs capables de lire les empreintes des ondes cérébrales individuelles...

La communication via des ondes de pensée et des stations de radio personnalisées va remettre en question les médias d'informations traditionnels, selon un universitaire américain spécialisé en journalisme. L'ancien journaliste du *New York Times* et directeur du département de journalisme de l'Université du Maryland, Thomas Kunkel, a déclaré lors d'une conférence à Brisbane que cette technologie ne se contentait pas de mener la marche mais qu'elle avançait à toute allure. « Oubliez la technologie du 21^{ème} siècle ; d'ici cinq ou dix ans à peine, nous serons confrontés à un genre d'innovations à la Buck Rogers, » a déclaré M. Kunkel. « Ces deux dernières semaines, j'ai eu des conversations avec des gens sérieux montrant à quel point nous sommes près de pouvoir communiquer via la pensée. Pas à l'aide de tours de passe-passe télécinétiques mais grâce à des ordinateurs capables de lire les empreintes des ondes cérébrales individuelles. Imaginez les implica-

tions commerciales d'une telle chose, pour ne rien dire des implications morales et éthiques. » Il a déclaré que des chercheurs américains avaient aussi développé la capacité de transmettre des super-micro radiofréquences. « Ceci pourrait ouvrir la voie à une diffusion personnalisée de l'information : votre propre chaîne, si vous le souhaitez, qui ne s'adresse qu'à vous, qui opère en votre nom, 24 heures sur 24, » a déclaré M. Kunkel.

Il a affirmé que ces changements, combinés à une importance accrue des profits et de la rationalisation des entreprises, signifiaient que les journalistes et les organisations de presse devaient réfléchir avec plus d'attention aux principes de base de leur profession – comme l'éthique et la valeur de l'information.

(Source : par Paul Osborne, AAP, *Herald and Weekly Times*, 16 juillet 2001)



Les rayons cosmiques sont peut-être à l'origine de l'appauvrissement de la couche d'ozone

La radiation de haute énergie de l'espace intersidéral est peut-être en train de faire un trou dans notre couche d'ozone. Une nouvelle étude, publiée dans *Physical Review Letters* (13 août 2001), trouve une corrélation entre les rayons cosmiques, ainsi qu'on les appelle, et l'amincissement de la couche d'ozone et elle montre, à l'aide d'expériences, comment les rayons cosmiques pourraient détruire l'ozone. Les résultats pourraient aider les scientifiques étudiant l'atmosphère à améliorer leurs modèles d'appauvrissement de l'ozone.

Depuis 20 ans, les scientifiques reconnaissent que des molécules de chlore actif issu de chlorofluorocarbones de synthèse (CFC) détruisent l'ozone. La croyance populaire veut que la lumière ultra-violette du Soleil libère le chlore actif des CFC. Cependant, cette théorie pose un problème. Pendant le printemps polaire, lorsque la diminution de l'ozone est la plus forte, des nuages de glace géants bloquent la lumière ultra-violette du Soleil. Ces dernières

années, des chercheurs ont émis l'hypothèse que ces nuages pouvaient contenir des CFC et qu'un processus se déroulant au plus profond d'eux-mêmes décomposait les CFC en chlore actif. Mais comment ce processus pouvait se dérouler sans lumière ultra-violette demeure un mystère.

Noya Leon Sanche et Qing-Bin Lu de l'Université de Sherbrooke au Canada pensent savoir ce qui provoque la libération de chlore actif. Tous deux croient que les rayons cosmiques de l'espace intersidéral pénètrent dans ces nuages et frappent les électrons libres. Ces derniers interagissent avec les CFC pour libérer les molécules de chlore actif. Selon Sanche et Lu, ces molécules peuvent résider à l'intérieur d'un nuage polaire de glace jusqu'au printemps – moment où il se dissout et les relâche dans l'atmosphère.

(Sources : *Scientific American*, www.sciam.com/news/080801/2.html ; *New Scientist*, www.newscientist.com)



C'est déjà assez moche qu'il nous ait mis à la porte, mais les extra-terrestres aussi ?



Un système fiscal mondial à l'ordre du jour !

Un rapport qui va bien plus loin qu'une simple fiscalité mondiale : il propose de donner aux Nations-Unies le contrôle sur toute l'activité économique...

Cela n'arrivera jamais, » était la réponse quasi-universelle à nos premiers reportages sur une fiscalité mondiale il y a presque dix ans. Cependant, aux Nations-Unies, on croit que cela va arriver – et sans tarder. En fait, une autre Conférence Mondiale est prévue du 18 au 22 mars 2002 à Monterrey, au Mexique, pour examiner les recommandations d'un comité spécial formé de hauts responsables sur le Financement pour le Développement, qui travaille sur la question depuis le Sommet du Millenium de l'an dernier. Le rapport préliminaire du comité est maintenant rendu public et – oh surprise – la fiscalité mondiale fait partie des recommandations. Leur rapport va bien plus loin qu'une simple fiscalité mondiale : il propose de donner aux Nations-Unies le contrôle sur toute l'activité économique. Le rapport est consultable dans son intégralité à l'adresse www.un.org/esa/ffd/.

A l'époque, beaucoup ont écarté la Déclaration du Millenium, jugeant que ce n'était que du vent brassé par des bureaucrates à l'égo démesuré.

En réalité, depuis son adoption par les chefs d'état de plus de 150 pays, elle donne carte blanche aux Nations-Unies pour faire ce qu'il faut afin d'arriver à un gouvernement mondial. Le rapport comporte 12 recommandations principales, depuis l'obligation pour les pays pauvres de mettre de l'ordre dans leur système économique jusqu'à la création d'une organisation fiscale mondiale. En voici quelques exemples :

- Σ s'assurer que les pays industrialisés contribuent à raison de 0,7 % de leur PIB à aider les pays en voie de développement dans le cadre d'un « fonds commun » devant être distribué par les Nations-Unies ;
- Σ créer un Conseil de Sécurité Économique mondial, comme proposé par la Commission pour un Gouvernement Mondial ;
- Σ créer une Organisation Fiscale Internationale ;
- Σ établir une « source d'imposition internationale appropriée », à savoir, la *Tobin Tax* sur les échanges de devises et un impôt mondial sur le carbone (l'emploi de combustibles fossiles).

Ces quatre recommandations ne constituent que les grandes lignes du contrôle économique mondial. D'autres recommandations demandent aussi une « coordination plus étroite » entre des institutions telles que la Banque Mondiale, le Fonds Monétaire International, l'Organisation Mondiale du Commerce, le Programme des Nations-Unies pour le Développement et des « partenaires » issus du monde des affaires, de la société civile et d'autres organisations intergouvernementales.

Le Conseil de Sécurité Économique

Le rapport de la Commission pour un Gouvernement Mondial, «

Notre voisinage mondial », consacre plus de 40 pages sur 410 (p.157 à 196f) à une discussion détaillée du nouveau Conseil de Sécurité Économique (ESC). Il recommande 23 membres, sélectionnés selon un principe d'alternance, sans qu'aucun ne possède le droit de veto et sans membres permanents, et préconise une méthode de « consensus » plutôt qu'un vote pour prendre les décisions. Sous les auspices de cette nouvelle création des Nations-Unies, seraient rassemblés tous les organismes et toutes les organisations ayant une influence sur l'économie internationale. La recommandation de la CGG rentre dans des détails considérables sur le fait d'englober la mise en application des traités sur l'environnement dans les responsabilités du nouveau ESC et de l'Organisation Mondiale du Commerce. Tous les mécanismes d'échanges financiers tomberaient sous l'autorité de cette nouvelle entité, condition préalable au développement d'un mécanisme de collecte des impôts mondiaux, quelle que soit leur origine.



Une organisation fiscale internationale

La proposition de cette nouvelle organisation des Nations-Unies est très ambitieuse. La présentant avec des termes qui suggèrent qu'il y a un certain mérite à éliminer « la compétition fiscale », le Comité formé de hauts responsables explique tous les merveilleux avantages qu'une telle organisation pourrait offrir. Elle pourrait fixer une politique fiscale internationale, par exemple, pour s'assurer que tout le monde soit imposé de manière « équitable » et que les pays socialistes, dont le

taux d'imposition va jusqu'à 70 et même 80 %, ne soient pas désavantagés par rapport aux Etats-Unis où le taux d'imposition est très bas. Elle envisage des politiques prévoyant qu'un ressortissant étranger, qui se trouve travailler en Amérique, paye des impôts dans son pays natal sur les revenus perçus en Amérique. Elle envisage aussi de formuler un impôt mondial sur le revenu. Cette recommandation inclut « le partage d'informations » entre les nations, coordonné par l'intermédiaire des Nations-Unies afin de suivre, partout, l'activité économique de chaque personne et de chaque entreprise.

La proposition de la création de cette organisation est à l'ordre du jour de la rencontre du mois de mars, ainsi que d'autres recommandations. C'est un fait bien réel – ce n'est pas du domaine de l'imagination – et c'est encouragé par les grands dirigeants de ce monde.

Traduction : Christelle GUINOT

(Source : par Henry Lamb, Environmental Conservation Organization, <http://eco.freedom.org/el/20010901/gtax.shtml>)

Crop Circles

La cuvée 2001

Cette année, la saison des crop circles en Angleterre a connu un démarrage tardif. Mais finalement, des spécimens spectaculaires et des thèmes récurrents ont finalement honoré le paysage.

Par Andy Thomas © 2001

Southern Circular Research 13 Downsview Cottages Cooksbridge,
East Sussex BN8TA, RU - Email : info@swirlednews.com

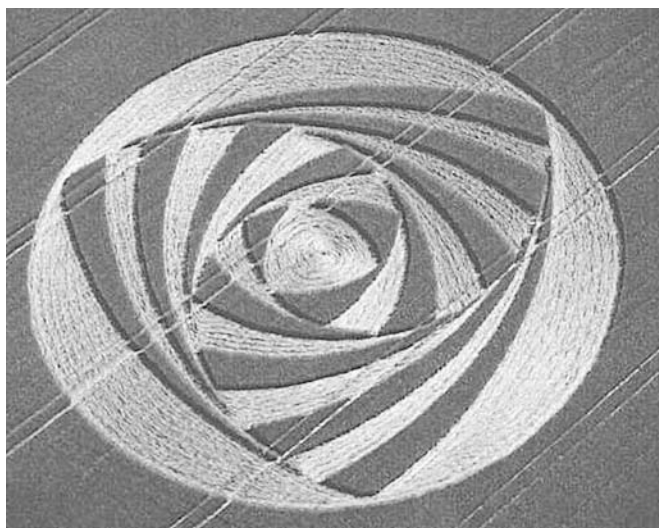
Images tirée du site web : www.cropcircleconnector.com

Les sceptiques avaient émis de nombreux avertissements au sujet de la pauvreté de la récolte de cette saison. Fin 2000, la première poursuite judiciaire jamais intentée au sujet d'une formation, canular d'un homme, qui fut très médiatisée, suggérait que les artistes adeptes du land-art resteraient tous à la maison par peur de la loi. La menace de lourdes amendes pour

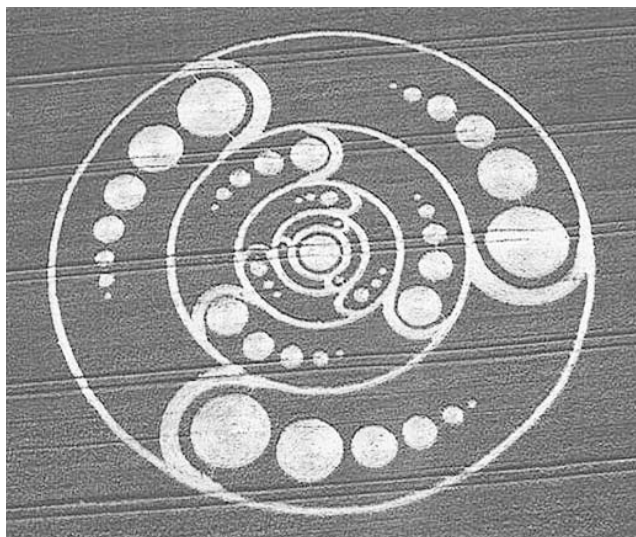
infraction qui pesait durant la crise de la fièvre aphteuse qui affecta le Royaume-Uni les assurait encore plus de la difficulté qu'aurait à apparaître tout crop circle. Et même s'il y en avait, personne n'aurait l'autorisation de les visiter.

Aucune de ces sombres prédictions ne se réalisa, et bien que le début de la saison fut beaucoup plus tardif que celui des saisons précédentes, la

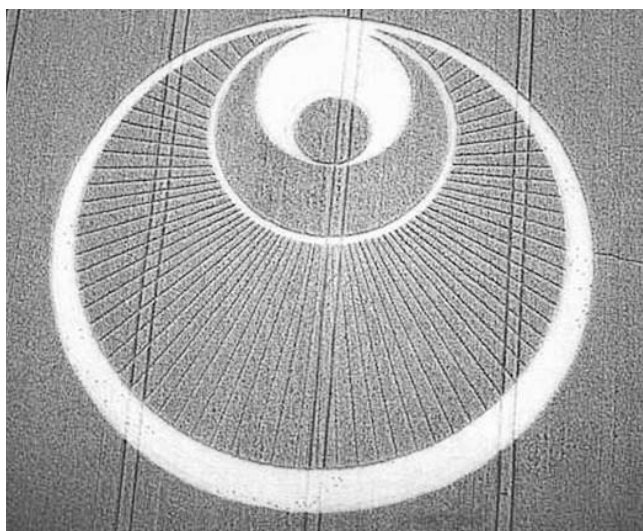
première formation se manifesta pendant l'apogée de la crise de la fièvre aphteuse à la mi-mai. Naturellement, les sceptiques ne formulèrent aucune excuse. Cependant l'accès aux champs était plus strict qu'il ne l'avait jamais été depuis le début du phénomène, mais ces restrictions se réduisirent suffisamment pour qu'au milieu de l'été, les fermiers les ouvrent à la visite sans



Berwick Bassett, près de Avebury, Wiltshire. Observé le 9 juin Photo © Steve Alexander 2001.



Knap Hill, près de Alton Priors, Wiltshire. Observé le 5 août. Photo © Steve Alexander 2001.



Gog Magog Hills, près de Cambridge, Cambridgeshire. Observé le 25 juillet. Photo © Steve Alexander 2001.

appréhension.

Les premiers motifs s'inspiraient de thèmes présents en 2000. Un de ces thèmes récurrents à Wiltshire est un mandala à base de triangles aux bords courbes, alors qu'une formation à Badbury reprenait l'idée de l'échiquier vu l'année précédente, mais entouré d'un serpent en spirale se mordant la queue, dont le style rappelle les culture aztèque ou maya. Le symbolisme aztèque occupa finalement le premier plan avec celui que beaucoup jugèrent comme le plus beau crop circle de l'année, à Wakerley Woods dans le comté du Northamptonshire : un arrangement circulaire et segmenté de signes du calendrier Maya. Mais en fait, les dessins les plus ambitieux de la saison apparurent dans le nord de l'Angleterre. Un autre motif spectaculaire et récurrent apparut sous la forme d'un mandala en étoile rayonnant de petits cercles tandis que d'autres thèmes surprenants et inattendus comme ces courbes ondulées de style ingénieux et déconcertant commencèrent à apparaître en juillet à Windmill Hill, dans le comté du Wiltshire. Une formation, universellement plébiscitée, baptisée "L'ange", était composé d'un croissant rayonnant plus de 70 lignes parfaitement droites, s'allongeant d'un coup sans aucune déviation.

Pourtant, malgré cela, certains exprimaient un sentiment plutôt amer face à la première cinquantaine de motifs, dont peu atteignaient l'ingénuité et l'impact des chefs-d'œuvre des années passées. L'évolution des dessins était perçue comme s'essouffant légèrement par certains, auxquels d'autres reprochaient des attentes irréalistes.

Cependant, au moment d'écrire cet article (mi-août), une formation majeure vient de paraître, semblant indiquer que la saison 2001 nous réserve le meilleur pour la fin de l'été. Celle-ci est un motif fractal à six branches appelé "Julia set", large de 244 mètres et contenant environ 400 cercles de toute taille, évoquant les classiques de 1996, qui a stupéfait les observateurs par son génie et son échelle. Avec cette moisson tardive, mais qui nous laisse encore au moins trois semaines pour avoir la chance d'assister à des formations encore plus remarquables, celles-ci apparaissant presque quotidiennement, on dirait qu'elles trouvent un rythme qui leur préserve assez de disponibilité pour la suite.

Mais ceux qui pensent le phénomène psychiquement interactif avec les attentes humaines estiment que les germes de confusion délibérément propagés ont retardé les formations de cette année. Il y avait certainement, avec une année commencée avec des prophéties catastrophiques et de faibles attentes, beaucoup de confusion, une paranoïa du canular, rappelant l'ambiance qui régnait en 1993, précédant une renaissance considérable en 1994. La paranoïa fut relancée fin 2000, avec le procès susmentionné, intéressant une seule formation faite de main d'homme. La faible amende de 100 £ à laquelle fut

condamné l'auteur du canular ne représente qu'un faible effet dissuasif, et le résultat fut que l'importante couverture médiatique de l'affaire provoqua un déséquilibre de l'attention du public en faveur de la composante d'origine humaine du phénomène. Ceci fut accentué ensuite par la personne condamnée qui lança une campagne par e-mails et tracts et procéda à la réalisation d'autres crop circles.

La création par l'homme de crop circles, soit dans un but de recherche, soit pour des émissions télévisées, ne sont pas de nature à aider à établir la véracité des faits. Le fait que certains chercheurs reconnus dans le domaine se trouvent impliqués dans le parrainage de certaines de ces opérations fut mal reçu par beaucoup de sympathisants, dont certains furent très critiques à l'égard de leurs méthodes, des protocoles suivis et de leurs motivations, remettant en cause leurs conclusions.

La réalisation réussie d'une copie d'un crop circle au motif astronomique de 1995, pour les besoins d'une fiction cinématographique, ébranla la foi de certains, bien que pour les observateurs scrupuleux, les différences étaient évidentes alors que les détails subtils qui singularisait l'original manquaient à cette copie.

En dépit de ces subterfuges, il semble que le secteur de l'audiovisuel connaisse une recrudescence d'intérêt pour la question, avec la présence de pas moins de cinq équipes de tournage vidéo, venues des quatre coins de la planète, qui suivaient les passionnés de crops dans les champs, les pubs et les conférences. Les productions en résultant devaient se retrouver sur le petit écran courant 2002.

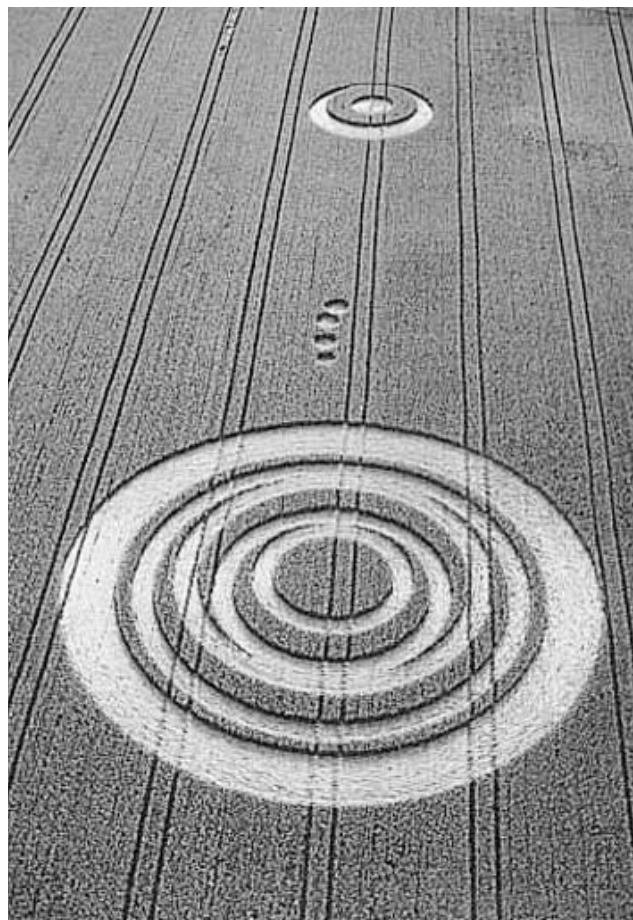
Loin du grand cirque qui accompagne habituellement ces formations au Royaume-Uni, d'autres pays ont connus leurs propres spécimens qui purent être examinés dans une ambiance moins stressante et controversée.

L'Allemagne a battu son record en observant dix formations (à cette heure), chacune aussi élaborée que ses comparses britanniques et possédant sa propre "couleur". Le Canada, la République Tchèque, Israël, la Serbie et la Pologne ont également rendu compte de nouveaux crop circles.

La Hollande, qui en a connu sept, est devenue le centre d'intérêt en mettant en oeuvre un important travail scientifique sur le phénomène. L'équipe *BLT Research*, basée aux USA et dirigée par Nancy Talbot, qui avait fait beaucoup pour la promotion des travaux du Dr W. C. Levengood sur les anomalies biologiques observées sur les plantes issues d'un motif, a continué ses recherches sur la rotondité des mouvements ayant couché les végétaux, et les liens du phénomène avec les boules de lumière observées en Hollande. Elle étudie aussi en particulier le cas d'un jeune homme d'Amsterdam qui semble attirer de telles apparitions, dont ses études confirment l'authenticité.

Par ailleurs, le Dr Eltjo Haslhoff a mené ses propres recherches sur les effets physiques et leurs liens avec le phénomène de lumières aériennes déjà observé. Il est devenu la seconde personne à avoir publié un article scientifique dans le domaine de l'agronomie céréalière couvert par la revue spécialisée "*Physologia Plantarum*" (une version vulgarisée existe sur le site www.swirled-news.com).

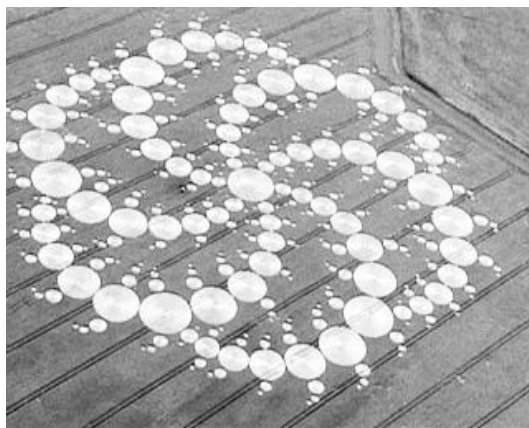
Le Dr Haselhoff se retrouva directement en prise avec un mystère intrigant alors qu'il étudiait une formation en forme de scorpion à Stadskanaal en compagnie d'une équipe hollandaise du *Dutch Center for Crop Circles Studies* au début du mois d'août. Alors qu'ils déambulaient dans le motif, un cercle supplémentaire apparut, mais personne n'observa directement l'évènement ; tout à coup, il était là. Les photos prouvent que ce n'était pas le cas lorsqu'ils ont tout d'abord pénétré sur le site. Il commencèrent à ressentir des malaises en l'approchant et décidèrent de quitter les lieux au cas où ce nouveau cercle aurait des propriétés nuisibles. Les piles d'un appareil photo, partie de l'équipement furent instantanément à plat, et un appareil numérique révéla plus tard que sa mémoire avait été endommagée. C'est encore une démonstration qui, malgré toutes les intrigues et la paranoïa qui affectent la communauté des "croppies" de



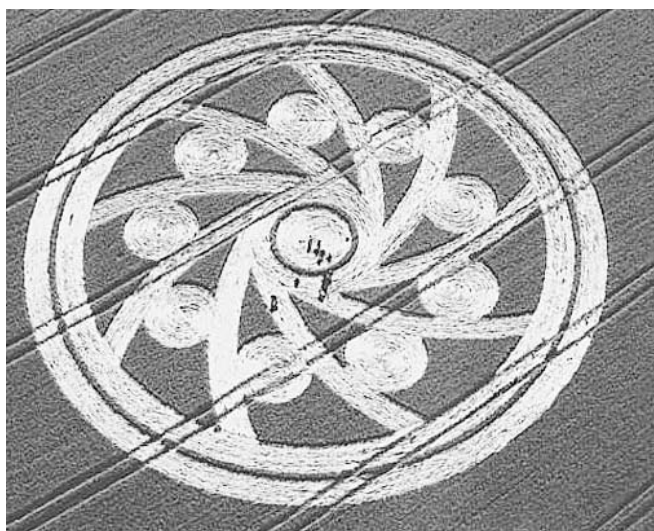
Newhouse Farm, près de Acton Turnville, North Somerset. le 5 août. Photo © Steve Alexander/Karen Douglas 2001.



Englishcombe, près de Bath, Somerset. Observé le 12 août.
Photo © Gary Howe 2001.



Milk Hill, près de Alton Barnes, Wiltshire. Observé le 13 août.
Photo © Steve Alexander/Karen Douglas 2001.



Woodborough Hill, près de Alton Barnes, Wiltshire.
Observé le 10 août. Photo © Steve Alexander 2001.

temps en temps, rappelle qu'un mystère de taille plane toujours sur ce merveilleux phénomène inexpliqué.

La science pourra peut-être expliquer pourquoi certains des plus précoces des crop circles de cette saison semblaient comme atténués. Les données ont montré que leur apparence était liée au niveau des nappes phréatiques. En effet, *BLT Research* a observé que les étés plus secs ont offerts des motifs plus nombreux, plus contrastés et plus expressifs. La pluviométrie très importante de cette année a engendré des niveaux

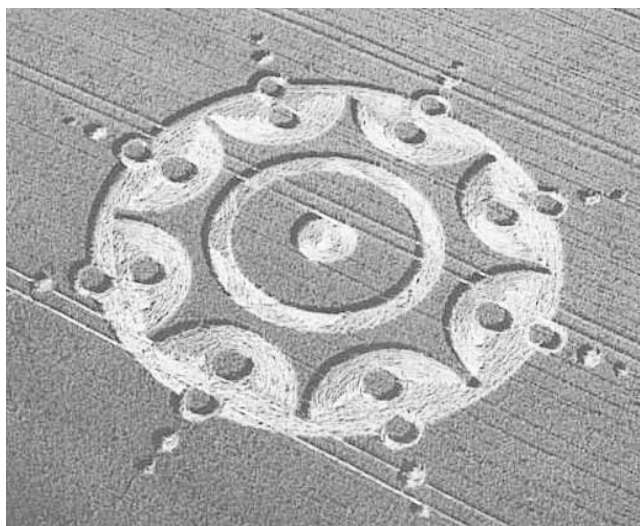
anormalement élevés au début de la saison. Il est aussi intéressant de noter que *BLT Research* observe uniformément les mêmes anomalies biologiques sur les échantillons de plantes provenant de formations des quatre coins du monde. Particularités que les motifs réalisés par l'homme sont incapables de reproduire, malgré les affirmations injustifiées des auteurs de mystifications. Ainsi, même si certains motifs sont exécutés de main d'homme, cela n'explique pas tout si facilement.

En plus du film britannique en projet, 2002 verra la sortie sur les écrans d'une superproduction hollywoodienne avec Mel Gibson jouant le rôle d'un fermier dont la vie est bouleversée par l'apparition d'un crop circle sur sa propriété. Quelque soit la façon dont le film traite le mystère, l'intérêt pour les réels crop circles sera sans doute multiplié par cent à la sortie du film, une nouvelle génération entière pourrait bien découvrir une manifestation à côté de laquelle elle était passée jusqu'ici.

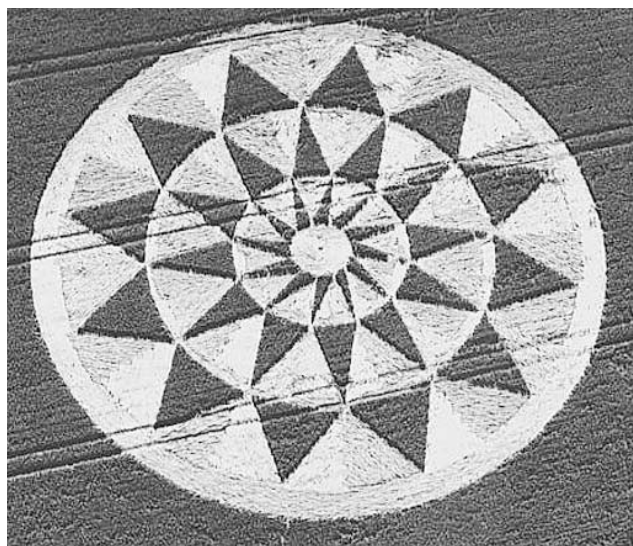
C'est en partie en considérant cette conjoncture que l'organisme *Southern Circular Research* a mis en ligne avec succès son site web : www.swirlednews.com, couvrant l'actualité du domaine enrichie de commentaires et d'analyses, dans le but de faire contre-poids à l'intoxication et à la propagande du camp des sceptiques.



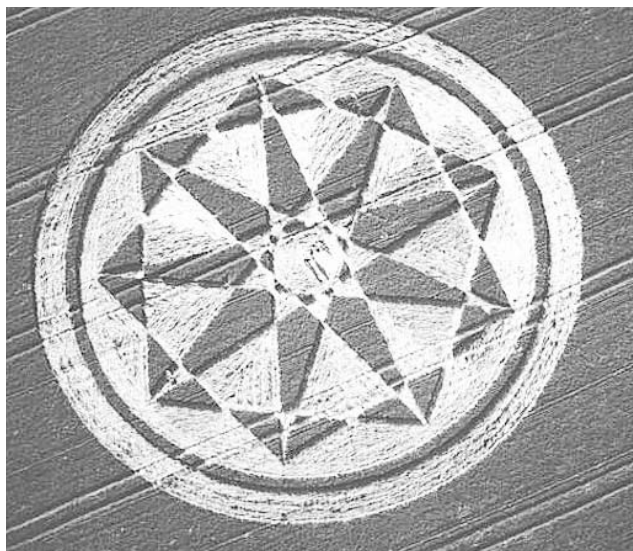
Yatesbury, près de Avebury Trusloe, Wiltshire.
Observé le 22 juillet. Photo © Steve Alexander 2001.



*Lane End Down, près de Kilmeston, Hampshire.
Observé le 22 juillet. Photo © Steve Alexander 2001.*



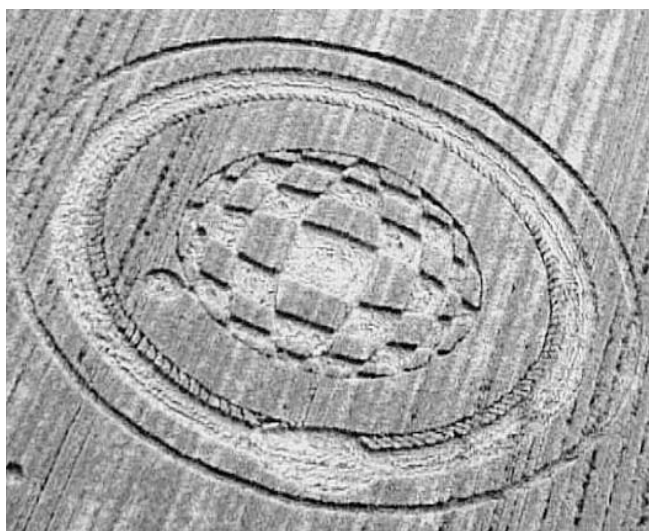
All Cannings Bridge, près de All Cannings, Wiltshire. Observé le 30 juin. Photograph © Steve Alexander/Karen Douglas 2001.



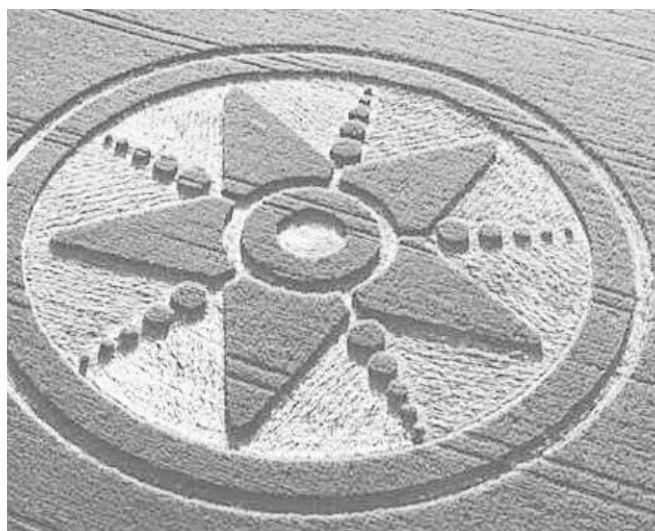
*Milk Hill, près de Alton Barnes, Wiltshire.
Observé le 12 juillet. Photo © Steve Alexander 2001.*



*Silbury Hill, près de Avebury, Wiltshire. Observé le 24 juillet.
Photo © Stuart Dike 2001.*



*Hill Barn, près de Badbury, Wiltshire. Observé le 17 juin.
Image © Stuart Dike 2001.*



*Chilcomb Down, près de No Man's Land, Hampshire.
Observé le 15 juillet. Photo © Steve Alexander 2001.*

Les formations de l'observatoire de Chilbolton : une réponse au message envoyé depuis la Terre en 1974 ?

Par Linda Moulton Howe -c- 2001

Depuis quelques années, plusieurs formations sont déjà apparues dans le champ de blé voisin de l'observatoire de Chilbolton, au Sud de la ville d'Andover, dans le comté du Hampshire. Celle de l'an passé semble d'ailleurs liée à celles apparues ce mois d'août. La première était une des plus importantes formations apparues en Angleterre en terme de surface, à quelques pas du terrain sur lequel l'État a construit un complexe abritant un radio télescope en 1965. Les installations sont entourées d'une haute clôture de fils de fer barbelés.

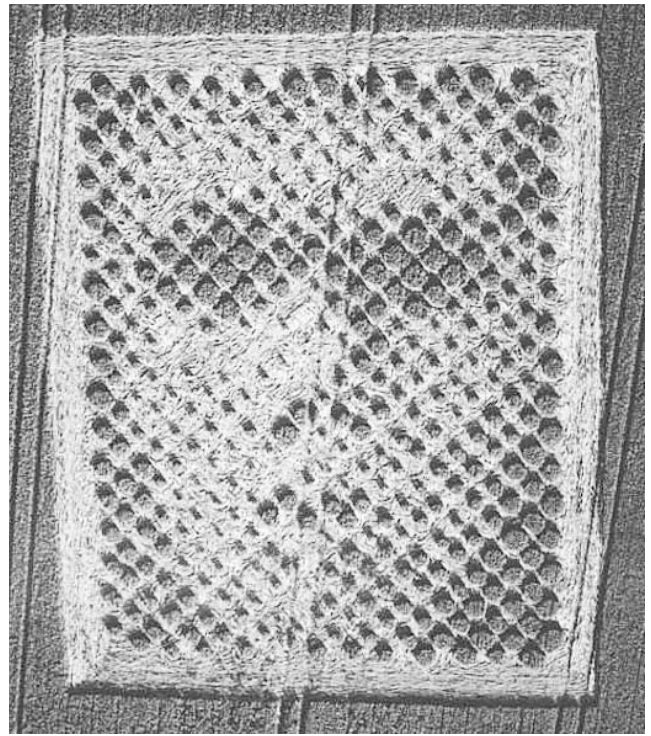
Les proportions du motif figurant le "message codé" sont de 61 mètres sur 26, alors que celle du "visage" sont de 49 mètres sur 55. Selon un chercheur, Charles Mallet, toutes deux sont provoquées par la "verse" du blé d'une façon presque identique.

Selon un employé de l'observatoire, le visage est apparu le jeudi 14 août 2001, suivi le lundi suivant, 20 août, du "code binaire". Lorsque Paul Vigay, le directeur de l'*Independent Research Center for Unexplained Phenomena de Southsea*, dans le Comté du Hampshire, vit la photo aérienne de ce dernier, il reconnut immédiatement son extrême similarité avec le message digitalement encodé envoyé vers l'espace le 16 novembre 1974 par le radiotélescope d'Arecibo, à Puerto Rico. L'envoi de ce message avait été organisé par des astronomes, dont Carl Sagan, de l'Université de Cornell. Celle-ci exploitait ce télescope de 300 mètres de diamètre, construit dans la montagne, à la faveur d'un accord de coopération avec la National Science Foundation.

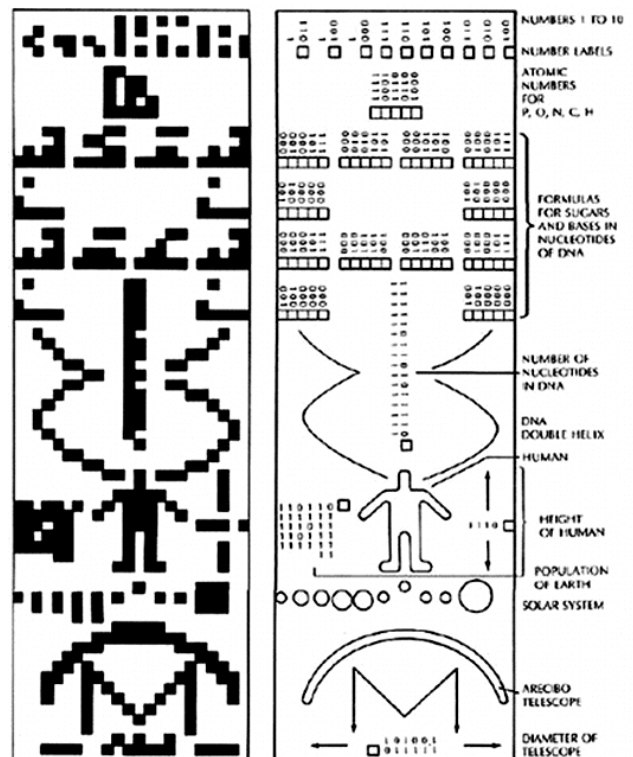
Vous pouvez voir ci-contre la version graphique en noir et blanc du message qui fut transmis en 1974 en direction d'un amas d'étoiles appelé M13, distante de la Terre d'environ 23000 années-lumière. A côté, est reproduit la formation de Chilbolton, pour comparaison. Le message original figure la double hélice de l'ADN humain par les deux lignes archées au-dessus de la silhouette humanoïde. Il existe pourtant une légère différence entre les deux motifs.

(Source : site de Linda Moulton Howe, www.earthfiles.com)

Traduction : David Dennery



"Visage" dans les blés près de l'observatoire de Chilbolton".
Photo aérienne © 2001 by Steve Alexander.



Dessus : Comparaison montrant à gauche la formation-code de Chilbolton et à droite la version graphique de la transmission du 16 novembre 1974 émise par le radiotélescope d'Arecibo en direction du groupe d'étoiles M13 (from *Cosmos* © 1976 Carl Sagan).

A gauche : Le "code binaire", à droite : le "visage", dans un champ de blé près de l'observatoire de Chilbolton, dans le Hampshire, en Angleterre, dont les apparitions ont été observées à deux dates différentes, d'après les dires d'un employé du radiotélescope. Le "visage" fut observé le jeudi 14 août, tandis que le "code" le fut le lundi 20 août. Aerial photo © 2001 by Steve Alexander.

Soigner



"Fiat Lux" de Catherine Lesecq - Carte postale : Ed. Le chant des toiles - 24580 PLAZAC - 05 53 50 74 40

par la lumière

Par Christa Muths, © 2001 Espacio International Centre for Holistic Studies
302 Winchester Road - Southampton, Hampshire SO16 6TU, UK
Tél : +44 (0)23 8036 6181 - fax : +44 (0)23 8077 1168
Email : CHMuths@aol.com - Site web : www.espacio-time.com

***Selon la théorie de l'émission biophotonique,
la clé de la vie et des processus biochimiques
de communication est la lumière.***

**LES BIOPHOTONS,
LUMIÈRE DES CELLULES**

Les fonctions de vie et la force vitale sont liées au phénomène lumineux. En fait, la vie organique absorbe, "fabrique" et émet de la lumière. Pour comprendre ces phénomènes, il nous faut jeter un regard sur les hypothèses d'avant garde et les découvertes révolutionnaires dans ce nouveau domaine scientifique. Celles-ci sont d'ailleurs à la base de la méthode théra-

peutique par les couleurs que j'ai mise au point.

En 1922, le docteur et biologiste Russe Alexander Gurwitsch et sa femme observèrent que les cellules d'oignon séparées par une vitre en quartz, étaient capables de communiquer. Ils supposèrent alors qu'il s'agissait d'une transmission d'information via les radiations ultraviolettes.

Mais il faut attendre **1954** pour que l'on réussisse à mesurer cette faible radiation

luminescente à l'aide d'un nouvel appareil, le "photo multiplieur". Les mesures furent effectuées sur plusieurs plantes. Le spectre de la radiation lumineuse se trouvait entre le rouge et le vert du champ visible de la lumière et son intensité s'évaluait de plusieurs dizaines à des centaines de photons au centimètre carré par seconde.

Dans les années **1970**, le biochimiste allemand Fritz-Albert Popp se demanda comment l'importante perte de cellules

se trouvait équilibrée par la création de nouvelles cellules dans le même temps. Notre organisme est réellement une merveille de la nature. Notre cœur bat 100 000 fois par jour, nos poumons respirent 25 000 fois dans le même temps, et chaque seconde voit se produire la mort de 10 millions de cellules et leur remplacement. Comment un tel synchronisme est-il possible ?

A l'échelle atomique, notre corps se renouvelle presque entièrement tous les quatre ans.

Notre corps semble posséder une forme dense clairement définie. Cependant, au niveau atomique, nous devenons quelqu'un de différent à chaque seconde ! La plupart de nos 100 milliards de cellules (approximativement) se renouvellent constamment elles-mêmes. Même l'ADN est soumis à un programme de régénération. Le pancréas remplace la majorité de ses cellules chaque jour ; les cellules de la muqueuse de l'estomac le sont tous les trois jours, les globules blancs tous les dix jours, celles

de la peau une fois par mois. Même les os se régénèrent eux-mêmes.

A l'échelle atomique, notre corps se renouvelle presque entièrement tous les quatre ans.

Afin de remplacer les cellules mortes, notre corps tire les nutriments de l'alimentation et sait, avec une étonnante précision, intégrer exactement les substances dont il a besoin. Ainsi donc, comment ce processus d'une précision sub-moléculaire se produit-il, même lorsque l'on mange irrégulièrement ou même si le corps n'obtient pas les quantités suffisantes des composants indispensables comme les vitamines, les enzymes et les acides aminés ? D'où provient cette énergie vitale et comment le corps s'en sert-il ? Beaucoup de chercheurs ont mis en oeuvre des expérimentations afin de répondre à ces questions.

Une réponse innovante fut formulée en 1975 par un laboratoire de Kaiserslautern. Popp était maintenant en mesure de démontrer l'existence d'une luminescence extrêmement faible, et la baptisait "émission biophotonique". Selon lui, la clé du code élémentaire utilisé par la vie, la forme de communication entre les différentes formes de vie, le facteur de maîtrise des organismes biologiques, est tout simplement la lumière.¹

Une expérience intéressante le démontre. Deux verres contenant du sang frais de cochon sont placés côte à côte. Un agent est introduit dans le premier verre dont le sang réagit immédiatement en fabriquant des anticorps. Mais on remarque alors que le sang du second verre a commencé lui aussi à fabriquer des anticorps bien qu'aucun agent n'y ait été ajouté. Si on réalise la même expérience en plaçant un écran total entre les deux verres, l'information déclenchant la production d'anticorps dans le second verre n'est pas transmise.

Popp a observé que les biophotons se comportent comme un laser transmettant des messages et servent à la maîtrise des processus biochimiques. Il a été démontré qu'aucune réaction biochimique n'est capable de gérer au niveau moléculaire une telle transmission d'information dans des laps de temps aussi courts.

Au début, ces résultats révolutionnaires furent considérés comme métaphysiques et donc sans valeur scientifique. Cependant, en dépit du ridicule jeté sur la question par le principal courant de pensée scientifique, des équipes de chercheurs, partout dans le monde, travaillent sur ce sujet. Les résultats de cette recherche sont d'ailleurs utilisés en pharmacie et dans l'industrie, spécialement au sein du mouvement prônant les valeurs du bien-être.

Personnellement je travaille à l'intégration de ces nouvelles connaissances,

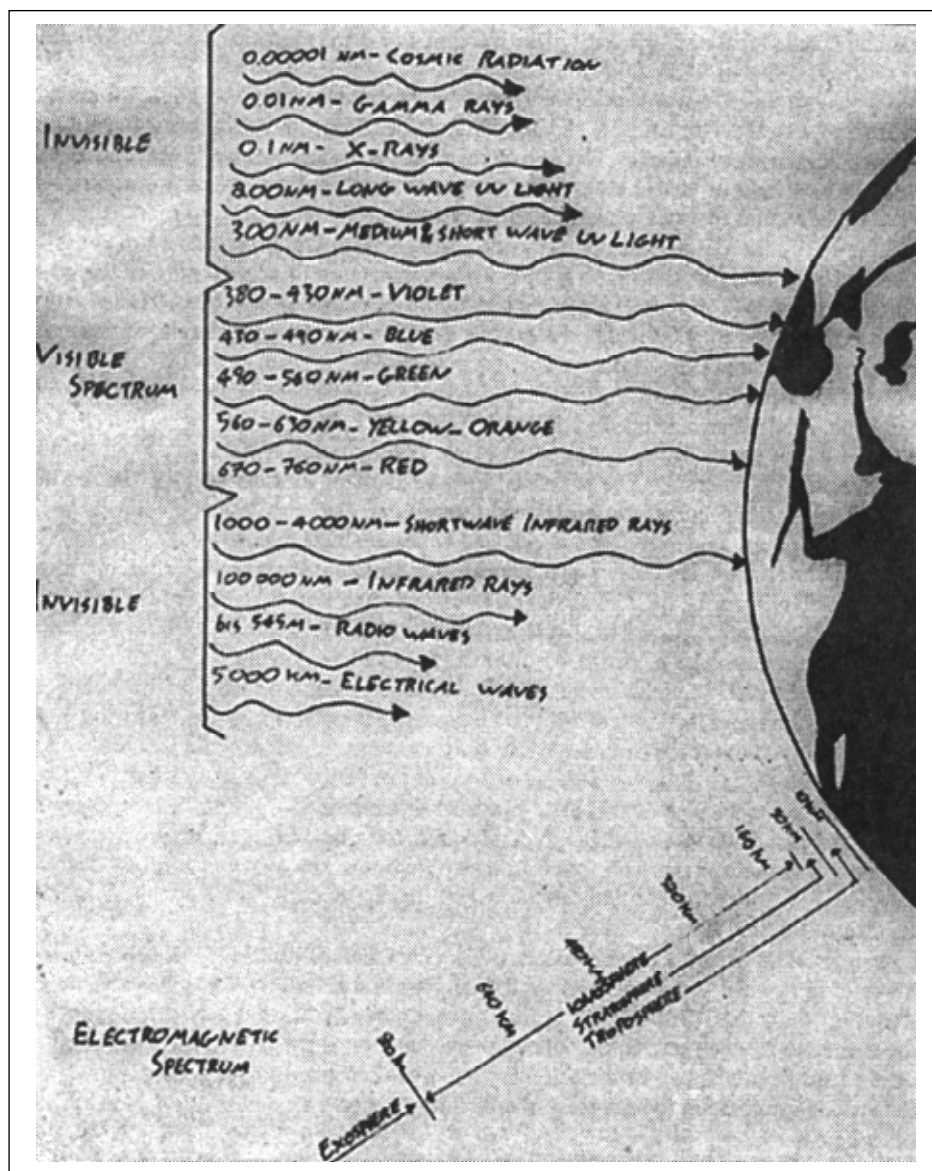


Illustration 1

qui intéressent la logique et le rôle de la lumière dans nos cellules, à mon travail sur la thérapie à l'aide des couleurs.

De nos jours, on peut percevoir et mesurer le passage des seuls photons à la minute, et même à la seconde. La valeur s'exprime dans une gamme allant de 10^{-19} à 10^{16} watts par centimètre carré. La lumière du jour est environ 10^{18} fois plus intense. Plus le système est vitalisé, plus le mouvement des photons est intense, plus l'émission est forte et plus longue est la capacité de stockage de la lumière dans les cellules. Cependant, l'émission photonique reste très faible et ne peut être décelée qu'à l'aide de gros efforts et de moyens importants. De plus elle ne doit pas être confondue avec la radiation thermique ou la bioluminescence.²

Grâce à la photographie à haute vitesse d'obturation qui fut mise au point dans les années cinquante, il est possible de montrer que les étoiles ne sont pas seules à rayonner, et que c'est le cas aussi pour le corps humain. Le procédé Kirlian de la photographie fut développé par le couple russe, Kirlian et Krisanova entre 1939 et 1958. Grâce à cette méthode, l'existence de l'aura pu être démontrée à la pensée occidentale pour la première fois ; les concepts d'énergies subtiles, d'auras, de méridiens d'énergie avaient été établis depuis longtemps en Chine, en Inde, et dans certaines autres cultures antiques.

ÉMISSIONS BIOPHOTONIQUES

Sans lumière, il n'y aurait pas de vie sur Terre. Le soleil est la source de chaleur et d'énergie la plus importante du système solaire. Il émet un large spectre de radiations capables de pénétrer l'atmosphère à des degrés divers. Cinq pour cent de cette énergie est composée d'ultraviolets. La figure 1 montre le spectre des radiations solaires, la longueur d'ondes et leur degré d'absorption par l'atmosphère terrestre.³ L'ADN et l'ARN possèdent une capacité intrinsèque à s'autoréparer. Les recherches faites sur ce sujet ont montré que les enzymes réparateurs de l'ADN et de l'ARN ne peuvent oeuvrer qu'en présence de lumière ultra-violette. Lors d'expériences en laboratoire, les animaux, exposés à une lumière dont le spectre ultraviolet avait été supprimé, développèrent de graves maladies. Les couleurs sont les enfants de la lumière, ce qui signifie qu'elles se manifestent lorsque la lumière frappe un objet. La lumière est alors soit : réfléctie (un objet blanc reflète tous les photons reçus) ; soit absorbée (un objet noir absorbe tous les photons) ; soit passe à travers (ex : une fenêtre) ou se trouve déviée ou brisée (en pénétrant un milieu diffé-

rent comme l'eau). La lumière voyage à une vitesse de 300 000 kilomètres par seconde dans le vide. Cette vitesse décroît quand la lumière traverse un milieu transparent. A travers l'eau cette vitesse est plus basse qu'à travers l'air. Lorsqu'elle pénètre une matière comme l'eau ou le verre, sa vitesse ralentit nettement. Cependant, en janvier dernier, deux instituts scientifiques américains indépendants ont réussi à arrêter la lumière pour la première fois.⁴ La lumière était envoyée à travers une vapeur de

sodium très réfrigérée. Cela permit de stopper la lumière très brièvement avant de la laisser continuer son chemin.⁵ Les couleurs s'étalonnent par longueur d'onde de pic à pic, et l'unité de mesure est le nanomètre (nm). Le rouge se trouve entre 670 et 760 nm, le jaune, l'orange et le rose entre 560 et 630 nm, le vert à entre 490 et 560 nm, le bleu entre 430 et 490 nm, et le violet entre 380 et 430 nm (figures 1 et 2).

La lumière violette est plus courbe que la lumière rouge parce que sa longueur d'ondes est plus courte et qu'elle peut être plus facilement déviée. Il existe autant de listes différentes de radiations solaires en nanomètres qu'il existe de livres scientifiques sur le sujet !

Par le processus de la photosynthèse, l'énergie solaire est convertie en énergie chimique par les plantes et les bactéries. La photosynthèse est l'une des réactions les plus importantes dans la nature et représente une condition préalable à ce qui est généralement défini

comme la vie. L'oxygène que nous respirons est issu de ce processus âgé d'environ 350×10^9 années. L'atmosphère de la planète contenait alors beaucoup plus de méthane, et notre taux d'oxygène actuel exigea l'activité photosynthétique de milliards d'organismes utilisant l'énergie et la lumière du soleil. La lumière est pourvue d'une nature paradoxale et duelle ; elle est à la fois particule et onde. Il est cependant impossible de mesurer à la fois les ondes et les particules à l'aide des technologies actuelles ; les méthodes scientifiques ne mesurent habituellement que l'une ou l'autre de ces deux formes.

Le modèle de l'atome, qui fut mis au point par Rutherford en 1911, est devenu le fondement de notre compréhension de la structure atomique et des biophotons, même si ce modèle n'est plus considéré comme valide par de nombreux physiciens quantiques.

Notre organisme est
réellement une merveille
de la nature. Notre cœur
bat 100 000 fois par jour,
nos poumons respirent
25 000 fois dans le même
temps, et chaque seconde
voit se produire la mort de
10 millions de cellules
et leur remplacement.

Comment un tel
synchronisme est-il
possible ?

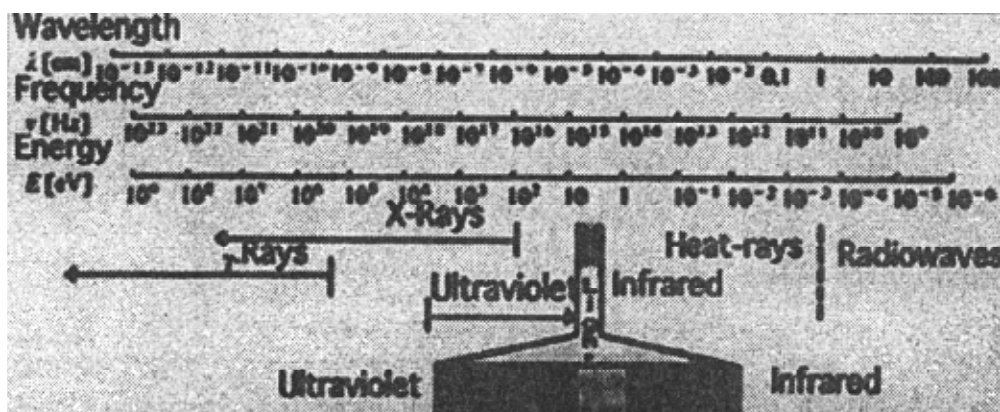


Illustration 2

Les électrons gravitent en orbite autour du noyau atomique d'une façon similaire aux trajets des planètes autour du soleil. (figure 3). Les protons du noyau sont électriquement chargés positivement alors que les électrons ont une charge négative. Lorsqu'un photon heurte un électron, il propulse ce dernier sur une orbite plus extérieure et plus chargée énergétiquement. L'électron restera sur son nouvel orbite aussi longtemps qu'il peut garder l'énergie supplémentaire procurée par le photon. Il rejoint alors son ancien orbite, relâchant de l'énergie sous la forme d'une radiation photonique (illustration 4). L'énergie des photons se mesure en électronvolts (eV). Il s'agit de la quantité d'énergie gagnée par un électron ou une particule subissant une différence de tension de 1 volt.⁶

Le prix Nobel Niels Bohr, décrit un nouveau modèle de l'atome en 1913. Pour ce modèle, encore aujourd'hui le plus répandu au monde, les électrons gravitent sur des orbites stables. Il suppose que les électrons peuvent quitter ou rejoindre leurs orbites en émettant ou en absorbant une certaine quantité d'énergie : c'est la théorie des sauts quantiques. L'idée même d'orbite repose sur la physique classique alors que l'idée d'atomes communiquant pour déterminer leur niveau d'énergie provient de la théorie des quanta. Bohr construisit son modèle en accolant des éléments de théories de physique classique et quantique.

Bien que sa théorie ne donne pas d'indication expliquant le mouvement de l'atome (le modèle s'avérera erroné sous presque tous ses aspects), il aida les scientifiques à progresser car il offrait une transition vers une théorie quantique plus exacte de l'atome. Ce modèle est simple et beau, une "vision séduisante de l'atome comme système solaire miniature", il reste le plus employé, même si sa valeur est sur-estimée. La figure 5 illustre

la conception la plus moderne de l'atome. Ici le noyau est englobé dans un champ magnétique. Une animation 3D montrerait magnifiquement la vibration du noyau et de ses électrons. Ces derniers représentent simplement quelque chose en déplacement à l'extérieur du noyau et possédant une certaine quantité d'énergie ainsi que d'autres propriétés. Leurs mouvements sont mystérieux, mais ils "aiment" rester proches du noyau. Le

principe d'incertitude postulé par Heisenberg estime que la position exacte d'un atome ne peut être déterminée.⁸ Ceci est dû aux caractéristiques des ondes. "Comme l'électron est beaucoup plus léger que le noyau, son incertitude est beaucoup plus grande, et la région dans laquelle il peut être heurté est beaucoup plus étendue que celle du noyau."⁹ Cela induit la possibilité paradoxale de la présence d'un atome à plusieurs endroits au même moment. Il est cependant important d'exposer ces modèles très différents car ils :

- constituent un excellent reflet de l'évolution des processus à l'étude ;
- montrent l'évolution du niveau de conscience des scientifiques ;
- illustrent combien de tels développements ne s'intègrent pas dans le savoir commun, et restent non crédibles dans l'esprit des gens, en dépit de la publicité qui leur est faite dans les médias ;
- représentent la base de notre compréhension

générale de la réalité.

Le modèle statique fut révolutionnaire en son temps et il reste prédominant aujourd'hui dans les programmes d'école. Pourtant, il est une différence substantielle entre la compréhension d'un monde qui se déplace sur des orbites statiques, et celle d'un monde englobé dans un champ électromagnétique. Le point crucial réside dans la compréhension du fait que les mouvements de la vibration et de l'onde ne peuvent être calculés

précisément mais doivent être conçus comme un processus en constant devenir. Tous les états sont possibles à tout moment, et les situations ne peuvent être décrites qu'en termes de probabilités. Selon notre approche actuelle, ils ne sont jamais calculables ou déterminables.

Le volume additionné du noyau et des électrons ne représente que 0,000000000001 pour cent du volume total de l'atome ; les 99,9999999999 pour cent restants sont constitués d'espace vide. Cela correspond exactement à la configuration des planètes et du soleil.

La lumière ne transmet pas que de l'énergie, elle est aussi source ou porteuse d'information. Elle porte la signature de sa provenance. "Chaque élément chimique laisse une empreinte caractéristique dans le spectre lumineux."¹⁰ Ce savoir est utilisé par l'industrie depuis de nombreuses décennies. Une des applications, l'analyse

Selon lui, la clé
du code élémentaire
utilisé par la vie,
la forme de
communication
entre les différentes
formes de vie,
le facteur
de maîtrise
des organismes
biologiques, est
tout simplement
la lumière.

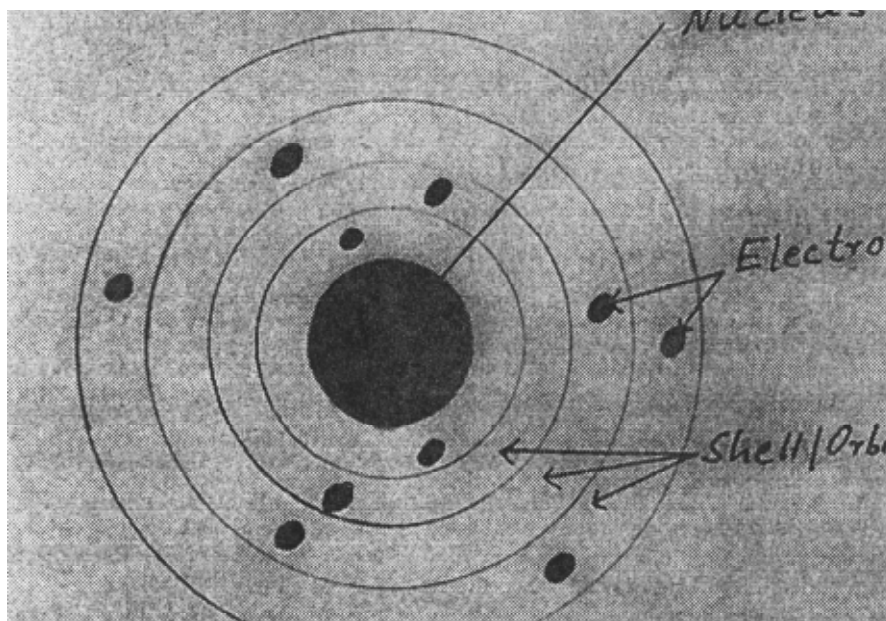


Illustration 3

spectrale, est une méthode importante pour identifier les atomes et les molécules. Dans ce domaine, le vert indique la présence d'oxygène alors que le bleu et le violet celle d'atomes d'azote. Même le nombre de photons présents dans l'univers peut être estimé par l'observation du cosmos : approximativement 10^{89} , soit un milliard de fois plus nombreux que les atomes. Plus un corps est sain, plus ses électrons peuvent stocker longtemps la lumière, l'énergie du photon. Cela signifie que l'électron peut se déplacer plus longuement sur un orbite extérieur, permettant ainsi à l'atome, la cellule, et à l'organisme entier de réagir avec souplesse en s'adaptant à tout changement de condition.

Popp a scientifiquement prouvé que les oeufs issus d'élevage en plein air possèdent une bien meilleure capacité à stocker la lumière que ceux pondus par des poules vivant en cage.¹¹ La même différence est également manifeste entre des tomates biologiques et celles qui ont poussé sous serres. Les aliments surgelés rayonnent moins (et plus irrégulièrement) vitale ment que les produits frais, et il en est de même pour les pommes de terre dont les plants ont reçu un fertilisant de synthèse comparées à celles cultivées biologiquement. Toute manipulation, y compris l'utilisation de pesticides, produit un impact négatif sur l'état électromagnétique initial de la nourriture.

Les électrons ont un mouvement permanent autour du noyau ; les protons et les neutrons également au sein du noyau ; et les quarks (particules encore plus petites) bougent également constamment au sein des protons et des neutrons. Il est possible de définir l'exacte position des orbites lors d'expérimentations en laboratoire, mais ce faisant, on ne peut que capter cette position des particules (électron, proton, neutron, photons) lors de courts segments de temps. Nous ne savons rien des relations vibratoires qu'elles entretiennent entre elles, ni comment elles s'établissent, ni quelles sont les influences susceptibles de les affecter. On procède alors en cumulant de nombreux instantanés pour construire une théorie, qui, en retour, n'est que le rassemblement d'impressions et d'aperçus momentanés. Cela ne rend pas compte des interactions internes au système observé. En physique moderne, il est très important de comprendre comment les photons se déplacent dans le continuum espace-temps, car ils sont les porteurs des forces électriques. Si deux photons approchent l'un de l'autre, il se repoussent à cause de leur charge électrique. Un photon est libéré par l'électron dont il s'éloigne et est absorbé par l'autre électron qui va sauter sur un orbite supérieur. Un photon se déplaçant dans le continuum espace-temps produit spontanément un couple électron/positron. Les positrons ont la même masse que les électrons, mais se déplacent dans une autre direction et sont chargés positivement. Pour chaque particule, il existe une antiparticule qui possède la même masse, suit la même rotation, possède la même durée de vie et une charge contraire. Si une particule instable se brise pour libérer des particules plus élémentaires, son antiparticule se brise aussi en antiparticules élémentaires. Le photon, ou quanta de lumière, est identique à son antiparti-

cule. Si une particule interagit avec son antiparticule, les deux sont détruites et leur énergie est convertie en photons et en mesons.¹² On peut donc supposer que toute forme ou système matériel, ainsi que les formes non matérielles qui nous restent invisibles, vibre dans un champ de résonance d'ondes. Bien que cet équilibre soit stable, il est aussi instable. Toute perturbation dans ce champ déclenche des bouleversements. Si un objet est

excité et augmente sa pulsation, cela modifie l'ensemble du champ et la résonance de toute la région l'environnant, affectant son interaction avec d'autres objets. Les cellules et les tissus normaux, comme les biophotons, résonnent selon des modèles ondulatoires spécifiques. Les lipides radicaux libres présents dans le foie, le cerveau et la bile, rayonnent dans les parties bleu-vertes et rouges du spectre. Les tissus normaux peuvent s'adapter rapidement et sont flexibles face aux changements constants des conditions. Dans la plupart des circonstances, le système automatique de réponse de l'organisme humain est capable de se réparer jusqu'à rétablir sa configuration optimale. Les tissus cancéreux, cependant, peuvent être définis comme des tissus ayant perdu leur programme cohérent de vie, et donc n'ayant plus la capacité à réagir en résonance aux changements de situation. En conséquence, la tumeur n'est plus capable de communiquer logiquement par les biopho-

Le volume additionné du noyau et des électrons ne représente que 0,000000000001 pour cent du volume total de l'atome ; les 99,9999999999 pour cent restants sont constitués d'espace vide. Cela correspond exactement à la configuration des planètes et du soleil.

tons.¹³

ADN, LUMIÈRE ET INFORMATION

L'ADN est l'entrepôt central où est stockée la lumière dans notre corps. Sa forme est celle d'une double spirale enroulée

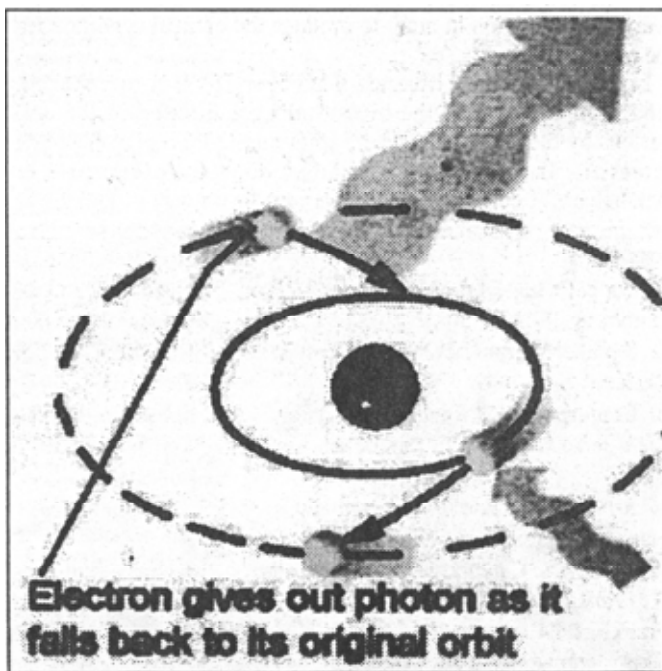


Illustration 4

sur elle-même qui peut tourner vers la gauche ou vers la droite. Il appartient au groupe des acides nucléiques, qui comporte deux types de chaînes protéiniques. : l'ADN et l'ARN. Les deux ont cette forme de double hélice. Les brins forment la structure et sont composés de glucides et de phosphates qui composent une réaction basique. Les liaisons aux glucides sont d'ordre basique. Pourtant, il n'y a que quatre bases dans l'ADN : l'adémine, la thymine, la cytosine et la guanine. Elles sont généralement symbolisées par leur initiale : A, T, C, G. Leurs relations sont telles que A est obligé de se combiner avec T et C avec G. La séquence des bases est décrite jusqu'ici comme constituant notre code génétique.

Très récemment, **en février 2001**, des chercheurs réalisèrent que l'ADN et l'ARN sont des conducteurs efficaces pour les lasers, et qu'ils peuvent produire un hologramme optique qui communique avec la résonance des champs contextuels de la Terre, des autres planètes et des galaxies. Cependant, 20 ans auparavant, Popp avait précisé son idée sur ce type d'interactions en se référant au fait que les cellules, en particulier dans l'ADN, n'absorbent pas seulement mais émettent aussi de la lumière d'une façon cohérente. Cela signifie qu'elles peuvent relâcher de la lumière d'une manière non-chaotique. "La cohérence est la capacité des ondes à se chevaucher quand les sources d'émission différentes s'affaiblissent ou se renforcent mutuellement. Ceci résulte en un état structuré pour lequel les ondes peuvent former un champ de communication cohérent, interactif à un haut degré. Dans le cas de photons non-cohérents, toute interférence cause leur disparition en quelques secondes."¹⁴

D'où la grande importance de la façon dont est produite la très faible luminescence des cellules. Elles n'irradient pas chaotiquement mais se comportent de manière stable, synchronisées comme un laser, qui est constitué de lumière cohérente. La théorie biophotonique est basée sur une relation de cause à effet

qui n'est pas linéaire ou ciblée, comme la science moderne l'a comprise, mais remplit son rôle à la façon d'une coopération. La communication s'avère être un paramètre fondamental de cette recherche, qu'il s'agisse des relations à l'intérieur d'un système ou avec l'extérieur. Leur objectif est de contrecarrer l'entropie, la perte de structure, le chaos, les états désordonnés,

afin de créer et de maintenir un état d'excitation. La condition d'un ordre stable est inhérente à un flux d'informations non-perturbé. Cet état, maintient le métabolisme et les autres processus de la vie. La fabrication et la reproduction des cellules, la synthèse des protéines, des hydrocarbures et des lipides ainsi que le courant des neurotransmetteurs et le métabolisme complet de la cellule, fonctionnent en se servant d'un flux extrêmement rapide d'informations qui ne peut être produit que par le vecteur lumineux. Les blocages ou les manques d'énergie sont des signes significatifs d'une perturbation du flux du processus de vie. Ces perturbations peuvent intervenir à tout niveau, corpusculaire, atomique, cellulaire, organique ou psychique. De là, on peut déduire que toute maladie peut être interprétée comme la manifestation d'une perte de communication à l'intérieur du corps !

Dans ce monde de science matérialiste inspiré du darwinisme, nous sommes en compétition,

luttant les uns contre les autres, et même les gènes essaient de se dominer les uns les autres. Dans ce monde conçu comme une jungle, il n'existe pas d'idée d'interaction ou de coopération. Cette conception générale de la vie, comme de la guerre s'exprime d'elle même dans le langage scientifique. On y parle du système immunitaire comme d'une armée combattant bactéries et virus.¹⁶

A l'inverse, la théorie biophotonique propose un modèle pour lequel la vie et tous les composants d'un système communiquent entre eux pour aboutir à une coopération sensible ayant pour objet de produire les conditions optimales pour le système entier. L'émission de lumière est la plus forte lors de la multi-

Notre organisme est réellement une merveille de la nature. Notre cœur bat 100 000 fois par jour, nos poumons respirent 25 000 fois dans le même temps, et chaque seconde voit se produire la mort de 10 millions de cellules et leur remplacement. Comment un tel synchronisme est-il possible ?



plication de l'ADN. Environ 90 pour cent des biophotons sont émis par l'ADN dans le noyau de la cellule.

Cependant, selon la compréhension du courant scientifique officiel, l'ADN ne participe pas au métabolisme. J'estime que c'est une façon très linéaire de voir l'organisme et ses fonctions. L'ADN est un excellent vecteur du stockage de la lumière, et par conséquent de l'oxygène du fait de sa forme de double hélice. Peut-être est-ce la raison pour laquelle l'ADN est à la base de tous les processus vitaux du corps, dont le métabolisme. Au moins deux fonctions sont couramment attribuées à l'ADN : le codage de l'information génétique, transmise à la génération suivante dans le germe de la cellule, et le stockage de l'information pour la fabrication des composants des cellules. La lumière cohérente provenant de l'ADN contrôle tous les processus biochimiques et de changements importants. Ces processus sont provoqués directement par l'information véhiculée par les biophotons.

La connaissance des tâches, des fonctions et du rôle de l'ADN, n'est pas nouvelle. Lorsque l'anthropologue Jeremy Narby vécut dans la jungle en compagnie des Indiens péruviens, il découvrit la phénoménale étendue de leur savoir au sujet des plantes, des réactions biochimiques et de l'ADN, qu'ils symbolisent par deux serpents dansants.¹⁷ Leurs chamans vont au contact de ces énergies, utilisant leur propre champ de résonance personnel, celui du patient et des plantes. Ainsi, ils sont capables de recueillir les informations concernant non seulement les médecines et leurs applications mais aussi le type de maladie et ses causes. Les Curanderos mexicains travaillent de façon similaire. Ils se portent au contact du champ de résonance du malade aussi bien que de celui de son environnement afin d'obtenir les informations détaillées sur les soins possibles. La plus récente découverte de la science moderne, celle de la production par l'ADN et l'ARN d'hologrammes optiques, ainsi que celle de leur résonance avec les champs contextuels, correspond à la compréhension et l'approche des vieux chamans, et aussi à la conception qu'ont du monde de nombreux thérapeutes holistiques de la couleur.

Traduction : David Dennery

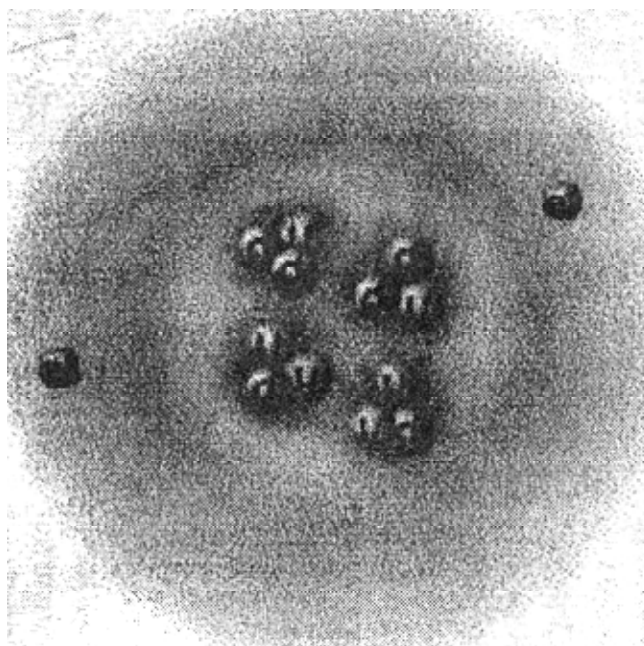


Illustration 4

Au sujet de l'auteur :

Christa Muths, est membre de l'Académie des Sciences de New York et du Réseau scientifique et médical du Royaume-Uni, auteur de nombreux articles et de quatre livres sur les soins holistiques et les thérapies énergétiques. Christa, enseignante avertie en spiritualité et en soins, a fondé en 1991 Espacio, le Centre international d'études holistiques. Elle édite également "Espacio-Time" magazine trimestriel consacré à l'intégration du corps, du mental et de l'esprit, couvrant les domaines scientifique, médical, philosophique et spirituel, dans leurs approches théoriques et pratiques. Espacio propose un éventail de formations diplômantes dans divers secteurs holistiques dont la thérapie par la couleur.

Pour plus de renseignements, visitez le site web (en anglais) : www.espacio-time.com

Notes de fin

1. Popp, Fritz Albert, *Biologie des Lichtes*, Hamburg, 1984.
2. Redeke, Michael, *Die ultraschwache Zellstrahlung*, 1999.
3. Brandmeyer, Elke and Bodo Köhler, *Licht schenkt Leben*, Fit fürs Leben Verlag, 1997.
4. Rowland Institute for Science, and Harvard Smithsonian Center for Astrophysics, Cambridge, Massachusetts.
5. *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, Frankfurt, 24 January 2001.
6. *dtv Atlas Atomphysik*, München, 1997, p. 15.
7. Gribbin, John, *In Search of Schrödinger's Cat*, Reading, 1991, p. 153.
8. Heisenberg, Werner, "Was ist ein Elementarteilchen?", dans *Naturwissenschaften* 1 Jan 1963, pp. 1-7; *Physics and Philosophy*, Harper & Row, 1959; *The Physicist's Conception of Nature*, Connecticut, 1970.

9. Voir www.quantenwelt.de, February 2001.
10. Vaas, Rüdiger, *Das Flüstern der Photonen*, Bild der Wissenschaft, 1998.
11. Popp, Fritz-Alpert, *Die Botschaft der Nahrung*, Zweitausendundeins, Frankfurt, 2000.
12. *dtv Atlas Atomphysik*, München, 1997, p. 111.
13. Popp, F. A., *About the Coherence of Biophotons*, International Institute of Biophysics, www.datadiwan.de.
14. Bischof, Marco, *Biophotonen*, Zweitausendundeins, Frankfurt, 1995, p. 484.
15. International Institute of Biophysics, Conference on Biophotons 1999, www.datadiwan.de.
16. Muths, Christa, "Kriegssprache in der Medizin", *espacio-time*, 3 Jhg, Nr. 3, comme www.espacio-time.com.
17. Narby, Jeremy, *DNA and the Origins of Knowledge*, Londres, 1998.

STOP-ONDES* H.F. INTERACTIF

NOUVELLE GÉNÉRATION DE PROTECTEURS ELECTROMAGNÉTIQUES SPECIAUX POUR LES TÉLÉPHONES PORTABLES

**STOP-ONDES H.F.
INTERACTIF
SPÉCIFIQUE POUR LES BANDES
DE FRÉQUENCES USUELLES DE
800 MHZ à 1900 MHZ.**

Ce STOP-ONDES est spécialement conçu et étudié pour être placé à l'arrière d'un téléphone portable, afin d'éviter la pollution électromagnétique des 2 watts H.F. émis par l'antenne placée très près de la tête. Risque pour le cerveau, les yeux et la glande thyroïde qui sont très fragiles à ces fréquences et puissances importantes.

Il est constitué d'un circuit imprimé souple, contenant les systèmes capteurs accordés, le déphasage électronique et la réémission déphasée d'une onde antidote à ces pollutions. Il fonctionne selon un principe de physique connu, qui est le déphasage à 180° d'un phénomène électromagnétique, pour le rendre moins polluant selon le principe de la soustraction de l'amplitude de 2 oscillations aussi bien électrique que magnétique pour un très large spectre de fréquences. Le STOP-ONDES ne nécessite aucun réglage, ni mise en service, il ne consomme aucune énergie extérieure, ni pile, ni courant pour son fonctionnement, seule l'énergie polluante émise par les appareils à protéger, suffit pour qu'il fonctionne. Ce n'est pas un gadget pseudo-scientifique, mais un appareil physique issu de la technologie électronique contemporaine. Fabriqué en France par un spécialiste des pollutions électromagnétiques, d'autres appareils dérivés de ce principe sont déjà en service depuis plusieurs années avec d'excellents résultats.

LE DÉPHASAGE

Lorsque deux ou plusieurs signaux

et les harmoniques électromagnétiques sont présents et en phase (cas fréquents), ils s'additionnent donc la pollution augmente.

Si l'on déphase ces signaux à 180°, on soustrait la pollution électromagnétique ou on l'annule, dans un pourcentage très important. L'onde en phase reste néanmoins présente, mais par effet secondaire, le spectre général est devenu une sorte d'onde antidote (c'est le terme couramment utilisé).



La force positive et la force négative s'équilibrent ou se compensent mutuellement. Au niveau physiologique et biologique l'individu est protégé par ces ondes induites, considérées comme des ondes antidotes, selon le terme consacré. Les 2 forces sont néanmoins toujours mesurables et rayonnent mutuellement, mais elles se compensent, donc nous protégent de la pollution électromagnétique.

Un exemple type : un marteau qui

frappe une tôle va faire un creux dans la tôle, c'est l'énergie en phase. Si l'on frappe au même moment l'autre côté de la tôle, celle-ci ne bougera pas si les coups sont synchronisés : c'est l'énergie déphasée. Il y a équilibre des 2 forces. Dans le travail des tôles il existe des capteurs piézo-électriques qui permettent de déphaser ou de mettre en phase certaines machines selon les besoins.

Le STOP-ONDES H.F. est extra plat (0,5 mm d'épaisseur) et se colle à l'arrière de tous les téléphones portables. Il peut également être placé à l'arrière du combiné des téléphones installés à bord des véhicules ainsi que des téléphones privés et talkies-walkies. (Sauf C.B).

RAPPORT DE CONTRÔLE SUR LE STOP-ONDES

Test réalisé par le conseil en procédés d'approche de la santé (CPAS) grâce à un appareil basé sur la bio-résonance : LE VEGA-TEST.

L'analyse sur 50 personnes démontre qu'à chaque fois qu'un téléphone portable en fonctionnement est approché d'une personne, il y a systématiquement une perte d'énergie et indication d'une forte pollution électromagnétique.

Après avoir appliqué le STOP-ONDES sur le portable, la mesure de la perte d'énergie a été effectuée de nouveau. Résultat : aucune perte d'énergie n'a alors pu être mise en évidence. Ce qui permet d'affirmer l'efficacité du STOP-ONDES dans ces expériences.

PRIX : 165 F soit 25,15 € + port (de 1 à 10 pièces) : 20 F soit 3 €
Pour commander : Editions MOAN - Les Cheyroux 24580 PLAZAC

Merci de joindre votre règlement par chèque à la commande.

Wall street CIA et trafic de drogue

Entretien avec
Michael C. Ruppert

Par Guerilla News Network „2000
Extrait de la page Internet :
www.guerillanews.com/crack/m_ruppert.html

Un ancien policier de Los Angeles Mike Ruppert dénonce le rôle joué par Wall Street dans le blanchiment de l'argent de la drogue pour des entreprises de la CIA et prévient que la Colombie sera le centre du prochain conflit régional.

Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Je m'appelle Mike Ruppert et je publie le bulletin d'informations *From the Wilderness*. Je suis un ancien agent des stupps de Los Angeles et, de façon générale, un fauteur de troubles qui se bat contre la corruption et les trafics d'influences dans le monde entier.

Lorsque vous avez créé ce bulletin d'informations, à quelle demande répondiez-vous et quelles étaient vos intentions ?

Et bien, en mars 1998, environ quatre mois après ma confrontation télévisée retransmise dans le monde entier avec le directeur de la CIA John Deutch à Locke High School – il était venu à Los Angeles pour parler des allégations selon lesquelles la CIA trempait dans des trafics de drogue. Je me suis levé à CNN et ABC Nightline et j'ai déclaré : « Je suis un ancien agent des stupps. J'ai travaillé à South Central et je peux vous dire, Monsieur le Directeur, que la CIA trempe dans des trafics de drogue dans ce pays depuis longtemps. » Et là, la salle a explosé et à ce moment-là, j'ai vu le manque flagrant d'informations du milieu politique sur le nombre de preuves réelles des activités criminelles de la CIA, en particulier le trafic de drogue. J'ai ajouté : « Attendez une minute ; je peux vous montrer une petite circulaire d'informations et vous dire que si vous lisez ce document, vous aurez la preuve de ce que j'avance. » Parce que de nombreuses personnes repartirent avec la vague impression que la CIA regorgeait de « méchants » qui avaient mal agi et qu'elles ignoraient combien il y avait de preuves concrètes. Alors, voilà ce que fut ma mission : apporter les preuves concrètes et irréfutables de ce qui se passe.

Parlons de votre expérience sur le terrain et de ce à quoi vous avez été confronté en tant que citoyen essayant de mettre de l'ordre dans les rues – ce doit être une véritable jungle !

Cela fait longtemps que je ne suis plus policier maintenant. J'ai obtenu mon diplôme de l'Ecole de Police de Los Angeles lors de la promotion de novembre 1973 et battu le pavé des rues de South Central à Los Angeles dès janvier 1974. C'était un monde bien diffé-

rent à l'époque ; il n'y avait pas de cocaïne, nous avions des six-coups et des matraques mais personne ne se baladait avec une radio. Mais le monde a énormément changé. Je me suis rapidement spécialisé dans les stupéfiants et l'héroïne était la drogue prédominante dans les rues de mon secteur ; à cette époque, c'était de l'héroïne mexicaine brune.

Et ce qui m'arriva, c'est que je fis la rencontre d'une femme, dont je tombai amoureux, qui était agent contractuel de la CIA, un agent de carrière. Or, je viens d'une famille proche de la CIA et ils ont essayé de me recruter, alors cela ne m'a pas étonné, mais j'ai commencé à voir qu'elle protégeait des cargaisons de drogue et que la CIA était activement impliquée dans le trafic de drogue. C'est ce qu'elle a fait à Hawaï, au Mexique, au Texas et à la Nouvelle-Orléans et je ne cessais de répéter que j'étais un agent des stupps et que je n'allais pas fermer les yeux sur des cargaisons de drogue. C'est, au fond, ce qui m'a entraîné dans le cours irréversible des événements qui ont déterminé le reste de ma vie. C'était en 1977.

On imagine qu'un agent de la CIA pense à protéger le pays, ou du moins, on imagine le milieu des services secrets comme quelque chose qui protège la sécurité nationale. Qu'est-ce qui, selon vous, les pousse à vouloir concilier dans le pays les cargaisons de drogue avec cette activité ?

Et bien, ils n'ont même pas besoin de le concilier. C'est ce que j'ai mis si longtemps à comprendre. Mais ce que nous enseignons aujourd'hui avec *From The Wilderness*, c'est que cela ne se limitait pas au fait que la CIA trempait dans des trafics de drogue pour financer des opérations secrètes. C'est que l'argent de la drogue fait partie intégrante de l'économie américaine. Il en a toujours été ainsi, tout comme avec les Britanniques, dans les années 1600, lorsqu'ils introduisirent l'opium en Chine pour financer le commerce triangulaire avec la Compagnie Britannique des Indes Orientales.

L'important n'est pas que la CIA ait fait le commerce de la drogue pendant l'ère des Contras pour financer l'opération secrète dans

laquelle le Congrès refusait de s'engager. La CIA trempe dans le trafic de drogue depuis ses 50 années d'existence – et même dans les 50 années qui ont précédé, avant qu'elle ne devienne la CIA. Et l'intérêt est que, avec 250 milliards de dollars par an dans des mouvements illégaux d'argent sale, blanchi dans l'économie américaine, cet argent profite à Wall Street. C'est là tout l'intérêt du trafic de drogue prohibitif que la CIA gère avec efficacité dans l'intérêt de Wall Street. Juste avant la guerre des Contras, la consommation annuelle de cocaïne dans ce pays était d'environ 50 tonnes métriques par an ; disons en 1979. En 1985, elle était de 600 tonnes métriques par an. Nous consommons toujours 550 tonnes métriques de cocaïne par an dans ce pays, et l'argent que cela génère est utilisé... disons qu'un trafiquant de drogue colombien appelle General Motors et achète un millier de *Suburbans* – GM ne demande pas d'où ça vient. Philip Morris est actuellement poursuivi en justice par 28 départements colombiens (l'équivalent des états américains) pour avoir fait entrer en contrebande dans ce pays pour deux milliards de dollars de cigarettes Malboro et s'être fait payer avec l'argent de la cocaïne ! Cet argent a fait monter les actions Philip Morris à Wall Street ; même chose pour General Electric...cela est archivé au Ministère américain de la Justice.

Ainsi, l'objectif de l'implication de la CIA dans le trafic de drogue est de générer de l'argent liquide illégal, des fonds de roulement disponibles, ce qui donne à ceux qui peuvent y mettre la main dessus un avantage déloyal sur le marché.

C'est que l'argent de la drogue fait partie intégrante de l'économie américaine.

Alors quand vous entendez l'expression « Guerre contre la drogue »...

Et bien, ce n'est pas une guerre contre la drogue. C'est une guerre contre le peuple. Réfléchissez à ceci : Joseph McNamara, ancien chef de San Jose de l'Institut Hoover de l'Université de Stanford, a publié des chiffres vraiment parlants. En 1972, lorsque Richard Nixon lança la Guerre contre la Drogue, le budget annuel fédéral alloué à la mise en application de la loi s'élevait à 110 millions de dollars. Pour l'année fiscale 2000, soit 28 ans plus tard, le budget alloué s'élevait à 17 milliards de dollars par an, et pourtant, en 2000, il y a davantage de drogues dans ce pays, elles sont moins chères et plus puissantes qu'en 1972. Ceci pour vous dire qu'il se cache là-dessous quelque autre plan.

Pour en revenir à la Chine et à la Guerre de l'Opium, on la décrit aussi comme une guerre contre le peuple chinois, visant à les amener vers un état de passivité dans lequel ils ne pouvaient plus représenter une force réelle. Considérez-vous d'une certaine façon que les drogues servent à satisfaire un objectif raciste – les lois sur le crack concernant en particulier les populations noires des quartiers déshérités ?

Il y a différentes façons de voir les choses. Pour les Britanniques, l'introduction de l'opium en Chine était un moyen d'arriver à leur fin. La

Chine avait une culture homogène. Lorsque les Britanniques sont arrivés, ils étaient ces barbares du Caucase. Les Chinois ne voulaient pas avoir affaire à eux ; ils ne voulaient pas céder leur thé, ils ne voulaient pas céder leur soie et les Britanniques ont dit « Nous ne pouvons pas tolérer cela ». Ils sont allés en Inde et ont fait pousser du pavot aux Indes orientales, sur les contreforts de l'Himalaya et l'ont fait entrer clandestinement en Chine. Et en un siècle, ils ont transformé la Chine qui, d'une culture homogène et unifiée, devint une société de chefs militaires se battant pour déterminer à qui allaient appartenir les régions où circulait la drogue.

Si vous examinez ce qui s'est passé à South Central, à Los Angeles, dans les années 1980, le modèle est exactement le même ; ça n'a pas changé. Quand je parle des stupéfiants, j'adopte plusieurs points de vue différents. Je ne suis pas seulement un ancien agent de la brigade des stupés de Los Angeles ; je suis aussi un alcoolique repent qui aide des gens à s'en sortir depuis 17 ans. J'ai été membre du conseil d'administration du Conseil National contre l'Alcoolisme. L'alcool est une drogue. J'ai écrit plus de 35 articles dans le journal américain *Journal of Drug and Alcohol Dependence* sur le traitement de la dépendance et la façon de s'en sortir. Le problème avec les drogues est le suivant : les gens vont devenir dépendants, quoi que l'on fasse, et un certain pourcentage de n'importe quelle population deviendra toujours dépendant.

Ce qu'a fait la CIA (et j'ai écrit un article particulier sur ce point ; il est sur mon site Internet), par l'intermédiaire d'institutions telles que la *Rand Corporation*, l'*Institut de Neuropsychiatrie de l'UCLA* et un certain nombre de projets universitaires qu'elle finance, c'est qu'elle s'est délibérément engagée dans des recherches pharmacologiques pour découvrir quelles étaient les drogues qui créaient le plus de dépendance. Par exemple, en 1978-1979, bien avant que l'épidémie de cocaïne ne frappe ici aux Etats-Unis, des scientifiques de l'Institut de Neuropsychiatrie de l'UCLA, parmi lesquels Louis Jolly West, qui entretenait un lien étroit avec le programme MK-ULTRA, effectuaient des recherches en Amérique du Sud, là où les Sud-Américains fumaient du basuco, qui a le même effet que le crack. La dépendance était si forte qu'on leur faisait subir des lobotomies et que les gens fumaient encore le basuco en Colombie ; ils le savaient parce que l'Institut de Neuropsychiatrie et la Rand Corporation avaient rapporté ces informations.

Donc, en 1980, la CIA savait exactement quels allaient être les effets du crack une fois qu'il sévirait dans les rues.

Qui profite le plus d'une population dépendante dans les quartiers déshérités ?

La question n'est pas simplement de savoir qui en profite le plus ; la question est de savoir comment de nombreuses personnes peuvent en tirer

profit et dans combien de domaines différents.

Dans mon bulletin d'infor-





mation *From The Wilderness* de mai 1998, nous avons publié un article de Catherine Austin Fitts, ancienne secrétaire-adjointe à l'Urbanisme [et au Logement]. Elle a exhibé un plan en 1996, au mois d'août – mois où l'article de Gary Webb a paru dans le *San Jose Mercury News*. Ce plan montrait la répartition des saisies et des emprunts-logement des familles monoparentales – emprunts financés par le Ministère de l'Urbanisme et du Logement (HUD) – dans le quartier de South Central, à Los Angeles. Mais lorsque vous examinez le plan de toutes ces saisies par l'HUD, elles se trouvaient en plein cœur du quartier où l'épidémie de crack avait sévi. Et ce qu'ont révélé les données de l'HUD c'est que, pendant les années 1980, des milliers de familles afro-américaines appartenant à la classe moyenne, touchant un salaire et ayant souscrit un emprunt-logement, avaient perdu leur maison. Pourquoi ? Il y avait des coups de feu tirés de voitures en marche, tout le quartier s'est détérioré, des drogués sont venus habiter la maison d'à côté, vos enfants se sont fait tirer dessus, ils sont allés en prison et vous avez été obligés de déménager. La maison sur laquelle vous deviez 100000 dollars n'a été évaluée qu'à 40000 dollars parce que personne n'en voulait et il vous a fallu fuir ; vous n'avez pas pu la vendre alors vous y avez mis une croix dessus. Et ce qu'ont montré les recherches de Catherine c'est que quelqu'un d'autre est arrivé et a acheté des milliers de maisons pour une bouchée de pain durant les années qui ont suivi l'épidémie de crack.

Donc le modèle économique est le même que celui qui a toujours existé pour l'élite dirigeante : utiliser l'argent des pauvres pour leur voler leur terre. On pousse les pauvres à acheter de la drogue, avec leur argent ; on prend leur argent pour faire entrer davantage de drogues, ce qui détruit la valeur de leurs biens et ensuite on les vole de nouveau. Et cela ne s'est pas seulement produit à Los Angeles ; cela s'est produit dans le quartier de Washington Heights à New York. En fait, cela a été prouvé par un formidable chercheur de l'Université du Michigan, le Professeur John Metzger, qui est l'un de mes abonnés ; il possède un doctorat en urbanisme. On en a débattu dans le rapport de la Commission Kerner en 1967 après les émeutes de Détroit, où le gouvernement américain décida que pas plus d'un quart de la population des quartiers déshérités des grandes villes ne devait être constitué par une minorité. Ils ont appelé cela la « déportation géographique », expression qui sonne comme un terme nazi à mes oreilles mais qui figure dans le rapport de la Commission Kerner.

Donc ce plan consiste littéralement à tuer, à piller... permettez moi de dire les choses très simplement... c'est « Tuez les Indiens, prenez leur terre, prenez leurs richesses ». Par conséquent, c'est un peu se moquer du monde ou se méprendre de croire que le crack ou la cocaïne n'était consommé que par les Afro-américains. Les Blancs consommaient presque autant de cocaïne que les Afro-américains, en terme de consommation totale. Les Blancs consommaient probablement plus

de cocaïne que les Afro-américains mais ils consommaient de la poudre. Et nous avons assisté à une tentative délibérée des organisations de la CIA ou en lien avec la CIA cherchant à s'assurer que les grandes quantités de cocaïne, et la cocaïne de très bonne qualité, entraient au cœur des quartiers déshérités des villes comme Los Angeles. Elle était protégée. Et c'est ce que j'ai vu à la Police de Los Angeles. J'ai vu la coopération sur le terrain, l'interface entre les services de la police locale et la CIA.

Et l'intérêt est que, avec 250 milliards de dollars par an dans des mouvements illégaux d'argent sale, blanchi dans l'économie américaine, cet argent profite à Wall Street.

J'ai été recruté lorsque j'étais étudiant à l'UCLA. La CIA m'envoya à Washington et dit : « Mike, nous voulons que tu deviennes un agent spécial de la CIA. Tu as déjà intégré la Police de Los Angeles depuis trois ans, ta famille travaillait à la CIA, ta mère était à la NSA. Nous voulons que tu retournes dans la Police de Los Angeles, et être flic là-bas te servira juste de couverture. » Or, la CIA a fait certaines choses ; nous en avons des preuves à la Nouvelle-Orléans, à New York, dans les services de police de tout le pays. Et j'ai vu l'interface où la CIA traite en toute tranquillité avec les agences locales pour protéger leurs opérations de trafic de drogue. C'est l'une des raisons pour laquelle il faut qu'ils le fassent ; cela élimine la concurrence.

Maintenant, ces gens qui sont formés par la CIA et deviennent officiers de police ne sont-ils pas fondamentalement malhonnêtes ? Est-ce pour l'argent ou croient-ils réellement pouvoir apporter quelque chose ?

Et bien, nous parlions un peu plus tôt de Lenny Horowitz et de son formidable livre, *Emerging Viruses* [L'Emergence des virus]. Sur la couverture de ce livre figure une citation qui reste l'une de mes citations préférées ; elle est d'Alexander Solzhenitsyn. Et Solzhenitsyn dit que les hommes, afin de faire le mal, doivent d'abord croire que ce qu'ils font est bien, sinon ils ne peuvent pas le faire.



Disons que tous ceux qui travaillent dans un service de la police locale et qui sont en lien avec la CIA ne sont pas des agents spéciaux. La CIA utilise des spécialistes. Ils contactent des types qui ont des spécialités sur le plan militaire et les engagent en douce. Il y en a comme le chef de la Police de Los Angeles, Daryl Gates, qui a été, je pense, un agent spécial toute sa vie – et nous pourrions revenir là-dessus plus tard si vous le souhaitez. D'autres sont juste des employés sous contrat mais ils se font eux-mêmes un lavage de cerveau. Et il est facile de croire – c'est l'un des pires vices de l'homme – que si vous faites autant d'argent et si vous avez du pouvoir, c'est pour une bonne cause. Donc, il y a une sorte d'illusion dans cela, mais c'est une illusion qui devient extrêmement perverse lorsque vous essayez de vous y raccrocher.

Et l'intérêt est que, avec 250 milliards de dollars par an dans des mouvements illégaux d'argent sale, blanchi dans l'économie américaine, cet argent profite à Wall Street.

Le type qui va acheter la maison au prix le plus bas, comment est-il réellement lié à la CIA qui fait venir de la drogue du Nicaragua ? Certains diraient que c'est une version simplifiée d'une théorie du complot. Que répondriez-vous à ces gens ?

Tout cela peut être étayé par des documents, tout cela peut être prouvé, ce ne sont pas des suppositions. Nous pouvons suivre la trace de cet argent sans difficulté ; c'est très facile. C'est l'une des raisons pour laquelle nous passons pour être si dangereux à *From The Wilderness*, parce qu'il ne s'agit pas de suppositions. Le type qui s'occupait de la rotonde du train qui roulait vers Auschwitz savait-il ce qui se passait dans les douches ? Je ne veux pas entrer dans ce débat mais cela faisait partie du système qui a produit le même résultat. Et ce que l'on retrouve sans cesse – l'une des choses dont nous reparlerons, je pense, dans *From The Wilderness* et sur laquelle j'ai lu d'excellents travaux de recherche – c'est que l'un des plus gros investisseurs finançant les locaux destinés à plusieurs familles et les emprunts-logement de l'HUD est l'Université d'Harvard. C'est une gigantesque société commerciale qui entretient de nombreux liens avec le crime organisé. Et bien, vous prenez de grosses sociétés comme Harvard ou des sociétés d'investissement apparentées qui se révèlent aussi être d'importants donateurs, et elles découvrent qu'il y a 200 maisons sur le marché pour une bouchée de pain : elles ne se demandent pas pourquoi, elles se contentent d'aligner l'argent. J'étais à la Convention Shadow où j'ai interviewé un certain nombre de célébrités – Jesse Jackson, John Conyers, Maxine Waters, Arianna

Huffington, Scott Harshbarger de Common Cause, beaucoup d'Américains très importants. Je leur ai parlé de la Cour d'appel de la neuvième circonscription qui a confirmé en juillet 2000 qu'il y avait des preuves que la CIA faisait venir de la drogue par un chef des Contras, Reynato Pena. Et c'était marrant, parce que j'ai récolté toutes ces réponses politiques.

Mais j'ai parlé à un type qui s'appelait Rex Nutting, responsable de l'émission Market

Watch sur CBS – c'est le spécialiste du marché des valeurs sur CBS. Nous nous sommes assis dans la pièce – j'attendais qu'Huffington se libère – et j'ai parlé à ce type de Richard Grasso, le Président de la Bourse de New York, qui est allé le mois dernier en Colombie et a rendu une visite impromptue aux guérilleros de la FARC pour leur demander d'investir l'argent de la drogue à Wall Street. Et Rex Nutting a répondu : « Et bien, bien sûr ils vont toujours là où se trouve l'argent. C'est évident. »

L'argent de la drogue transite toujours par Wall Street. Wall Street sent l'odeur de l'argent et ne se préoccupe pas de savoir d'où il vient ; ils s'établissent sur l'argent de la drogue.

Et nous avons plaisanté sur le fait que le National Security Act, à l'origine de la création de la CIA en 1947, avait été rédigé par un type du nom de Clark Clifford, qui était juriste et banquier à Wall Street.

Le modèle économique est le même que celui qui a toujours existé pour l'élite dirigeante : utiliser l'argent des pauvres pour leur voler leur terre. On pousse les pauvres à acheter de la drogue, avec leur argent ; on prend leur argent pour faire entrer davantage de drogues, ce qui détruit la valeur de leurs biens et ensuite on les vole de nouveau.

C'est lui qui nous a amené BCCI. La rédaction des grandes lignes de la CIA, sa conception, a été confiée à Clark Clifford par John Foster Dulles et Allen Dulles – tous deux avocats associés au cabinet d'avocats de Wall Street de Sullivan et Cromwell. En 1969, après l'arrivée de Nixon, la COB (Commission des Opérations de Bourse) était présidée par William Casey – celui-là même qui fut directeur des services secrets généraux sous Ronald Reagan. Et l'actuel vice-président chargé de faire respecter la loi à la Bourse de New York, Dave Dougherty, est un avocat général de la CIA à la retraite. La CIA c'est Wall Street et vice-versa. Une fois que vous comprenez cela, et le fait que l'argent constitue leur objectif essentiel, tout le reste se met naturellement en place.

Quelle est la nature de notre organe gouvernemental qui est pris

dans ce système ? A quelle époque vivons-nous ?

Et bien c'est l'Empire romain. C'est l'Empire romain avant sa chute. Aucun doute. J'ai beaucoup écrit dans *From The Wilderness* et nous avons raison... nous parlons d'une chose que l'on appelle un plan. Vous est-il déjà arrivé quand vous lisiez un plan – vous essayez de vous rendre à une soirée ou dans un endroit où vous n'êtes jamais allés auparavant – de suivre ce plan, de le lire et de voir que, d'après ce plan, vous êtes censé être à l'intersection de la 34^{ème} rue et du Main, de lever les yeux et de constater que vous êtes bien à cet endroit. Vous vous sentez bien.

Mais si vous levez les yeux et constatez que vous êtes à l'intersection de la 5^{ème} avenue et de Broadway, vous ressentez au fond de vous un malaise. Tout le monde, à peu près partout dans le monde, se sert d'un plan erroné. *From The Wilderness* possède un plan exact vu que nous avons réussi à prédire ce qui va arriver ; nous pouvons l'expliquer et y trouver un sens.

Le plan que nous suivons – et c'est là que je suis complètement d'accord avec le journal parisien *Le Monde*, formidable publication qui est sur le point de nous apporter un bon petit soutien en septembre 2000 – c'est que le crime organisé est probablement en ce moment la force lubrifiante de toute l'économie mondiale. Un billion de dollars par an, voilà à combien s'élève l'argent du crime organisé. Ce billion de dollars annuel est de l'argent liquide et si vous pensez à l'argent – l'argent sale, l'argent de la drogue – comme à de l'eau, qui est fluide, il peut s'écouler très rapidement d'un point A vers un point B. Et sur les marchés mondiaux, l'endroit où vous mettez de l'argent est l'endroit où vous contrôlez l'économie. Vous contrôlez les marchés. Vous contrôlez les banques. Vous contrôlez les taux d'intérêt. L'argent de la drogue circule très vite. L'argent qui n'est pas de l'argent sale doit se soumettre à des règles et aux systèmes bancaires. Il doit subir une imposition. On suit sa trace. Les avocats le suivent. Cet argent circule aussi lentement qu'une tortue. Ainsi, ceux qui ont accès aux capitaux les meilleur marché gagnent toujours. C'est pourquoi, si vous ne jouez pas avec l'argent de la drogue dans l'économie mondiale aujourd'hui, vous ne pouvez pas jouer du tout. C'est pourquoi, comme nous l'avons montré, l'argent de la drogue allait directement dans la campagne présidentielle de Al Gore. Pourquoi ? Parce que les Républicains, en remontant jusqu'à Reagan, utilisaient l'argent de la drogue, et c'est comme cela qu'ils ont fait élire Reagan – avec Bill Casey. Si vous ne jouez pas de cette façon, vous ne pouvez pas jouer du tout. Mais l'analogie que j'utilise est celle d'un serpent qui se mord la queue : tôt ou tard, cela doit s'arrêter.

L'économie a connu une énorme baisse en 1997 lorsque les économies asiatiques se sont effondrées et que le monde entier a retenu son souffle, attendant que les marchés américains subissent le même sort. Et bien, ce ne fut pas le cas. Mais savez-vous pourquoi ? Parce que nous sommes entrés en guerre contre le Kosovo. Nous avons fait sauter des ponts, des raffineries et des usines valant plusieurs centaines de milliards de dollars.

L'UCK contrôle 77 pour cent de l'héroïne qui entre en Europe occidentale.

Nous n'avons pas été aussi regardants vis-à-vis de cet argent. Les entreprises américaines ont décroché tous ces nouveaux contrats pour



reconstruire les raffineries, les ponts et l'économie fut sauvée.

Aujourd'hui, nous partons en guerre en Colombie – nous comptons déjà des morts et des blessés – mais ce n'est pas envisageable parce que la Colombie est, et deviendra, un autre Vietnam. Et l'Amérique du Sud dit déjà : « Hors de question d'aller là-bas ».

Par conséquent, je pense que nous sommes à deux doigts de connaître de très grands bouleversements économiques dans l'économie américaine qui sont indispensables, parce que ce système ne peut pas durer. La façon dont je vois les choses, ça ressemble beaucoup à ce qui s'est passé à Rome. Et je prévois de grands changements pour très bientôt.

De toute évidence, vous diffusez des informations dans l'intention que les gens prennent conscience de la situation et procèdent à un changement. Que pensez-vous lorsque l'Américain moyen dit, « Pourquoi les principaux médias ne nous en parlent-ils pas et, si c'est vrai, alors cela doit cesser » ? Que répondez-vous à cela ?

Pour ce qui est des médias, c'est très simple. Tout d'abord, regardez ce qui vient de se passer avec AOL et Time Warner qui détiennent CNN. Dans *From The Wilderness*, nous avons prouvé que CNN a perdu un procès sur l'utilisation du gaz sarin pendant la guerre du Vietnam. Les procès sont allés à leur terme et l'ancien producteur, April Oliver, a acheté une maison avec 6 chambres. Je veux dire, CNN ne peut pas se permettre de dire la vérité parce que ce qu'il s'est passé lorsqu'ils ont essayé de dire la vérité, c'est qu'Henry Kissinger et Colin Powell ont décroché leur téléphone et ont fichu une sacrée frousse à Ted Turner en menaçant la valeur de ses titres à Wall Street.

Il est très intéressant de noter que l'une des sociétés que j'accuse de blanchir les recettes de la drogue – General Electric – s'avère détenir NBC. Or, tout le monde sait que GE apporte des choses positives dans notre vie ; ils fabriquent des DVD, des magnétoscopes, des postes de télévision et des téléphones. Lorsque ceux qui détiennent l'argent de la drogue en Amérique du Sud disent qu'ils aimeraient acheter pour 100 millions de dollars de télévisions et de DVD, de façon à ce qu'un individu qui blanchit l'argent de la drogue en Colombie puisse ouvrir une chaîne de magasins hi-fi et légaliser cet argent, GE ne pose aucune question sur la provenance de cet argent. En fait, Wall Street n'est pas tenue de mentionner que l'on investit de l'argent sale.

Si vous et moi allons à la banque et retirons **10001 dollars** en liquide, la banque doit remplir un formulaire de transaction de change parce que vous pourriez chercher à blanchir de l'argent. GE peut accepter un chèque de 100 millions de dollars du plus gros trafiquant de drogue du monde et n'est tenue d'en faire état à personne. Mais avec ce que l'on appelle « le coefficient de capitalisation » sur leurs titres, un bénéfice net de cent millions de dollars pour GE en Amérique du Sud – chiffre qui a été atteint sans problème l'an dernier – équivaut, avec un coefficient de capitalisation de 30 contre 1, à une augmentation de trois milliards de dollars de la valeur du capital de GE. Ainsi, nous vivons dans une immense bulle inflationniste et **aucun des principaux médias de ce pays – qui sont tous des compagnies nationalisées craignant un rachat et essayant de maximiser les profits – ne**



peut se permettre de dire la vérité. C'est pourquoi nous voyons de vastes opportunités s'offrir à des petites organisations telles que *From The Wilderness* et pour vous aussi, les gars, et pour tous les autres qui arrivent aujourd'hui – parce que ce que nous propageons, c'est la vérité et ce que nous découvrons, c'est que la vérité se vend bien !

Et Solzhenitsyn dit que les hommes, afin de faire le mal, doivent d'abord croire que ce qu'ils font est bien, sinon ils ne peuvent pas le faire.

Très bien parlé ! Maintenant voici la seconde partie de la question. Que sera, selon vous, la réaction du peuple américain lorsqu'une masse critique de gens assimilera réellement ces informations de façon rationnelle ?

Il va y avoir beaucoup de gémissements et de grincements de dents. Je présente cela de plusieurs façons. L'Amérique est désespérément dépendante de son consumérisme et aveuglée par le fait que toutes les bonnes choses dont nous profitons dans notre vie, nous les obtenons au prix du travail des esclaves en Indonésie, au Timor oriental et partout dans le monde. Mais cela nous échappe – de la même façon qu'un homme ivre sur le tabouret d'un bar ne voit pas qu'il est ivre. Les alcooliques n'arrêtent pas de boire parce qu'ils ne savent pas quand s'arrêter, ni comment.

J'ai coutume de prendre deux modèles pour décrire ce qui se passe dans la culture américaine. Le premier, c'est que nous sommes comme dans une famille où le père brutalise la cadette et où tout le reste de la famille se met d'accord dans une conspiration du silence pour que la cadette serve de bouc émissaire, parce qu'ils redoutent ce qui va arriver à leur famille s'ils parlent ou, encore pire, ils se disent « Oh mon dieu, il va s'en prendre à moi ». L'Amérique fonctionne beaucoup de cette façon.

Mais l'autre façon dont je vois les choses c'est que nous devons démolir la base du système. Il va falloir que quelque chose se brise – il va falloir que quelque chose déstabilise cet équilibre avant même que les gens ne commencent à regarder ce qui se passe. Oui, nous avons fait d'énormes progrès au cours de ces cinq dernières années parce qu'il y a une réelle demande pour des informations exactes, mais quant à atteindre la vaste majorité des Américains, il faudra que quelque chose les fasse tomber de leur tabouret de bar !

C'est bien. Comment définiriez-vous notre « démocratie », ce système bipartite ? Y'a-t-il une quelconque vérité à dire que nous élisons nos dirigeants ?

Non. C'est une plaisanterie. Il y a deux extrémités d'un même parti. Il y a deux factions. Il y a ce que j'aime appeler une faction Clinton – même s'il n'est plus président – et une faction Bush. Mais ils sont comme les Genovese et les Gambino. Si je dois être le commerçant qui va se faire agresser, peu m'importe que ce soit un Gambino ou un Genovese qui me mette un revolver sous le nez et me vole mon argent. Nous rationalisons ceci en disant, « Et bien, ils maintiennent la bonne marche de l'économie, etc., etc. ». C'est refuser d'y voir clair.

Mais personne dans le système politique américain n'a le droit de s'élever jusqu'au niveau où l'on peut devenir un candidat sérieux à la Maison Blanche, à moins d'être déjà compromis.

Je le sais ; j'y ai été. J'ai été le porte-parole auprès de la presse lors de la campagne présidentielle de Perot dans le comté de Los Angeles en 1992. Je connaissais déjà Ross Perot – nous avions parlé de sujets tels que les prisonniers de guerre, la CIA et la drogue – et ce que j'ai découvert, c'est ce millionnaire qui prenait mes intérêts très à cœur. Et ce que j'ai constaté, c'est que Ross n'avait pas la moindre intention de gagner ; tout était déjà prévu dès 1992. Je ne pense pas que nous ayons eu une élection correcte dans ce pays depuis John Kennedy, et encore, alors...

Pouvez-vous expliquer certaines des aventures ou mésaventures politiques qui ont amené la CIA sous les feux de la rampe par rapport au trafic de drogue ?

Et bien, si vous remontez le cours de l'histoire, la CIA n'opère réellement en Amérique centrale que depuis la deuxième guerre mondiale. Je veux dire que cette agence était là-bas, même avant d'être la CIA, avec *United Fruit* et tous les grands propriétaires terriens d'Amérique centrale. En 1979, Anastasio Somoza, le dictateur du Nicaragua, a été renversé par le mouvement de Sandino – les Sandinistes. C'était un mouvement « marxiste » et Ronald Reagan a mobilisé le pays pour conjurer cette menace supposée d'impérialisme communiste aux portes de l'Amérique. Il y avait un tas de choses à faire et le Congrès ne voulait pas vraiment s'y impliquer à fond. Le Congrès vota des amendements au *Military Appropriations Act*. On les connaît sous le nom d'Amendements *Boland* et je crois qu'ils ont été votés pour la première fois en 1981 puis de nouveau en 1984 ; c'était les Amendements Boland 1 et 2, qui limitaient l'aide militaire directe apportée aux Contras, ceux qui combattaient les Sandinistes. Et ainsi la CIA, Ronald Reagan, Bill Casey et George Bush (le vice-président) dirigeaient toute l'opération ; aujourd'hui, nous le savons. Ils ont détourné la volonté du Congrès et il y a eu cette explosion de trafic de drogue dans toute l'Amérique centrale, coordonnée par la CIA. Et nous possédons aujourd'hui les propres documents de la CIA et je pourrai vous en montrer un tout à l'heure. C'est le Volume 2 du rapport 1998 de l'inspecteur général de la CIA dans lequel, selon ses propres termes, la CIA admet que sur les 58 groupes de Contras reconnus, 58 étaient impliqués dans le trafic de drogue. Et que la CIA faisait affaire avec eux ; elle protégeait six trafiquants, veillant à ce qu'ils n'aillent pas en prison. Un gars faisant passer quatre tonnes de cocaïne par mois utilisait un compte en banque ouvert par l'employé de la Maison Blanche Oliver North. D'autres agents de la CIA se sont fait attraper alors qu'ils faisaient passer 200 kilos en une seule fois – 200 kilos, ce n'est pas pour un usage personnel – et ils ont dit, « Et bien, je ne peux pas vous révéler ce que je suis en train de faire parce



que je le fais pour le Conseil national de sécurité » – c'est l'organe de la Maison Blanche qui supervise la CIA. Ainsi nous avons assisté à cette gigantesque explosion.

Ce que j'affirme dans mes conférences c'est que, du milieu à la fin des années 1970, nous, Américains – ceux d'entre nous qui sont assez vieux pour s'en souvenir – avons eu affaire aux cartels mais pas aux

cartels de la drogue, nous avons eu affaire aux cartels du pétrole. Nous avons connu une crise pétrolière qui a pratiquement paralysé l'économie américaine. On a bénéficié de pétrole très bon marché que nous avons acquis, en un certain sens, en exploitant d'autres pays. Et bien, ensuite nous avons eu les cartels de la cocaïne et nous sommes passés de 40-50 tonnes métriques par an à 600. Et cet argent a transité par Wall Street et est devenu, en fait, le capital qui a remplacé le pétrole dans l'économie américaine.

Comment définissez-vous le vrai gouvernement de ce monde ? Est-il national ou international ?

Et bien, je pense qu'on peut en retrouver une partie. Certaines personnes parlent de ce que l'on appelle les Illuminati. Je n'ai jamais rencontré d'Illuminati. Lorsque des gens se mettent à me parler de la Commission Trilatérale, du Conseil sur les Relations Etrangères et des Bilderbergers – ce sont des groupes de personnes facilement reconnaissables qui sont les riches les plus fortunés de ce monde. Et nous trouvons là les Rothschild et il y a dans le monde des groupes de riches qui sont si puissants que les mouvements politiques n'osent pas s'y attaquer. Et oui, ils servent en fait de guide invisible. Je n'ai pas encore vu la personne – je ne pense pas qu'il y ait un Monsieur je ne sais quoi comme dans le Magicien d'Oz, qui tire les ficelles – qui est à l'origine de tous les maux. Je n'ai pas encore trouvé quelqu'un qui, si on le tuait, emporterait tous les maux avec lui.

Je souhaite parler un peu de Clinton parce que c'est incroyable de voir que la plupart des gens ne comprennent même pas l'histoire de Mena. N'est-il pas le dernier homme politique du millénaire et pouvez-vous un peu nous dire qui il est vraiment ?

Bill Clinton... Et bien, tout d'abord, l'histoire de la cocaïne de la CIA à Mena, dans l'Arkansas, s'est déroulée sous ses yeux. Une fois encore, on peut le prouver ; le *Wall Street Journal* en a parlé. Le *New York Times* a parlé de certains aspects de l'affaire. Gary Webb, dans son formidable livre *Dark Alliance* [L'Alliance secrète], a présenté des documents montrant que les contrats de la CIA à l'aéroport de Mena étaient négociés par le cabinet d'avocats Rose – le cabinet d'avocats d'Hillary. Une chose est sûre, Bill a trempé dans ce milieu. Mon article sur l'argent de la drogue des démocrates en a aussi parlé, montrant que, pendant le mandat de Clinton, la CIA a canalisé de l'argent vers le parti démocrate.

Bill Clinton est un gars qui est arrivé avec l'ambition impérieuse de devenir Président. Il était prêt à faire n'importe quoi pour être Président. Et il a fait n'importe quoi pour devenir Président. C'est un pauvre combattant des rues, minable, vicieux et sans pitié. C'est vrai qu'il a connu des débuts modestes ; sa mère était infirmière, c'était un milieu où l'on buvait, son père est mort dans un accident de voiture. Certaines personnes ont supposé que son vrai père pourrait être Winthrop Rockefeller – qui sait ? Mais ce n'est pas un gars qui est arrivé avec la facilité naturelle d'un George W. Bush, 4^{ème} génération, vous savez, le genre de gars qui n'a jamais été obligé de livrer un vrai combat dans sa vie. Et personnellement je crois que, face à face, même s'ils sont à égalité sur le plan politique, la faction Clinton l'emporterait à chaque fois sur la faction Bush – si ce n'est que la faction Bush a simplement beaucoup plus d'argent !

Clinton a joué le jeu qu'il devait jouer. Je crois fermement que Bill Clinton était déjà en lien avec la CIA quand il était à Oxford. Je pense

que l'objet de son voyage à Moscou n'était pas de protester contre la guerre. Je pense qu'il était censé espionner les Américains. Il faisait ses armes. Et j'ai prouvé cela de façon détaillée, montrant comment Bill Clinton a réussi à éviter la procédure de l'*impeachment* en faisant du chantage, lui qui détenait la preuve dans les investigations de la CIA que Reagan et Bush faisaient le trafic de la cocaïne et tiraient les ficelles et que Bush y était directement impliqué ; et c'est là que nous trouvons tout cela – dans le volume 2 de ce rapport. Parallèlement à cela, l'article de Gary Webb parut en août 1996.

L'argent de la drogue transite toujours par Wall Street. Wall Street sent l'odeur de l'argent et ne se préoccupe pas de savoir d'où il vient ; ils fondent sur l'argent de la drogue.

On nous a promis toutes les investigations. [La parlementaire démocrate] Maxine Waters a saisi la balle au bond et faisait le tour du pays en protestant à grands cris contre la CIA et la cocaïne. En mars 1998, le président de la Réserve Fédérale, Alan Greenspan, a fait à pied le tour de South Central et Maxine a reçu une subvention de 300 millions de dollars. Puis, en mai, Maxine Waters a reçu une lettre qui sentait la poudre du Ministre de la Justice sous Reagan, William French Smith, adressée à Bill Casey qui disait que la CIA n'était plus tenue de rapporter le trafic de drogue auquel se livraient ses agents ! C'est écrit noir sur blanc ! Ensuite, en octobre 1998, l'inspecteur général de la CIA Frederick Hitz a publié un rapport... bon, en réalité, il ne l'a pas publié ; il avait terminé un rapport dès le mois de mai ou juin 1998 et il avait été classé top-secret ; et c'était au directeur de la CIA Georges Tenet de le rayer de la liste des documents secrets pour le divulguer au public. Or, George Tenet travaille pour Bill Clinton. Bill Clinton nomme le chef de la CIA. Le chef de la CIA suit les ordres de Clinton. Ce rapport – ce fameux rapport de la CIA qui démolit complètement George Bush – est un document public ; vous pouvez le consulter à partir de mon site Internet copvicia.com et je possède ces extraits que je vends. Il a été rendu public le 8 octobre 1998, une heure après que la commission Henry Hyde de la magistrature eut décidé de lancer la procédure d'*impeachment* contre Bill Clinton. Bill Clinton décrocha son téléphone et dit : « Ils vont lancer la procédure d'*impeachment* contre moi ? George Tenet, veuillez divulguer le rapport qui coule George Bush ; on va voir jusqu'où ils sont prêts à aller. » Clic. Maxine Waters cessa d'hurler à propos de la CIA et de la drogue et elle se mit à soutenir Bill Clinton.

Or, les faits intéressants qu'ont révélés mes investigations, c'est que l'une des personnes qui a aidé à négocier le fameux mémorandum sulfureux était un gars du Ministère de la Justice nommé Ken Starr. C'est celui qui poursuivait Clinton en justice ! Clinton faisait chanter les Républicains. Les deux camps jouaient au même jeu et voilà en gros ce qu'a dit Clinton : « Vous voulez me faire tomber ? Je vais renverser tout le gouvernement ! » J'ai eu six visites sur mon site Internet le 11 février 1999, jour où le Sénat jugeait Bill Clinton. Ils lisaient mes histoires sur l'épisode de l'*impeachment* et c'est là que toute l'histoire s'est effondrée.

Mais personne dans le

système politique américain n'a le droit de s'élever jusqu'au niveau où l'on peut devenir un candidat sérieux à la Maison Blanche, à moins d'être déjà compromis.

Que diriez-vous aux jeunes aujourd'hui ? Devons-nous être des guérilleros ? Une fois que nous avons compris ce que vous dites, que devons-nous faire ?

Suivez l'argent. Comprenez comment fonctionne l'argent. Si vous sentez, dans un coin de votre corps, dans un coin de votre âme, que quelque chose cloche, vous avez probablement raison. Quelque chose cloche. J'ai grandi dans les années 50 et 60 et, vous savez, on aimait à remettre l'autorité en question.

Remettez l'autorité en question ; n'acceptez pas le contrôle de l'esprit que l'on vous impose ; refusez-le, un point c'est tout !

Avec la Colombie, expliquez-nous comment cette guerre est construite et comment elle est présentée dans la presse ?

Examinons d'abord la structure de la guerre en Colombie. Je pense qu'il est bien plus important de comprendre pourquoi la Colombie est comparable au Vietnam. Il existe tant de similitudes entre la Colombie et le Vietnam. Tout d'abord, en Colombie, ce sera un conflit étendu à la région, comme ce fut le cas au Vietnam. La guerre du Vietnam ne s'est pas limitée au Vietnam ; elle a concerné le Vietnam du Nord, le Vietnam du Sud, le Cambodge, le Laos, la Thaïlande, l'île de Guam, la Chine, toute la région environnante. Et le conflit colombien touchera la Colombie, le Venezuela, le Pérou, la Bolivie, l'Équateur, le Panama, peut-être même le Mexique, certainement Puerto Rico. Nous avons admis que nous entrions en scène pour envahir ou intervenir au Puerto Rico. Actuellement, les Marines s'entraînent et ils ont atterri sur les plages colombiennes. Cela, on ne vous l'a pas dit. L'une des raisons pour lesquelles la Colombie est comparable au Vietnam c'est parce que nous avons déjà environ 300 conseillers des Forces Spéciales des Bérêts Verts sur le terrain, formant les troupes colombiennes, mais nous avons peut-être entre 500 et 1000 anciens – et j'utilise ce terme de façon vraiment impropre – membres des Forces Spéciales de la CIA, supposés avoir pris leur retraite de l'armée de l'armée et travaillant aujourd'hui pour deux sociétés commerciales : Dyncorp et MPRI. Et ils sont en Colombie en tant que « conseillers civils » mais ils partent pour des missions de combat. Ils pilotent des avions, ils tirent, ils se font tirer dessus. Nous avons déjà eu des victimes parmi le personnel de l'Armée. Il y a un an environ, un de nos avions militaires a été abattu par un SAM [missile sol-air].

Nous avons de grosses sociétés d'investissement comme celle de Nicholas Brady, Darby Investments. Nicholas Brady était le ministre des Finances de George Bush. Il vient de fonder une société en nom collectif d'un milliard de dollars avec un groupe appelé *Corfinsura*, basé à Medellin, en Colombie, pour construire des routes et des barages. Et c'est exactement ce qui s'est passé au Vietnam avec de grosses sociétés, comme *Brown & Root* qui est allée construire Cam Ranh Bay, réalisant un bénéfice de plusieurs milliards de dollars. Alors nous y allons pour les plumer. Voyez-vous, depuis vingt ou trente ans maintenant, l'argent de la drogue s'est accumulé en Colombie. Des capitaux s'élevant à plusieurs billions de dollars se sont accumulés et sont devenus une menace pour le contrôle de Wall Street, c'est pourquoi il nous faut y aller et faire sauter le pays pour reprendre l'argent afin de s'assurer qu'il ne devienne pas puissant. Le Venezuela n'est pas du tout d'accord avec cela, tout comme le Cambodge par rapport à la guerre du Vietnam, ainsi que le Laos. Le président Hugo Chavez refuse que les avions américains survolent son pays, et bien nous allons saboter l'économie vénézuélienne ! Cela va nous entraîner dans un conflit hémisphérique tout comme le Vietnam.

Voici la différence. Dans le cas du Vietnam, on nous a dit qu'on y allait pour combattre les mauvais communistes. Et bien, il ne reste plus de bêtes noires communistes. Enfin, il y a bien la Chine mais elle ne représente pas une réelle menace militaire tant qu'on n'est pas d'extrême droite et que l'on n'a pas un besoin impérieux de lithium. Mais ce qui se passe c'est qu'on nous dit que nous allons combattre les mauvais seigneurs de la drogue. Et bien, même maintenant, la presse américaine a du mal à vendre cela aux Américains. Et même maintenant, dans le courant de la première ou de la seconde semaine de septembre 2000, nous commençons à voir le nombre de morts apparaître aux informations. C'est exactement comme au Vietnam, mais la presse a vraiment du mal à traiter le sujet. C'est le signe de la fin du voyage pour ce système. Il commence à s'écrouler en ce moment même. Mais ils présentent cela comme le Vietnam. Et je n'oublierai jamais les reportages du Vietnam tels qu'ils ont été présentés parce que c'était mes camarades de lycée qui étaient en train de mourir. Et cela y ressemble beaucoup en ce moment.

Dernière question. Quel est le pouvoir de l'argent ? En fin de compte, drogue signifie argent. Parlez-nous un peu de cela et de ce que cela implique pour les policiers ou l'ordre public.

Et bien, je pense que c'est le système tout entier qui est en cause. La plupart des policiers que l'on trouve dans la rue ne sont pas ce que j'appellerais des libres-penseurs novateurs. Ils ne sont pas du genre à voir leur position comme une occasion de se mettre dans l'illégalité et à s'y mettre de leur propre initiative. Il faut qu'ils sentent ou qu'ils voient que cela se passe dans un milieu qui leur permet de s'en tirer à bon compte. Ainsi, nous voyons la corruption à l'œuvre dans toute la société. Lorsque l'argent de la drogue file directement à Wall Street – et bien, pourquoi pas, vous savez, si vous êtes flic...

Traduction : Christèle Guinot

A propos de l'intervieweur :

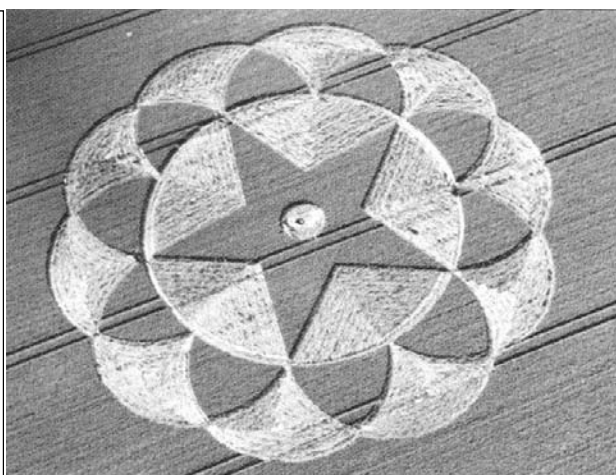
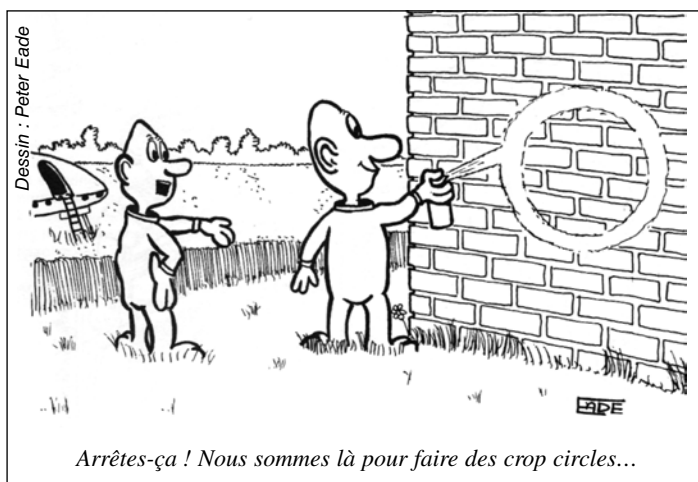
Guerilla News Network (GNN) a interviewé Mike Ruppert lors du 2^{ème} Symposium sur la Droque et la CIA, qui s'est tenu à Los Angeles le 23 septembre 2000. GNN est un organe de presse clandestin basé à New York, avec des studios de production à Berkeley, en Californie. Sa mission consiste à « présenter aux gens les grandes questions internationales via des programmes indépendants sur Internet et à la télévision ». Visitez le site Internet de GNN à l'adresse www.guerillanews.com.

A propos de l'interviewé :

Michael C. Ruppert, ancien officier de la police de Los Angeles, édite le bulletin d'information From The Wilderness [Depuis la jungle]. Son article, « Bush-Cheney, l'Empire de la Droque » a été publié dans NEXUS 14 (mai-juin 2001). Vous pouvez le contacter à l'adresse suivante : PO Box 6061-350, Sherman Oaks, CA 91413, États-Unis, tél : +1 (818) 788 8791, fax : +1 (818) 981 2847, e-mail : mruppert@copvcia.com. Visitez son site Internet à l'adresse www.copvcia.com.

CROP CIRCLES UNE TECHNOLOGIE D'AVANT GARDE

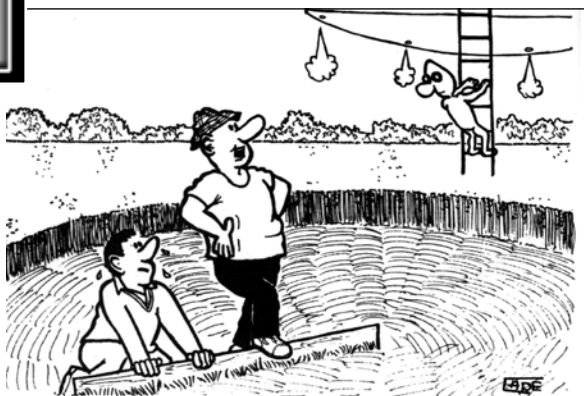
Par Freddy Silva



**La conscience
est également
une forme
de l'énergie
électromagnétique,
et de nombreuses
preuves suggèrent
que la focalisation
de la pensée
(pourvue d'intention)
peut aboutir
à des résultats
extraordinaires**

Tandis que le phénomène Crop Circle continue à enchanter les esthètes et à défier les rationalistes, des scientifiques effectuent des prélèvements, des analyses et des mesures. Selon eux, nous serions à la veille de découvertes technologiques très prometteuses. Les observations technologiques effectuées dans les crop circles ou dans leur périmètre proche ne devraient pas les surprendre. Elles avaient été annoncées dès les années 80 par certains médiums ou channels. Ceux-ci prévoyaient que «par le déchiffrement progressif de ces glyphes, de nouvelles technologies capable d'aider l'humanité pourraient voir le jour». La tournure des événements semble leur donner raison. Nous découvrons aujourd'hui que ces technologies tournent autour de l'énergie transdimensionnelle, la conduction, l'électromagnétisme, la gravitation et la thérapie par résonance... Les projections simulées par ordinateur nous ouvrent des perspectives vertigineuses sur les développements que pourraient connaître ces technologies dans un avenir proche... et qui seraient susceptibles de suivre une courbe exponentielle... Affaire à suivre !

En 1988, à l'époque où les Crop-Circles (CC) n'étaient cités que sporadiquement dans la presse locale, un channel du nom d'Isabelle Kingston reçut une série de messages provenant d'un groupe de conscience appelé "The Watchers" (les observateurs). Ces maîtres ascensionnés affirmaient avoir la charge de guider l'humanité dans les moments les plus difficiles. Certaines références à leur existence existent dans la culture de l'Égypte antique sous le nom de Nétérû, ou "ceux qui brillent". Parmi les nombreuses prédictions qu'ils firent, les Watchers parlèrent de signes dans les champs qui devaient se manifester bientôt autour de la plus importante pyramide d'Europe faite par l'homme : Silbury Hill (la colline des êtres rayonnants). Ces signes aideraient l'humanité à développer une conscience plus claire de l'importance de sa responsabilité dans l'univers. Ils seraient porteurs également de codes énergétiques destinés à la planète, et capables de nettoyer les sites antiques placés sur le réseau invisible du champ électromagnétique terrestre partout dans le monde. Quinze ans plus tard, ces prédictions sont confirmées par l'apparition des CC, dont les empreintes électromagnétiques sont reconnues affecter les sites anciens à proximité, et aussi les rythmes biologiques des personnes qui y pénètrent. Une autre de ces prédictions concernait le déchiffrement progressif des glyphes, par lequel une nouvelle technologie capable d'aider l'humanité pourrait voir le jour. Ceci devrait aboutir en 2007, et il apparaît que les progrès sont aujourd'hui visibles alors que nous nous rapprochons de cette échéance. Avant d'approfondir la question, je vais formuler quelques rappels sur ce que nous savons aujourd'hui : de plus en plus d'indications suggèrent que ces magnifiques motifs sont créés par des tubes de



Tirez-vous ! Nous étions là les premiers...

lumière (électromagnétisme) équipés d'un appareillage acoustique (le son a une fonction de véhicule de la lumière) ; il est aussi un aspect anti-gravitationnel qui agit sur le champ magnétique local et laisse derrière lui des empreintes physiques et subtiles. Des fréquences harmoniques sont encodées dans ces tubes et se manifestent par un effet de rotation en spirale, agissant comme une géométrie sur les plantes. Ces formes géométriques représentent essentiellement des tourbillons d'énergie porteurs d'une action spécifique. En construisant une forme géométrique spécifique sur un point stratégique de la planète, on influence le champ magnétique local et aussi l'ensemble de la grille. Un pratiquant de cet "art" s'appelaient John Dee, philosophe et alchimiste, appointé par la Cour d'Elisabeth I, qui réussit à disperser l'énergie de l'armada espagnole en créant une structure en neuf points à un lieu énergétique stratégique dans les îles de Scilly.

L'application en 3D de cette géométrie influence aussi ses fonctions propres : La forme pyramidale est reconnue scientifiquement pour ses effets sur les ondes cérébrales et les structures cristallines, au point de momifier les tissus organiques, d'aiguiser les lames de rasoirs et de multiplier les micro-organismes du lait ; à l'inverse, la forme sphérique, accélère la guérison des blessures, alors que la forme trapézoïdale améliore la condition des schizophrènes. Par conséquent, on peut dire que nier les effets des CC sur les visiteurs et l'environnement revient à sous-estimer amplement le propos.

La conscience est également une forme de l'énergie électromagnétique, et de nombreuses preuves suggèrent que la focalisation de la pensée (pourvue d'intention) peut aboutir à des résultats extraordinaires ; les pays de l'ancien bloc communiste en particulier, ont mené des expérimentations tout au long du 20^{ème} siècle dans le domaine psy, au point de l'utiliser dans les programmes spatiaux soviétiques.

Deux auteurs ont déjà commencé à examiner l'information technologique encodée dans les CC, ainsi que leur façon d'interagir avec la conscience : David Myers et David Percy. Tout au long des 811 pages de leur livre :

togrammes-clés, à West Kennett et à Alton Priors, contiennent des informations se référant à trois vitesses différentes de la lumière ; d'autres se rapportent à la technologie de disques rotatifs conduits par la pensée. Inutile de dire qu'un seul paragraphe est insuffisant pour évoquer ce livre. Il est toutefois une référence pour tous ceux qui souhaitent accéder à un autre aspect de l'image qui ressort des études faites sur les CC.

Il est un autre exemple de cette "machine à énergie" évoquée par les CC. actuellement à l'étude en Oklahoma. En 1991, Chris Hardeman vit à la télévision une image du tétraèdre du Château de Barbury, figure qui le hanta depuis. Il déclara : "alors que je suivais un cours de physique moderne à l'University of Central Oklahoma, il m'apparut évident que la radiation électromagnétique est corrélée. C'est alors que je me souvins du motif de Barbury et réalisais que les cavités y figurant pouvaient représenter des résonateurs à micro-ondes, et que ce dessin représentait en fait un appareil, un équipement électromagnétique capable d'accumuler un énorme champ de résonance d'ondes."

Hardeman apprit alors l'existence des travaux du Canadien John Hutchison qui, en utilisant des bobines décrites par Tesla pour produire des ondes stationnaires dans l'espace libre, réussit à faire léviter des objets pesant jusqu'au poids d'un boulet de canon. (voir John Hutchison - "The Hutchison Effect", Electric Spacecraft Journal N°4 (oct/nov/déc 1991), Leicester, NC 28748).

Armé de cette connaissance, Hardeman créa une réplique de 1m 80 du tétraèdre de Barbury ; une radiation électromagnétique lui fut administrée par un magnétron. En moins de trois secondes, l'unité se mis à léviter, effet qui fut reproduit lors de 10 essais consécutifs.. Il s'agissait clairement d'un effet annulant la gravitation. **L'appareil était capable d'accumuler un impressionnant champ d'ondes stationnaires, juste le genre d'exploit réalisé par Hutchison, obtenant l'annulation de la gravité, voire son inversion.** Après ces expé-

"Two thirds - A History of our galaxie» (Aulis, 1995), ils apportent la preuve époustouflante d'une information technologique encodée dans les CC, aux confins des frontières connues de la physique actuelle, englobant l'énergie transdimensionnelle, la conduction, un convertisseur d'énergie, les composants d'un appareil à gravitation et d'un ordinateur. Deux pic-

riences, Hardeman eut vent des travaux du physicien brésilien, le professeur Fran de Aquino, qui avait écrit plusieurs articles sur les effets de l'électromagnétisme sur la gravitation. Menant des expérimentations en janvier 2000, de Aquino prouva également que "les forces gravitationnelles peuvent être réduites, annulées et inversées par les radiations électromagnétiques." L'appareil de Hardeman est entièrement compatible avec le travail de De Aquino (voir De Aquino, F.-Gravitation and Electromagnetism : Correlation and Grand Unification, Los Alamos National laboratory preprint, 1999 ; et Possibility of Control of the Gravitational Mass by Means of Extra Low Frequencies radiation, Physics Department, Maranhao State University, S. Luis, Brésil). La valeur de la recherche de Hardeman est confirmée par la soudaineté de l'intérêt que lui portèrent l'armée américaine, Boeing, plusieurs compagnies pétrolières, la NASA et le Trésor public américain, après que ses travaux aient été publiés sur Internet. Son ordinateur contenant l'information fut peu après piraté et ses e-mails interceptés.

Le chercheur français Jean-Louis Naudin décrit le bouclier gravitationnel de Barbury sur son site web.

Seules quelques idées issues de la recherche sur les CC portent maintenant leurs fruits et je souhaite faire partager cette information afin

Deux pictogrammes-clés, à West Kennett et à Alton Priors, contiennent des informations se référant à trois vitesses différentes de la lumière ; d'autres se rapportent à la technologie de disques rotatifs conduits par la pensée.

d'encourager d'autres à poursuivre ce chemin. J'ai toujours cru qu'en dehors de l'aspect d'éveil spirituel que les CC représentent pour beaucoup, les glyphes apporteraient des idées nouvelles sur les énergies renouvelables, à condition d'adopter un état d'esprit ouvert à l'égard de leur message. De telles technologies sont déjà utilisées en thérapie par résonance, particulièrement en Allemagne, où les CC sont reconnus pour être porteurs de codes biologiques aidant la revitalisation d'écosystèmes en détresse, comme les forêts mourantes et les rivières polluées. Les gens peuvent également être soignés par la combinaison de l'influence des CC et de la thérapie par résonance, comme le prouvent les résultats scientifiques recueillis depuis plus d'une décennie. La référence à la prédiction des Watchers, concernant le déchiffrement de nouvelles formes de technologie durant la première décennie du

COMMENT SE FORME UN CROP CIRCLE ?

Témoignage de Nancy Talbott

En 1992, Nancy Talbott et John Burke, deux américains intéressés par le phénomène, créent avec le Docteur Levensgood : le BLT Research Team, un organisme destiné à étudier scientifiquement le phénomène Crop Circle au moyen notamment d'analyses effectuées sur les plants et le sol où ils apparaissent.

Nancy fut témoin dans la nuit du 20 au 21 août 2001 de la formation d'un de ces cercles. Elle raconte. Son témoignage rejoint nombre d'autres qui font mention de phénomènes lumineux et sonores assez semblables. En fait, bien qu'il existe de nombreuses théories concernant la formation des CC, aucune n'a pu apporter d'explication scientifique satisfaisante à ce jour. Les indices les plus parlant proviennent de vidéos montrant de petites lumières en mouvement à l'intérieur et autour des crops circles. Nombre de ces lumières ont été filmées en plein jour et ces objets semblent se déplacer de manière intelligente. Aujourd'hui certains de ces témoignages sont décriés comme étant des montages informatiques... Il est bien difficile de faire la part des choses parmi toutes les informations qui circulent.. Notons toutefois que le phénomène est de plus en plus connu, qu'il fait l'objet d'études sérieuses et que peu à peu les hypothèses farfelues ou invraisemblables sont écartées.

21^{ème} siècle, se trouve naturellement reliée à l'expérimentation conduite par le psychopharmacologue Dennis McKenna, et son philosophe de frère, Terence, qui ont répertorié et classé chronologiquement les découvertes et développements technologiques les plus importants depuis 5000 ans. Ils fournirent ces données à un ordinateur qui leur rendit un graphique montrant comment ces découvertes suivent une courbe hyperbolique qui commence à s'incurver en 1975. Intrigués, ils programmèrent l'ordinateur afin de faire des prédictions sur les inventions à venir ; cette fois ci, la courbe prit un virage ascensionnel, sortant de l'échelle de gradation en 2011. Au cours des deux dernières heures de cette échelle de temps, pas moins de 18 découvertes cruciales sont annoncées, certaines rivalisant d'importance avec la fission de l'atome. Ces réalisations serraient accompagnées de transformations de la conscience humaine au cours de l'année marquant la fin du calendrier Maya qui prévoit que l'âge de l'intellect sera remplacé par l'âge de la spiritualité en 2012.

La théorie des MacKenna semble plausible, considérant que le cycle de 67 ans depuis la bombe d'Hiroshima a connu plus d'innovations sociales et technologiques que la période de temps séparant Galilée de cette même bombe. La croissance exponentielle du phénomène des CC depuis les années 80 pourrait bien être une manifestation de cette loi d'accélération.

Mais il y a mieux. Comme le physicien Bohm, les MacKenna présentent l'univers comme un hologramme, créé par l'interaction de deux hyperunivers, de la même façon qu'un hologramme conventionnel demande l'interaction de deux rayons lasers. Ils proposent que notre univers holographique consiste en 64 (8x8) fréquences, dont l'une est représentée par notre dimension. Alors que ces deux hyperunivers s'entre-coupent dans le temps, notre ADN devra s'adapter rapidement à ces 64 fréquences, l'évènement atteignant son apogée en 2012. Cette même date ressortit quand les MacKenna programmèrent un ordinateur avec les 64 systèmes de temps, basant chacun d'eux sur les 64 hexagrammes du Yi King, lui-même modèle de la structure physique d'un seul brin hélicoïdal de notre ADN (voir "The Invisible Univers").

© Freddy Silva 2001

Incluant des extraits de son livre à paraître "Secrets In The Fields".

Source : site internet : <http://home.clara.net>
sous le titre : The Unfolding Tecnology of CC.

Traduction : David Dennery

...Je dormais dans l'ancienne chambre à coucher de Robbert, située au deuxième étage à l'arrière de la maison, avec vue sur le jardin et les terres agricoles. Le lit était placé de façon à faire face à deux portes fenêtres qui donnaient sur un petit balcon surplombant le jardin et les terres au loin. Le champ était clairement visible à partir du lit. Robbert était toujours à la cuisine en bas. Une fois rendu à l'étage, j'ai tiré les rideaux (laissant une des portes ouverte), enfilé mon pyjama et me suis calée contre les oreillers pour lire un peu au lit. Les lumières étaient allumées et la pièce était bien éclairée. Aux environs de 3 h 05, j'ai entendu le bétail beugler rauquement, comme les bêtes le font quand elles sont dérangées. D'après les entrevues que j'ai eu au fil des années avec des fermiers qui ont vu des crop circles (et autres évènements inhabituels) se produire sur leur propriété, j'ai immédiatement réalisé que ces beuglements étaient probablement un signe que quelque chose d'étrange se passait, et dans mon esprit, j'ai pensé : "Je devrais aller à la fenêtre et tirer les rideaux parce que je pourrais voir quelque chose". Peut-être à cause de la fatigue ou une sorte d'intuition, je suis resté dans mon lit et je n'ai pas tiré les rideaux. Le bétail s'est tu pour quelques minutes, mais aux environs de 3 h 10, ils ont recommencé à beugler. Et là encore, j'ai

pensé que je devais aller à la fenêtre et ouvrir les rideaux..... et encore une fois, je n'ai pas bougé (dans mes notes de ce soir là, j'ai écrit que j'étais "effrayée"). Après une minute environ, le troupeau s'est calmé à nouveau. Puis, vers 3 h 15, une brillante, intense colonne blanche, ou tube, de lumière - d'environ 3 centimètres de diamètre - de mon point de vue - est descendu du ciel vers le sol, illuminant ma chambre et le ciel aussi intensément que les lumières de recherche d'un hélicoptère. Ma chambre était tellement claire que je me demande comment j'ai pu voir si distinctement le "tube" de lumière à l'extérieur - ses contours distincts - mais j'ai pu le voir pendant environ une seconde, et il m'a semblé que les côtés du tube étaient bleutés. Ce tube a ensuite disparu, ma chambre et l'extérieur sont retombés dans la noirceur. Pendant que le tube de lumière était là, il était tellement brillant que je ne pouvais pas voir exactement où il a touché terre et je n'étais pas sûre de la distance à laquelle il se trouvait.

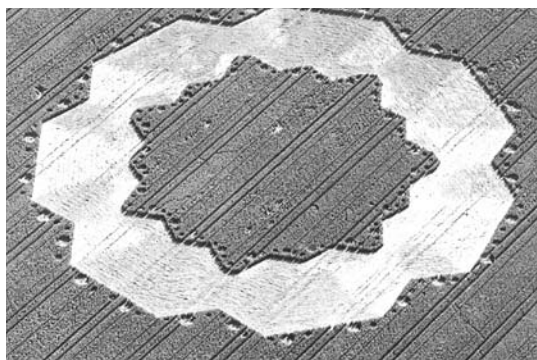
Il s'est passé environ une seconde de noirceur totale et un autre tube avec la même brillante lumière blanche et aux contours aussi bleutés, est apparu à la gauche de l'endroit où le premier se trouvait. Encore une fois, la chambre et l'extérieur se sont éclairés brillamment, laissant le tube intensément éclairé, clai-

rement visible pendant environ une seconde.

Puis, après une autre seconde de noirceur totale, le troisième et dernier tube, est descendu vers le sol. Il n'y eu aucun bruit pendant l'incident (le bétail du voisin s'était tu), et je n'ai rien senti d'inhabituel non plus. Je n'ai eu aucune sensation physique d'exposition à une énergie électromagnétique accrue (comme celle que j'ai ressentie quelques années auparavant dans cette même maison pendant un autre événement). La vision a duré environ 5-6 secondes au total ; si le beuglement du bétail est considéré comme faisant partie de l'événement, la durée totale serait d'environ 10 minutes.

Tandis que le troisième tube arrivait au sol, Robbert, montait les escaliers en courant pour me rejoindre, ayant vu les événements par la fenêtre de la cuisine. De là, il avait pu voir que les tubes de lumière avaient touché les champs de haricots, juste de l'autre côté de la clôture au fond du jardin, et il a aussi raconté que le ciel s'était éclairé comme en plein jour à chaque fois qu'une colonne était apparue. Par contre, il n'a vu que deux tubes de lumière, apparemment parce qu'il est parti pour me rejoindre juste après avoir vu le deuxième. Il a plus tard expliqué avec des croquis que les tubes de lumière descendaient vers le sol en tournoyant sur eux mêmes. (En fait, quand j'ai sorti les croquis que j'ai fait immédiatement après, j'avais également indiqué un mouvement de spirale dans les tubes de lumière). Robbert aperçut les tubes de lumière comme étant plus petits en diamètre que moi, mais il les a vus, tout comme moi, comme étant des colonnes clairement définies qui ont gardé la même largeur pendant la descente vers le sol. Aucun de nous n'a vu de nuages dans le ciel aux alentours. Plus tard, Robbert raconta avoir entendu le chien des voisins japper furieusement ce soir là, juste avant l'apparition des tubes de lumières. Nos cris à l'un et l'autre ont réveillé les habitants de la maison qui sont sortis dans le corridor tout excités. Robbert et moi étions aussi agités qu'eux, à cause de l'impression de force surprenante de l'énergie impliquée et de notre impression claire et mutuelle de son utilité. Tous les quatre, nous nous sommes immédiatement dirigés vers les portes vitrées de la salle à manger à l'arrière de la maison (directement en dessous des portes de ma chambre), un peu timidement, incertains

de ce à quoi nous devons nous attendre. En regardant dehors, nous ne pouvions rien voir dans le ciel et après une minute, Robbert s'est dirigé vers la porte de la cuisine et est sorti. Je l'ai suivi dehors. Tout semblait bizarrement normal et très noir, en regardant vers le haut nous pouvions seulement voir un ciel couvert. Nous nous sommes dirigés vers la clôture et le champ, et là, à environ 5 mètres de la clôture, dans le champ de haricots, à peine visible dans la noirceur se trouvait le nouveau crop circle. Quand nous avons dirigé ma lampe de poche vers le champ, nous avons pu voir, dans le périmètre touché, que la moitié de la récolte était couchée dans une direction opposée à la nôtre, et l'autre moitié vers nous, et je pouvais voir une légère fumée s'élever autour des haricots fraîchement écrasés (que j'ai associée à l'interaction des tubes de lumière avec la rosée qui recouvrait la récolte).



Taws medd Copse - 1998

Le jour suivant, à l'aube, de mon lit, je pouvais clairement voir le nouveau cercle, lequel s'avérait être, en fait, une ellipse d'environ 10 mètres de longueur (allant de l'est vers l'ouest) et de 6 mètres de largeur (du nord au sud), avec une traînée d'environ 6 mètres rejoignant l'extrémité nord qui se terminait par une entretoise (comme un "T" majuscule)...

Source : on pourra lire l'intégralité de ce récit sur le site internet : <http://www.swirlednews.com/article.asp?artID=286> pour la version anglaise ou <http://ovni.science.actuel.free.fr/Crop/CropCircleTemoignage.html> pour la traduction française de Doreen Gallagher du groupe Ovni Science

L'adresse du centre de recherches est la suivante :

BLT Research Team Inc.

PO Box 400127

Cambridge, MA 02140 (USA)

Dans le n°16 nous vous signalions quelques sites intéressants concernant les crop circles, en voici deux autres en français :

[http://www.multimania.com/trO/crop-](http://www.multimania.com/trO/crop-circles.html)

[circles.html](http://www.chez.com/frenzy/index.html)

<http://www.chez.com/frenzy/index.html>

qui donnent tous deux un historique intéressant et développent des hypothèses telles que des champs électromagnétiques de haute intensité et des ondes stationnaires (type Tesla)

Signalons aussi sur le deuxième une étude assez complète du Crop Circle appelé «La réponse d'Arecibo» survenu à coté du radiotélescope de Chilbolton dans le Hampshire en Angleterre.

D'AUTRES OBSERVATIONS...

En 1998, deux américaines rapportèrent avoir vu clairement la formation en sept niveaux du crop circle de Tawsmead Copse, sous des phénomènes lumineux

aériens. Maintenant un nouveau témoin, cité par le chercheur sur les crops, Charles Mallet rapporte le même événement :

« Le vent devenant trop frais nous nous glissâmes dans nos sacs de couchage. Nous étions assis au sommet de la colline, à regarder le lever de lune et l'apparition des étoiles. Aux environs de 23 h 00 quelque chose attira l'attention de mon frère. Au loin sur notre gauche il vit deux lumières rouges, juste au-dessus de l'horizon. Le temps que je les aperçoive, elle étaient devenues blanches, l'une au-dessus de l'autre, très rondes de forme, plus brillantes sur le pourtour qu'en leur centre. En une seconde elles furent paties, mais elles ne disparurent pas comme une lumière que l'on éteint - elles semblaient éclater comme des bulles de savon. Nous étions vraiment intrigués... »

Ce témoignage de Nikki Saville est extrait du site français de Fantastique phoenix. Ce site rassemble et transmet un grand nombre d'informations sur les phénomènes inexplicables et sur tout ce qui a trait à l'émergence d'une «nouvelle conscience». Nous en remercions pour ce travail. L'adresse du site est : <http://fantastiquephoenix.free.fr>. Il est bien documenté et régulièrement mis à jour.

AGIR AUX RACINES DE LA VIOLENCE ET DE L'INSTABILITE

En marge de la spirale de violence dans laquelle les Israéliens et les palestiniens sont entraînés, des voix s'élèvent pour affirmer que les deux communautés peuvent vivre et cohabiter harmonieusement. L'association Gush Shalom nous le démontre et le journal anglais PositiveNews s'en fait l'écho.

Gush Shalom, un organisme oeuvrant pour la paix, a été récompensé par un prix : le "Right Livelihood Award" (Prix du droit à la vie), à travers deux de ses fondateurs, Uri et Rachel Avnery. Cette organisation, créée huit ans auparavant, s'inspire de trois principes : retrait israélien de tous les territoires occupés, reconnaissance de l'OLP comme organisation représentative des Palestiniens, reconnaissance aux Palestiniens du droit à établir leur propre état indépendant voisin d'Israël, avec pour capitale Jérusalem-Est.

Gush Shalom est une organisation entièrement bénévole animée par 450 membres actifs et un cercle plus large de 1400 adhérents. Elle ne possède aucune hiérarchie et ses membres se définissent simplement entre eux comme des "militants". Elle a déjà organisé des centaines de protestations et d'actions comme la reconstruction de maisons palestiniennes, des manifestations contre l'expropriation de terres palestiniennes destinées à l'établissement ou l'accroissement de colonies juives, ou d'autres moyens d'exprimer son soutien global au processus de paix d'Oslo. Elle fut la principale organisation à s'élever contre les déplacements de population en masse de 1992, contre la fermeture des territoires occupés, et contre les massacres d'Hebron. Elle prit d'autres d'initiatives dont le boycott de produits des colonies juives implantées en territoire palestinien ou la signalisation à la peinture verte des endroits ou les routes traversent les "lignes vertes" séparant Israël des territoires occupés. Cette dernière dans le but de signifier aux voyageurs : "A cet endroit vous quittez votre pays et pénétrez dans le pays de vos voisins."

Les militants de Gush Shalom sont régulièrement arrêtés et maltraités, et même s'ils doivent à leur nationalité israélienne d'être beaucoup moins malmenés que les Palestiniens. Leur présence au coeur de situations conflictuelles aide indubitablement à éviter à ces derniers de nombreux mauvais traitements. Uri Avnery écrit beaucoup au sujet du conflit, et fournit de gros efforts afin d'explicitier les raisons pour lesquelles les propositions de Camp David étaient

vouées à l'échec. Malgré l'intensification du conflit, il déclarait récemment : "Je suis né et je mourrais optimiste. Le présent, bien que sombre, n'est qu'une étape sur le chemin menant inexorablement à la paix et à la réconciliation. Après 55 ans de combat pour cette paix, je peux observer d'importants progrès. Le présent nous ramène loin en arrière mais nous avancerons de nouveau."

Le Prix Right Livelihood Awards, également qualifié de "Prix Nobel alternatif", fut créé "pour honorer et soutenir ceux qui offrent des réponses pratiques et exemplaires aux questions les plus urgentes auxquelles nous avons à faire face aujourd'hui." Son initiateur, Jacob Von Uexkul, déclarait : "Le jury a choisi le bénéficiaire du Prix parmi de nombreuses personnes ou organismes remarquables, en souhaitant mettre en évidence la mise en oeuvre de moyens positifs en ces temps douloureux d'insécurité et de frayeur. Il est

impératif de reconnaître que les seuls remèdes à la terreur sont la justice, la réconciliation et la promotion des droits de l'homme - civils, politiques, économiques, sociaux et écologiques - pour le bénéfice de tous les peuples du monde."

Les autres lauréats de l'année sont Trident Ploughshares, dont les actions non-violentes visent à débarrasser le monde des armes nucléaires, José

Antonio Abreu, un vénézuélien

fondateur d'un "système national des orchestres d'enfants" et le Brésilien Leonardo Boff, un des créateurs de la "théologie de la libération".

Source : Positive News



Jérusalem (photo : Cécile Courtat)

CONTACT :

The Right Livelihood Award, PO box 15072, S-104 Stockholm, Suède. tel : +46(0) 9 702 0340 fax : +46(0) 8 702 0338, Email : info@rightlivelihoods.se

Site : www.rightlivelihood.se

Uri et Rachel Avnery, Gush Shalom, Rupin St 10a, Tel Aviv 63576 Israël, tel : +972 (0) 305 244 552 fax : +972 351 711 08.

POSITIVE NEWS est un journal anglais de parution trimestrielle qui fait état de toutes les «bonnes nouvelles» glanées tout autour de la planète Il relate toutes les actions des plus simples au plus spectaculaires menées pour la paix, le respect des droits de l'homme, la protection de l'environnement et toutes alternatives à un monde robotisé, deshumanisé, pétri de peurs et de comportements fatalistes Il est accompagné d'une brochure intitulée :

LIVING LIGHTLY qui, avec des articles plus longs, approfondit les thèmes abordés dans le journal par des dossiers, des enquêtes et des témoignages.

Pour tous renseignements :

POSITIVE NEWS

Bicton Enterprise Center, Clun. - Shropshire, SY7 8NF

Tel : 01 588 640 022 Fax : 01 588 640 033

www.positivenews.org.uk

PARLER AUX ANIMAUX

Le monde animal n'a pas fini de nous étonner. Certains chercheurs ont l'intuition que son observation peut nous en apprendre beaucoup sur le nôtre. D'autres observent les grands singes dans l'espoir de découvrir pourquoi un jour certains de ces primates ont un jour quitté leurs arbres pour évoluer vers l'humain. D'autres pensent que les animaux ont un « langage spécifique » dont les fréquences pourraient avoir des effets thérapeutiques.

Comment serait la vie si nous pouvions parler aux animaux ? Un institut de recherche américain, primé pour ses travaux, a mis en évidence quelques réponses à la question.

À l'aide d'un nouveau programme informatif révolutionnaire comportant une énorme base de données de vocalisations animales, le *Fauna Communication Group* [groupe de recherche sur la communication animale] explore ce que les animaux se racontent les uns aux autres. La technologie a progressé à un tel point que cet organisme étudie si certains animaux, ou peut-être leur ensemble, utilisent des structures grammaticales. Les études précédentes ne pouvaient être basées que sur l'observation ; mais avec les mathématiques et de nouveaux équipements complexes permettant de réaliser des analyses empiriques, la recherche se propulse à un nouveau palier. Déjà, elle a découvert que les girafes, les tigres et les rhinocéros peuvent communiquer par infra-sons, au-dessous de nos capacités auditives. Cette année le groupe Fauna fit la fascinante découverte que les ronronnements de chats peuvent soigner les fractures osseuses, accroissant la densité des os et atténuant la douleur. Il est même une blague d'étudiants en école vétérinaire qui dit : "Mettez un chat avec un tas d'os cassés dans la même pièce, et les os se ressoudent". Il y a seulement deux ans que les scientifiques ont repéré que les fréquences comprises entre 20 et 140 Hz ont un effet anabolisant sur la croissance des os et aident également la consolidation des fractures. Les ronronnements de chat entrent dans cette fourchette... leurs fréquences dominantes, de 25 à 50 Hz, sont optimales pour la croissance des os et la guérison des fractures.

Les humains ont tendance à assimiler la communication à l'intelligence, aussi, le public tendrait à mieux protéger ces créatures qu'il considérerait comme douées de connaissance."



Photo Delphine Star

à l'exacte fréquence qui stimule la puissance musculaire, accroît la souplesse des articulations, et provoque un soulagement thérapeutique de la douleur. Cela expliquerait le vieil adage qui attribue aux chats neuf vies, et les résultats d'une recherche de l'Association vétérinaire britannique révélant que 90 % des chats tombés d'une fenêtre élevée survivent, y compris celui qui chuta du 45^{ème} étage ! Cela expliquerait

aussi pourquoi les chats ronronnent même après un grave traumatisme et pendant la mise bas.

Les implications en termes de soins pour les patients humains sont exaltantes, et le fait que nombre de nouvelles méthodes de thérapies par le son intègrent les questions de tonalités et d'harmoniques, en est un corollaire intéressant. Les scientifiques étudient maintenant si les sons et les vibrations peuvent soigner l'ostéoporose si répandue chez les femmes post-ménopausées ou d'un certain âge. "Nous nous attendons à faire des découvertes fantastiques si nous réussissons à communiquer de façon authentique avec d'autres espèces", déclare l'institut. "Nous espérons également procurer au monde une nouvelle génération de méthodes de soins non-invasives, simples et peu coûteuses."

À terme, l'institut de recherche espère créer des "langages communs" aux hommes et aux animaux. Cela ouvrirait un champ unique d'apprentissage et provoquerait, selon les espoirs de l'équipe, un plus grand respect du règne ani-

mal. "Les humains ont tendance à assimiler la communication à l'intelligence, aussi, le public tendrait à mieux protéger ces créatures qu'il considérerait comme douées de connaissance."

Kate Pengelly

Traduction : David Dennery

Source : revue "Living Lightly", Issue 17. autumn 2001

Fauna Communications est un institut de recherche à but non-lucratif dont voici les coordonnées :

Fauna Communications Institute, PO Box 1126, Hillsborough, N.C. 27278, USA.

Les dons et les réactions sont les bienvenues.

Visiter leur site web : www.animalvoice.com

LA PAIX AU MOYEN-ORIENT

A lors que le Moyen-Orient connaît les pires moments de violence depuis des décennies, les appels à la paix et à la modération sont largement passés sous silence par les médias. Pourtant des efforts de paix sont à l'œuvre depuis de nombreuses années et les dirigeants religieux exhortant les masses à la violence sont des exceptions et non la règle. Exemples :

- le sheik Abu Saleh el Refai, un leader arabe vivant en Palestine, il y a deux ans, a ouvert les portes de sa mosquée aux juifs, après avoir vécu une profonde expérience religieuse. Récemment il a été convié à prendre la parole en tant qu'invité à une synagogue à Atlanta. (*Atlanta Constitution - USA*)

- Moawiya kabha, chauffeur ambulancier arabe, a sauvé des juifs à maintes reprises. «Nous sommes tous des humains, dit-il, et nous devons nous comporter les uns envers les autres avec respect. il n'y a pas de juifs et de musulmans, il n'y a que des êtres humains». (*The Strait Times - Singapour*)

Le lendemain de l'attentat suicide du 9 août à Jérusalem, l'association pacifiste israélienne Gush Shalom publiait, en pleine page du quotidien Ha'aretz, le texte d'une proposition d'accord de paix persée jusque dans les moindres détails et pouvant servir de point de base de discussion entre les communautés. Ce texte était précédé d'une introduction disant notamment : «le gouvernement et les responsables de l'armée nous conduisent dans un enfer de feu et de sang. Nous demandons à tous les partisans de la paix en Israël de s'unir pour l'avenir des deux peuples de ce pays, israéliens juifs et arabes palestiniens. Le pays nous a fait naître jumeaux.»

Source : *Envol et Vous* - décembre 2001

À NEVE SHALOM : Juifs, Arabes et Chrétiens démontrent que la paix se vit au quotidien

Au milieu du triangle des villes arabe Ramallah et israéliennes Jérusalem et Tel-Aviv existe une communauté où vivent en paix des juifs, des Arabes et des chrétiens dans l'égalité et l'amitié, et dans le respect profond de l'identité de chacun. Ce village s'appelle Neve Shalom (en hébreu) ou Wahat As-Salam en arabe. Il est géré en convivialité

pour tout ce qui concerne les affaires de la commune : réunions de décisions, contribution mensuelle à la caisse commune, participation de tous aux différentes fêtes religieuses, etc. Cela fait plus de dix ans que ce village existe, vit, se développe et rayonne comme un lieu de rencontre et d'échan-

ges. Beaucoup de jeunes y viennent aussi pour se connaître et se reconnaître.

Info : «*les amis de Neve Shalom*»

251 ave Maréchal Juin F 92100 Boulogne

- Tél : 01 41 41 05 72

Source FELI-CITE

PÉROU : une économie de marché à visage humain



Alejandro
Toledo



Le nouveau président élu du Pérou est un indien Quechua, Alejandro Toledo. Il a commencé comme cireur de chaussures et a fini par devenir un économiste reconnu à la Banque Mondiale. C'est le premier président indien en 150 ans d'histoire. Il annonce la fin d'une période de discrimination raciale et de corruption. Il fait des discours en habit traditionnel indien et se réfère au trésor de la tradition et des symboles Incas. Il a prêté serment sur le plateau du Machu Pichu. Son programme économique vise une économie de marché à visage humain, et il a pu convaincre tant les USA que l'Europe. Sa priorité est la lutte contre l'extrême pauvreté. Il veut créer des relations avec tout le monde et diversifier ses relations commerciales et économiques.

Source : *La libre Belgique et Envol et Vous*

ENERGIE NUCLÉAIRE

La Belgique a enfin décidé d'abandonner l'énergie nucléaire. Les centrales seront désactivées entre 2014 et 2024. Source : *Télémostique-B-et*

Envol et Vous

Envol et Vous :

67a, route de La Roche,

B-6990 Hampteau

Tél/Fax : 00 32 (0) 84 46 78 15

PEINE MORT

Le Chili met fin à la peine de mort. 76 pays ont déjà aboli la peine capitale.

Dans 21 pays elle n'a plus été prononcée depuis au moins 10 ans. Mais 14 pays l'appliquent encore pour des délits mineurs ; les 85 pays restants y font appel lors de crimes spécifiques.

Source : *Interpresse Service*

Envol et Vous

LA SAGESSE EN REPONSE A LA VIOLENCE

Déclaration du Club du Budapest

Les attentats suicide du 11 septembre sur le World Trade Center de New York et le Pentagone de Washington ont été des crimes contre la vie humaine et toutes les civilisations. Nous condamnons cet acte de terrorisme et appelons partout dans le monde les peuples pacifiques et attachés aux valeurs morales à s'unir pour mettre fin au terrorisme et à la violence sous toutes ses formes. Ce n'est pas en tuant des innocents et en détruisant leurs lieux de travail et leurs habitations que l'on résoudra les problèmes dans le monde.

Si nous voulons réussir à éradiquer la violence et le terrorisme dans le monde, nous devons agir avec sagesse. On ne viendra pas à bout de la violence et du terrorisme avec des représailles basées sur le principe œil pour œil dent pour dent. Les racines premières de la violence sont enfouies bien plus profond que l'engagement fanatique des terroristes et les revendications religieuses des fondamentalistes. Tuer un groupe de terroristes ne résoudra pas le problème : tant que les racines sont là, d'autres prendront leur place.

La terreur qui surgit dans le monde d'aujourd'hui est un symptôme des frustrations de longue date profondément ancrées, d'un ressentiment et d'un sentiment d'injustice, et éliminer le symptôme ne guérit pas



la maladie. Le Club de Budapest s'est engagé à rechercher les causes de la violence dans le monde. Tant qu'elles ne seront pas éliminées, la paix ne pourra pas régner dans le monde. Il ne pourra y avoir qu'un intermède incertain entre des actes de violence et des hostilités à grande échelle.

Lorsque les populations sont frustrées, qu'elles nourrissent de la haine et un désir de vengeance, elles ne peuvent entretenir des relations dans un esprit de paix et de coopération.

Que la cause en soit l'ego blessé d'une personne ou la dignité blessée d'un peuple, et que ce soit le désir de vengeance personnelle ou une guerre sainte pour la défense d'une croyance, le résultat en est la violence, la mort et la catastrophe. Parvenir à faire régner la paix dans le cœur des peuples est la condition sine qua non pour parvenir à faire régner la paix dans le monde.

Le Club de Budapest soutient que répondre à la violence et au terrorisme par la sagesse est un moyen d'aider les hommes à être en paix avec eux-mêmes et avec leurs frères, d'ici et d'ailleurs. Encourager la solidarité et la coopération dans la cause commune de l'équité et de la justice est le seul chemin possible pour atteindre une paix durable sur Terre.

Ervin LASZLO, Fondateur/Président

Contact : Club of Budapest, 10510 Cavalcade St.,
Great Falls, VA 22066, USA.

E-mail : COBsecretariat@aol.com



SIGNATAIRES :

SE Dsingis AITMATOV Ecrivain (Kazakhstan)
Prof. Thomas BERRY Théologien/Scientifique (Etats-Unis)
Sir Arthur C. CLARKE Ecrivain (Royaume-Uni/Sri Lanka)
S.M. Le XIVème DALAI LAMA Homme d'état/Chef spirituel (Tibet)
Dr. Riane EISLER Ecrivain (Etats-Unis)
Peter GABRIEL Musicien (Royaume-Uni)
Dr. Jane GOODALL Scientifique (Royaume-Uni/Tanzanie)
Rivka GOLANI Musicienne (Royaume-Uni/Israël)
Prof. Otto Herbert HAJEK Sculpteur (Allemagne)
Miklos JANCOSO Réalisateur (Hongrie)
Pir Vilayat Inayat KHAN Chef spirituel (France/Iran)
Prof. Hans KUNG Théologien/Chef spirituel (Allemagne)
Prof. Shu-bsien LIU Philosophe (Chine)
Dr. Edgar MITCHELL Scientifique/Astronaute (Etats-Unis)
Lady Fiona MONTAGU Humaniste (Royaume-Uni)
Dr. Robert MULLER Educateur/Militant (France/Costa Rica)
Sir Joseph ROTULAT Scientifique/Prix Nobel de la Paix (Royaume-Uni)
Dr. Peter RUSSELL Philosophe/Futurologue (Royaume-Uni)
Masami SHIONJI Chef spirituel (Japon)
Sir Sigmund STERNBERG Chef spirituel œcuménique (Royaume-Uni)
L'Archevêque Desmond TUTU Chef spirituel/Prix Nobel de la Paix (Afrique du Sud)
Liv ULLMANN Actrice, Réalisatrice (Norvège)
Sir Peter USTINOV Acteur/Ecrivain/Réalisateur (Royaume-Uni/Suisse)
SE Richard von WEIZSACKER Homme d'état (Allemagne)
Betty WILLIAMS Prix Nobel de la Paix (Irlande)
Mohammad YUNUS Economiste (Bangladesh)

Source :

positive News N° 30 - hiver 2001



Courrier des Lecteurs France

NOUVELLES DU BRÉSIL...

Date : Mer 31 oct 2001

Bonjour à l'équipe de Nexus

Je vous écris au sujet de Joao Teixeira. J'ai été guide-accompagnateur chez Joao de mars 2000 à juillet 2001. Je rentre du Brésil où j'ai rencontré, dans un trou perdu du Nord de l'état du Minas Gerais, Buritis, un médium d'origine péruvienne Mario Drago. Mario est un transfuge de la Casa de Dom Inacio à Abadiania, où il fut médium pendant 11 ans. Il a vécu dans la maison même de Joao à Anapolis pendant 2 ans. Il participe à présent aux travaux de guérison du médium Valdeci. Valdeci fut assistant de Joao pendant 20 ans. Il l'a quitté il y a 2 ans. Un 3^{ème} médium, Paixao, a vécu pendant 15 ans avec Joao et se retrouve là aussi.

C'est Mario qui m'a révélé ce qui suit, que je trouve d'une extrême gravité, car des occidentaux naïfs se rendent là bas pour se faire soigner alors qu'ils se font plumer et gruger. En 1998 Joao a commencé à abuser de sa dernière fille, puis il s'est mis à violer des femmes mariées, jeunes et moins jeunes, tout cela à l'intérieur des salles de soins et pendant les soins. Les menaçant toutes soit de macumba sur elles-mêmes et leur famille, soit carrément de menace de mort physique. Depuis ce temps-là, les entités de lumière ont déserté Joao et la Casa. Il manipule les forces du bas astral afin de décevoir autrui, afin de semer la terreur et de maintenir son pouvoir sur la cour d'intéressés qui sont restés avec lui, le parrain mafieux... Il corrompt par l'argent et par la peur qu'il suscite. On peut le comparer à un vampire qui pompe l'énergie et l'argent de tous ceux qui s'approchent de lui. Joao est soupçonné par la police d'être à l'origine de la mort de plusieurs personnes, il aurait eu recours à des hommes de main lui étant dévoués (au Brésil un contrat se négocie autour de \$300) Sa fortune personnelle est considérable. Il fut l'homme miracle déifié par les foules qui guérissait à tour de bras, il est tombé bien bas.

D'ailleurs il ne déçoit que les étrangers car les Brésiliens savent qu'un vrai guérisseur n'a rien à vendre. Tout cela est connu, personne ne parle par peur de

représailles et car Joao est un redoutable macumbero. Il n'incorpore plus d'entités de lumière mais il reste un très puissant médium. Je n'ai pas de preuves à vous donner, les personnes citées plus haut ne m'ont pas donné l'autorisation de divulguer leur nom pour leur sécurité. Vous avez publié ce reportage sur Joao que vous a envoyé Nexus Australie. Je voudrais ajouter que l'auteur de ce reportage Robert Pellegrino Estrich, que je connais personnellement, est un marchand du temple, il se fout des malades, la seule chose qui l'intéresse est de remplir autant que faire se peut son compte en banque. C'est un homme cynique et sans compassion, un manipulateur. Je voudrais que soit dénoncée l'imposture de Joao Teixeira et de Robert Pellegrino. Que les gens ne se rendent plus sur place en recherche d'une guérison qu'ils n'obtiendront pas. Que pouvez-vous faire ?

Guy Fernandez

Voici une opinion sur le guérisseur brésilien dont nous avons parlé dans le N° 14 de Nexus. Il s'agit d'une opinion qui n'engage que son auteur et que nous ne pouvons ni confirmer, ni infirmer... Rupert Drew qui organise lui aussi des voyages à Abadiania ne la cautionne pas...

Si vous avez une expérience à partager à ce sujet, nous vous remercions de bien vouloir nous la communiquer afin que nous en fassions profiter les lecteurs NDLR.

De : Rupert Drew <rupertdrew@ic24.net>

À : Marie-Hélène COURTAT <nexus-fr@wanadoo.fr>

Objet : Brazil Groups

Date : Déc. 2001, Londres

Dear Marie Helene,

... I just came back from Brazil, again, and another trip to the Iguacu falls where the photo was taken. (voir couverture de Nexus 16) It was wonderful and of course more pictures !

My e-mail address is : rhdrew@yahoo.com

Has anyone found it difficult to reach me at this address ? When in London, I

also use rupertdrew@ic24.net and can be reached at both in the UK. When in Brazil and outside the UK, the Yahoo one will reach me. I spoke with Guy Fernandez in Abadiania during the autumn. As you know he is not happy about things he's heard about the Casa and Joao. I have heard some of these things too, but I am watching to see for myself. I believe, if any of these things were going on they seemed to have stopped and I still observe good work being done by Joao's entities. At the moment, unless I find that unacceptable things are going on, I will continue to take groups to the Casa. When I talk with some of the entities and hear the wonderful stories of healings, as well as knowing my own experiences and observations, I must believe in the 'good' of the entitie's work.

Best Regards,

Rupert Drew

BONJOUR,

J'ai lu le livre de KIRLION «Messages de Starfleet - 2002 Phase A- l'ascension» avec attention et aimerais offrir mon point de vue aux lecteurs intéressés.

jusqu'à la page 86, malgré le ton employé, il s'y trouve des informations que je pense intéressantes et pouvant être constructives. cela reprend à la page 89 jusqu'à la fin.

Toutefois, entre deux, comme on glisserait un mensonge au milieu de grandes vérités (dans quel but ?) comme on introduirait la graine (bonne ou mauvaise herbe ?) dans un terreau bien préparé, arrive MAITREYA le sauveur répondant parfaitement à notre complexe de messie.

Ce qui m'interroge :

1 - «sa réapparition médiatique», ceci avait été prédit par le fondateur (R-B) d'une école des mystères (peu importe le nom de l'école) dans son livre «démasquer» il y était question de l'Antichrist prenant l'image d'un homme d'amour-sagesse, de paix et apparaissant simultanément sur tous les téléviseurs du monde...

2 - «Guérir des foules» mais guérira-t-il nos âmes ?



Courrier des Lecteurs France

3 - «aller devant l'ONU» «usera... de ses pouvoirs pour convaincre ceux qui rejoindront la bannière du radiant christ» «décidera alors si il faut ou non faire usage de magie» N'est-ce-pas là, un être pour subjuguer et se faire désigner ? un véritable maître a-t-il besoin de faire ostentation de ses pouvoirs ?

4 - «si les mesures prioritaires ne sont pas acceptées (plan de restructuration planétaire) seule...une action en force doit être menée» ; pour se rendre indispensable, le mieux est bien de venir dans une période chaotique et de proposer des solutions EXTERIEURES toutes bien ficelées. Je trouve aussi surprenant qu'un être christique doive en arriver à une action de force pour faire accepter ses plans ! Et l'amour ? Est-ce dans la conscience christique de forcer ?

de plus, un véritable Maître fait-il le boulot à notre place ? Ne donne-t-il pas plutôt une impulsion, une énergie vers quelque chose que nous devons nous même (tous et chacun) penser, désir, énergétiser et réaliser concrètement pour une prise de conscience profonde et durable , N'est-ce pas sinon nous orienter vers une attitude passive et de

dépendance ouvrant la porte au sauveur extérieur venant instituer un nouvel ordre du monde dont nous serons encore ses esclaves ? Enfin la vie éternelle n'est pas pour le plan physique (dense) Un être promettant une vie prolongée et paradisiaque sur le plan physique n'est-il pas d'ordre manipulateur , Personnellement, je pense que le Christ véritable ne réapparaîtra jamais plus dans un corps de chair.

5 - Enfin, la fameuse prédiction du survol massif d'OVNI pour 2002 ; ce qui me préoccupe ici est la tendance générale que nous avons à mettre un caractère d'autorité sur les êtres capables de pouvoirs psychiques (magiques) comme si cela démontrait automatiquement une grande évolution spirituelle ! pourtant nous savons bien que les démons et les forces obscures ont aussi de grands pouvoirs ! Kirlion prédit ; peut être a-t-il pu tout simplement lire dans un futur proche de notre temps, comme d'autres savent très bien le faire également ? Si sa prédiction se réalise, beaucoup d'entre nous risquent de lui accorder une foi aveugle, une crédibilité excessive ne reposant que sur du vent. Cette prédiction est un excellent

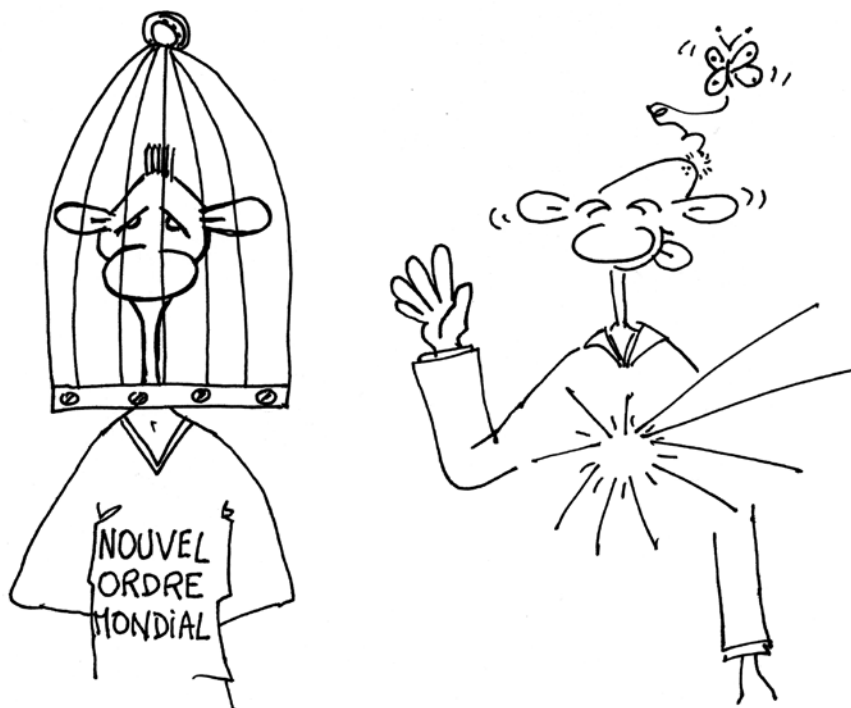
moyen (si elle se réalise) pour asseoir un pouvoir... Je ne suis pas certain, loin de là, de la qualité et de la haute valeur spirituelle d'une entité parce qu'elle prédit juste ! Ne devons-nous pas juger l'arbre à ses fruits (spirituels) ?

Dans le livre «Par l'esprit du soleil» de Anne et Daniel Meurois-givaudan (page 180) il est transmis : «enfin en émergera un autre, plus habile, qui ne se nommera pas mais se fera désigner, un homme aux paroles colorées de paix et que les gouvernements écouteront ... puis que vous écouterez peut être» «Conditionner l'homme à être déconditionné ! l'ultime piège !» je laisse ces phrases sans commentaires.

mes ressentis sont livrés. Hormis cela, je ne condamnerai pas ce livre, laissant à chacun le soin d'user de son discernement personnel, l'essentiel étant je pense de savoir regarder en soi-même et de nous écouter

Vos points de vue m'intéresseraient
Amicales pensées à toute l'équipe

S. Vanderhaegen



Pouvoirs psychiques la recherche en ex-URSS pendant la guerre froide

En coulisses, la CIA porta un intérêt constant à l'observation des progrès de la science parapsychologique russe et à l'étude des expériences de perceptions extra sensorielles dans des buts secrets.

Par Martin Ebon © 1996.

Tiré du site web : www.biomindsuperpowers.com/Pages/Ebon1.html

LES PREMIERS PROJETS D'ÉTUDES DE LA CIA

Le texte suivant, dévoilé par la CIA en application de la loi américaine sur la liberté de l'information (Freedom of Information Act), concerne un projet en deux parties destiné à apprécier l'utilisation possible des perceptions extra-sensorielles (PES) pour "résoudre des problèmes pratiques en matière de renseignements". L'auteur de ce memorandum met en évidence un projet qui s'étala sur trois ans et en estime le coût pour la première année.

Ce projet fut envisagé pour mesurer la fiabilité et le caractère

reproductible d'expériences menées sur des "individus exceptionnellement doués" et pour rassembler les résultats de toute expérience de PES pour leur étude statistique. Les noms, numéros de téléphone, et autres données qui permettraient d'identifier les personnes ou les départements d'État impliqués, ont été effacés par la CIA au moment où fut diffusé le document en 1981, ces suppressions sont notifiées dans le texte.

Celui-ci ne comporte aucune indication permettant de savoir si le projet fut réellement mis en oeuvre, ni de savoir s'il s'agit d'une note interne entre deux membres de l'agence, ou d'un

mémo adressé à un membre officiel de la CIA par un chercheur extérieur travaillant sous contrat. Ce mémorandum est daté du 7 janvier 1952, en voici le texte complet :

Au delà de tout doute, il nous apparaît maintenant de façon claire qu'il réside en certaines personnes une capacité particulière pour les perceptions extra sensorielles (PES). Ce fait, et les développements qui en découlent, devraient avoir des conséquences importantes pour l'activité des services de renseignements. Très peu de personnes ont effectué des recherches dans ce domaine jusqu'alors, et jamais dans le but proposé ici, ni pour quelque application pratique d'ailleurs. Cependant, ayant à présent établi certains faits de base, après de longs et patients efforts qui rencontrèrent plus de résistances que de soutiens, il apparaît que nous sommes prêts à considérer la question des applications pratiques.

Il existe deux lignes principales de recherche qui sont caractérisées par les promesses qu'elles suggèrent et qui ont besoin d'être développées dans l'optique d'une application aux activités du renseignement. Ces deux pistes recueillent toutes les informations permettant d'accroître notre compréhension de ce qui se passe lors des expériences de PES, et sont donc susceptibles de nous donner l'avantage concernant leur utilisation et la maîtrise du phénomène. Par conséquent, le projet d'étude financé par Rockefeller visant à définir les personnalités susceptibles de PES et les avancées dans le domaine des PES chez les animaux, récemment entrepris, ainsi que de nombreuses autres opérations d'études, nous sont très utiles.

Les deux projets particuliers de recherche aujourd'hui à l'étude et qui devraient être soutenus sont : premièrement la recherche et l'entraînement des individus exceptionnellement doués capable d'approcher un succès complet lors des tests de PES ; deuxièmement la collecte statistique des cas d'expériences de PES afin d'affiner et de parvenir, à terme, à une fiabilité totale en vue de l'exploitation. Chaque cas de PES est bien défini. C'est avec cette idée présente à l'esprit que nous devons faire un effort important afin de pousser cette recherche dans la direction menant à des applications fiables pour les questions pratiques intéressant les renseignements.

D'abord, un mot sur ce sujet très spécial. A de nombreuses occasions au cours de l'année, plusieurs chercheurs scientifiques ont obtenu, sous d'excellentes conditions de contrôle, de remarquables séries d'expériences de PES réussies. Les conditions ne laissaient pas de place au doute. L'une d'entre elles, au moins, se déroulait en plaçant un jeu de fiches cibles et un expérimentateur dans un immeuble et le sujet récepteur sensible dans un autre à plusieurs centaines de mètres du premier.

A cause de la nature insaisissable et inconsciente de la capacité à expérimenter des PES, ces mêmes sujets n'ont pu répéter leurs réussites d'une façon fiable et durant ces années d'études dans des conditions très strictes, il n'a pas été possible de résoudre ce problème et de dépasser cette difficulté pour amener cette capacité au stade de la maîtrise.

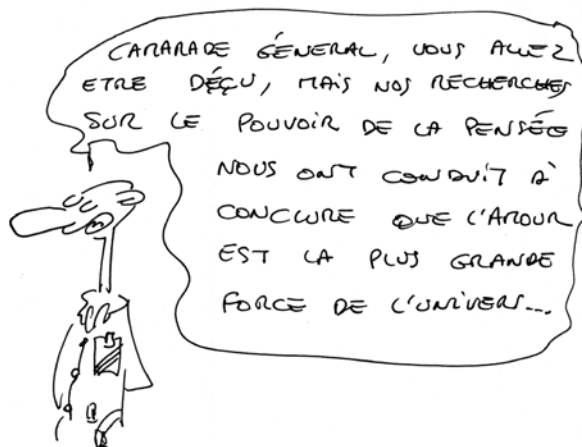
Nous avons récemment découvert deux sujets pour lesquelles on rapporte une capacité à garder un taux de succès quasi ininterrompu sur des périodes significatives.

Ces études ont été effectuées dans des laboratoires scientifiques et nous n'avons pas de raison de douter de leur valeur. Nous n'avons pas pu amener ici ces deux sujets très doués ni étendre notre examen aux laboratoires concernés. Il semble cependant que dans ces deux cas, le problème d'un contrôle de la fonction de PES ait été résolu. Si c'est le cas, le reste du chemin qui mène aux applications pratiques nous paraît être une question technique sans difficulté insurmontable. Même si l'un ou deux de ces cas s'avèrent invalides, nous considérons cette éventualité de maîtrise du phénomène comme possible, et nous avons dans nos cartons de nombreuses idées de voies de recherche propres à la rendre effective.

Je ne m'étendrai pas ici sur les développements techniques et pratiques de la possibilité de recueillir des informations télépathiquement comme il en a été fait la démonstration lors des expériences utilisant des fiches. Nous verrons que si un sujet, dans les conditions d'études, peut identifier l'ordre de disposition des cartes sur un tableau à plusieurs centaines de mètres de distance, ou bien est capable d'identifier la pensée d'une autre personne éloignée de plusieurs kilomètres, l'adaptation aux exigences du terrain pour l'obtention d'informations secrètes ne devrait pas présenter de sérieuses difficultés.

Nous croyons que l'effort de recherche doit se concentrer sur un autre aspect pratique qui est celui du développement des moyens d'exploitation des faibles pourcentages de réussite pour établir un jugement fiable. Nous explorons toujours cette voie d'application, mais nous sommes allés suffisamment loin pour observer qu'elle est tout à fait praticable et intéressante. Elle permet d'utiliser les faibles taux de succès dès que ceux-ci dépassent la simple probabilité due au hasard. Ainsi, on peut concentrer ces minces résultats à un point permettant leur utilisation pour obtenir une information pratiquement fiable. Je crois que vous avez examiné cette question de près avec (nom de personne ou d'organisme effacé), je ne m'étendrai donc pas ici sur les procédures et les techniques rendant utilisables ces résultats.

Si nous devons pousser ces recherches dans la direction des applications pratiques pour les renseignements, il deviendrait néces-



saire de porter une extrême attention au camouflage minutieux de cette entreprise.

Je souhaiterais qu'alors au sein de (mots effacés), seuls (deux noms effacés) et moi-même, soient au courant, étant tous trois astreints au "secret" pour des raisons de sécurité. Je me sentais peut-être tenu de discuter confidentiellement du sujet avec (nom ou noms apparemment effacés). Les fonds nécessaires devront, comme on peut aisément le comprendre, rester dissimulés afin de ne pas soulever d'interrogations. Même s'il n'y a pas de raison de négliger l'éventualité de dépenses supplémentaires et de renégociation nécessaires des budgets alloués, celles-ci ne peuvent être évaluées à ce stade de développement. Aussi je préfère procéder à une évaluation restreinte du projet dans ses implications financières. J'évalue à cinq personnes la taille de l'équipe de recherche pour commencer. Elle travaillera sans limitation préétablie et devra échanger beaucoup. Aucun de ses membres ne sera recruté au sein du (plusieurs mots effacés), une unité séparée. Pour l'objectif poursuivi aujourd'hui, cependant, le (effacé) peut considérer que ce type de test devrait mobiliser (nom effacé), un statisticien très qualifié et deux chercheurs compétents, non seulement pour gérer les groupes de sujets participants, mais aussi pour travailler aux procédures d'évaluation.

L'estimation de la masse salariale représentée par ces cinq personnes se situe entre 22500 \$ et 25000 \$. Afin de tirer parti de l'aide de l'informatique dans le travail statistique, pour plusieurs autres postes dont les frais de déplacement, il serait sage de prévoir en plus une enveloppe de 5000 \$. On peut prudemment parler d'une dépense de 30000 \$ pour la première année. Connaître ce vers quoi nous tendrons pour l'année suivante revient aujourd'hui à poser une devinette, mais il s'agira presque certainement de consacrer plus et même beaucoup plus de crédits. Je doute qu'il serait intéressant de tenter d'en fixer le montant maintenant.

Après avoir été si frustré d'avoir dû composer avec des projets à court-termes et gaspillé mes forces pour tenter de travailler à plus long terme, je dois vous déclarer que, sans la solide assurance de l'engagement d'un programme d'au moins trois ans, je n'essaierai pas de rassembler le personnel, d'établir le programme de recherche et de fournir l'effort que demande une entreprise majeure telle celle-ci.

Parce que je pressens l'urgence pour notre pays de jouer un rôle aussi dominant que possible dans ce domaine, je pense qu'il n'est pas souhaitable d'entreprendre ces recherches en l'absence d'une confiance suffisante entre les deux parties concernées.

Après tout, ces crédits à court terme sont la manifestation d'une confiance limitée. Je dois ajouter qu'alors que les

Soviétiques annoncent leur désintérêt officiel et celui de leurs psychologues pour ce type de recherche, tenus qu'ils sont par le matérialisme de l'idéologie marxiste, j'ai pu déceler plus d'un détail faisant référence au fait qu'ils ont déjà réalisé ce type d'études pour pouvoir en donner ainsi une interprétation matérialiste.

J'apprécierais beaucoup si vous pouviez me donner des informations à ce sujet. A l'occasion nous pourrions discuter de ce que les nazis avaient entrepris de faire...

ÉVALUATION DE LA RECHERCHE PSY PAR LE CONGRÈS.

Entre 1969 et 1981, la documentation classifiée (secrète) concernant les efforts soviétiques dans le domaine de la recherche psy avait atteint un volume important mais ne fut jamais révélée au public qui resta ignorant du "danger de la situation". Les leaders du Congrès, cependant, reçurent des copies et des

extraits des documents les plus sensibles. Le résultat fut qu'en juin 1981, la commission des sciences et technologies de la Maison des Représentants américaine publia un rapport demandant une "estimation sérieuse" de la recherche en parapsychologie aux USA.

Ce rapport faisait mention des "implications potentiellement puissantes et de la portée des connaissances dans ce domaine" et faisait observer que l'Union Soviétique "était bien connue pour soutenir ce genre de recherche beaucoup plus loin et à un niveau plus officiel". Il proposait la liste de questions suivantes "concernant le Congrès" : "Le financement pour de telles recherches est-il adéquat ? Quelle est leur crédibilité pour les sciences exactes, humaines et la religion ? Comment le public percevait-il ce type de recherche des points de vue subjectif et objectif ? Quel rôle l'État fédéral y joue-t-il et quelle agences sont ou devraient y être impliquées ?"

Ces suggestions et questions faisaient partie d'une très complète "Enquête sur les objets de la science et de la technologie, présentes et futures" commandée par la commission. Dans une section sur la recherche en physique de la conscience (parapsychologie), l'objet est ainsi défini : "De récentes expériences de vision à distance et d'autres études en parapsychologie suggèrent qu'il existe une "interconnection" des esprits humains entre eux et avec la matière. Cette relation apparaît être opérationnelle à l'état naturel et peut être amplifiée par l'intention et l'émotion."

Ce rapport fait l'historique des études dans le domaine de la parapsychologie en général, et dans celui de la télépathie et de la psychokinésie en particulier, affirmant : "Les tentatives

*De récentes expériences
de vision à distance
et d'autres études en
parapsychologie
suggèrent qu'il existe une
"interconnection" des esprits
humains entre eux et avec la
matière. Cette relation apparaît
être opérationnelle à l'état
naturel et peut être amplifiée
par l'intention et l'émotion.*

d'obtenir un aperçu des capacités de l'esprit humain, déjà perçues alors comme anormales, remonte à des milliers d'années. Ce n'est que récemment que des recherches sérieuses et scientifiques ont permis de comprendre et de mesurer le fonctionnement naturel de cette interconnection esprit-esprit et esprit-matière. Les expériences sur la relation esprit à esprit ont rendu des résultats encourageants, alors que celles sur la relation esprit-matière (psychokinésie) ont donné des résultats moins évidents et plus énigmatiques. Ces résultats suggèrent que l'esprit humain est capable d'obtenir de l'information indépendamment des paramètres d'espace et de temps." Il y est reconnu que "aucune certitude n'existe pour les résultats qui émergeront de ces premières recherches" actuellement en cours, et qu'en conséquence l'évaluation de l'importance de ces questions et de leurs "implications pour les USA et le reste du monde reste au stade des spéculations." Le rapport donne ensuite la liste des secteurs sur lesquels ces recherches pourraient avoir un impact. On y retrouve le secteur de la défense nationale. "Dans le domaine de la défense nationale, les implications qu'auraient les capacités à localiser des sites distants et à en affecter les équipements et les occupants. Une reconnaissance générale du degré d'interconnection de l'esprit pourrait avoir d'importantes implications sociales et politiques pour le pays et pour le monde." Le document mentionne que les études en parapsychologie "ont reçu des financements relativement faibles". Il attribue cette situation au fait que "la crédibilité et l'intérêt potentiel de ces recherches est largement remis en cause, cependant moins aujourd'hui que cela n'a jamais été le cas". Il ajoute : "Ainsi, la qualité de la recherche, que d'ailleurs ses plus ardents

défenseurs estime comme indispensable, est restée insuffisante, en partie pour des raisons de financement."

Une telle attention, une évaluation à l'évidence très bien documentée de ces questions, de la part du corps parlementaire est un fait sans précédents. Jusque là, le Congrès dans son ensemble n'avait pas eu connaissance de l'énorme potentiel des PES pour des enjeux de guerre ou de paix. Seul un de ses membres, Charles Roses, député démocrate de Caroline du Nord et membre de la commission permanente sur les renseignements, avait depuis longtemps montré son intérêt pour les études sur le psychisme et en particulier sur leur potentiel militaire.

Les agences du gouvernement fédéral ont jusqu'ici sporadiquement appuyé cette recherche. Mais, étant donné la nature omniprésente des intérêts du gouvernement, ces efforts sont souvent apparus comme des entreprises personnelles, épaulées par l'implication prudente de "parapsychologue de cabinet" à divers niveaux de l'une ou l'autre de ces agences. Les particuliers ou les associations privées stimulés par les idées conte-

nues dans ce rapport ont été généralement freinés par la peur du ridicule, de la part du Congrès ou des médias. Ainsi que l'avait exprimé le chroniqueur Jack Anderson, la CIA "salivait" en observant la recherche soviétique à distance. Il écrivait le 20 mars 1981 : "Qui peut avoir besoin d'une taupe au Kremlin alors qu'un médium assis à un bureau à Washington pourrait zoomer mentalement sur un site soviétique ultra-secret de missiles ou dans une réunion du Politburo ?"

Un des enquêteurs d'Anderson, Ron McRae, fut alerté par ce qu'il interpréta comme le très sérieux intérêt porté par les forces armées pour la parapsychologie en lisant un article du lieutenant-colonel Alexander dans "Military review" à la fin de l'année 1980. McRae raconta à un autre écrivain, Randy Fitzgerald, que cet article l'avait convaincu "qu'il y a des gens au Pentagone qui prennent ça vraiment sérieusement". Anderson et McRae déclarèrent faussement qu'un corps d'armée spécial "psychologique", alimenté d'un budget annuel de 6 millions de dollars, avait été établi dans les sous-sols du Pentagone, et que la National Security Agency examinait l'em-

ploi de la PES dans leur travail de décodage.

La légèreté de la terminologie employée par Anderson semble avoir été sciemment choisie pour ridiculiser ses découvertes et ses allégations. Dans son article, il parla de "projets loufoques" qui camouflaient "des armements psychiques capables de laver les cerveaux, de frapper d'incapacité les leaders ennemis par transfert de la pensée, d'amorcer des bombes atomiques instantanément à milliers de kilomètres de distance par l'énergie psychique, ou même de créer une "distorsion du temps" protectrice provoquant l'explosion de missiles menaçant dans le passé". Il ajoutait :

"La CIA, pourtant historiquement moins alarmiste face au "péril rouge" que les sbires du Pentagone, a observé les recherches soviétiques sur le psychisme, et a évalué comme possible l'existence d'armement psychique."

LES EXPÉRIMENTATIONS DE LA CIA SUR LA MÉDIUMNITÉ

Alors que le projet en PES de 1952 mentionné plus haut pourrait n'avoir jamais été entrepris, il semble certain que la CIA s'est engagée dans des expériences psychiques. Une des sources d'information sur la question est Victor Marchetti, ancien employé de la CIA, qui a publié plusieurs livres basés sur son expérience de 14 ans au sein de l'agence.

Marchetti, qui a tendance à être critique envers les activités de la CIA, a raconté que celle-ci essaya une fois d'établir une communication médiumnique avec l'esprit d'agents qui étaient décédés. Il rappelle que les scientifiques de l'agence "progressaient en parapsychologie, menant des expérimentations impli-

***Au delà de tout doute,
il nous apparaît maintenant
de façon claire qu'il réside
en certaines personnes
une capacité particulière
pour les perceptions extra
sensorielles (PES). Ce fait,
et les développements qui en
découlent, devraient avoir
des conséquences importantes
pour l'activité des services
de renseignements.***

quant des médiums dans le but de contacter des agents morts, de deviner les intentions des leaders soviétiques, ou pour des opérations encore plus étranges.”

Marchetti affirma que la CIA avait essayé d'établir un contact, à l'aide d'un médium, avec Oleg Penkovsky, colonel de l'Armée Rouge qui avait été un de ses meilleurs contacts au cours de sa vie. Le 11 mai 1963, Pendovski comparut devant la Cour Suprême à Moscou, fut jugé coupable et condamné à être fusillé. En tant que colonel dans le secteur des renseignements, il avait été affecté au corps de l'artillerie dans une branche civile. Penkovsky était membre du comité d'État soviétique pour la coordination des activités de recherches scientifiques, et avaient des responsabilités dans le développement et les échanges technologiques au niveau domestique et international. Il fut un agent des agences de renseignements occidentales, probablement des britanniques comme des américains. Il était donc simplement logique d'essayer de rester en contact avec un agent d'une telle valeur, même après sa mort.

Il est, bien sur, encore spéculatif de savoir si un tel contact est de fait possible, si les communications psychiques peuvent être ciblées, fiables, et contre vérifiées par une source extérieure, ou si elles peuvent simplement servir à compléter une base de données.

On pourrait voir dans cette tentative de joindre quelqu'un comme Pendovski une entreprise créative et non absurde. Mais le nombre de médiums qualifiés est limité et il serait difficile de garder secrète une telle mission, même si les médiums concernés ne connaissaient pas l'identité de ceux qu'ils cherchaient à contacter.

Marchetti raconte qu'après que Penkovski ait été exécuté, quelqu'un à la CIA déclara : "Pourquoi ne le contactons-nous pas ?", ouvrant la voie qui mena à l'implication de l'agence avec des médiums.

"Ils commencèrent à contacter nos propres agents morts", affirme Marchetti, "aussi bien que les agents du camp adverse." Puisque le projet s'est développé au-delà de la tentative de Pendovski, on peut imaginer qu'au moins quelque uns des messages transmis par les médiums aient été satisfaisants ou prometteurs aux yeux des membres de la CIA.

"Rien n'indique qu'ils aient arrêté", déclare Marchetti "et il n'y a pas de raison qu'ils le fassent." Dans tous les cas, les souvenirs de Marchetti suggèrent que la CIA fut attentive au potentiel du psychisme dans le domaine de la collecte de renseignements.

LE NOUVEAU TRANSFERT BIOPHYSIQUE DE L'INFORMATION.

La CIA avait sûrement de bonnes raisons de garder un oeil sur la recherche soviétique. Nous nous sommes déjà référés à un rapport sur la parapsychologie soviétique commandité par la

CIA auprès de la AiResearch Manufacturing Company of Torrance en Californie. Les experts de ce groupe de recherche suggéraient que, vues les études soviétiques, le gouvernement américain devrait initier quelques développements dans ce qu'ils appelaient "Nouveau transfert biophysique de l'information" (NTBI) dont les mécanismes "sont effectifs" bien que "ils pourraient n'avoir aucun lien avec la parapsychologie habituelle".

Ce rapport (daté du 14 janvier 1976) conseillait que de telles études soient interdisciplinaires, "recoupant un très vaste champ de disciplines scientifiques". Il mentionne qu'un chercheur soviétique, le professeur Gennady Sergeyev de Léninegrad, semble avoir perfectionné un appareil capable de mesurer le fonctionnement d'un cerveau humain à une distance de cinq mètres. Il y est observé que l'instrument de Sergeyev fut classifié (secret) et "qu'aucune description crédible n'en est disponible, seules quelques allusions à son existence". Le rapport AiResearch cite des références à l'appareil de Sergeyev retrouvées dans la littérature scientifique soviétique. Tout en faisant remarquer "qu'il y a des raisons de douter de l'invention russe", il spéculé que : "...il est possible qu'un capteur sensible à l'électricité ou au magnétisme, ou les deux, puisse détecter les signaux émis par le corps humain à une distance de cinq

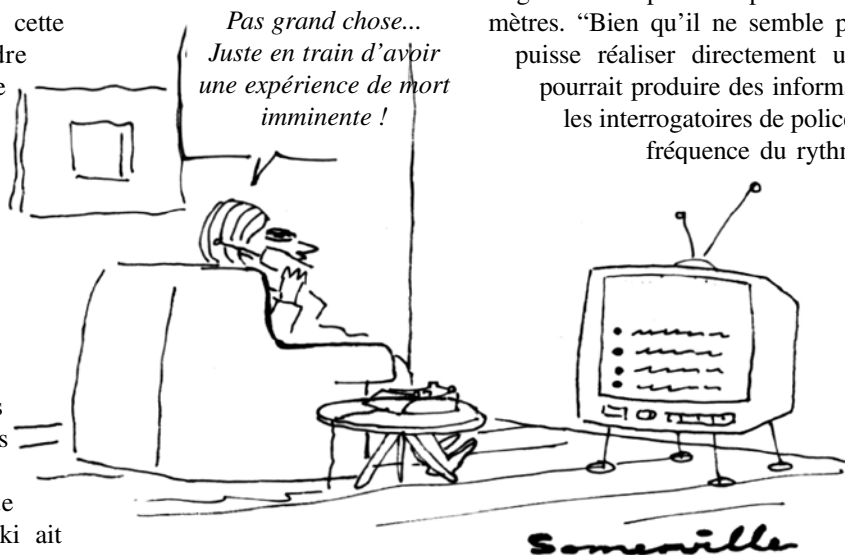
mètres. "Bien qu'il ne semble pas qu'un tel instrument puisse réaliser directement un encéphalogramme, il pourrait produire des informations intéressantes pour les interrogatoires de police, telles que la force et la fréquence du rythme cardiaque, la tension

des muscles, la profondeur et la fréquence du rythme respiratoire, et peut-être les propriétés électriques de la peau. Les emplois auxquels pourraient être affecté cet instrument donnent suffisamment de raisons au secret officiel appliqué à ses principes opérationnels."

Prenant note de la compétence professionnelle de Sergeyev, le rapport conclut son analyse avec la supposition que son capteur à distance "existe bien, sous une forme ou une autre", et examine les possibles développements soviétiques de l'appareil "en suivant les lignes de recherches indiquées". "Où les découvertes de Sergeyev peuvent-elles mener ?" interroge-t-il en formulant une prévision prudente : "Peut-être les Russes ont-ils déjà développé de tels appareils, peut-être le font-ils actuellement, peut-être l'ont-ils fait et ont-ils échoué."

Les développements possibles dont nous parlons dans les paragraphes qui suivent n'ont pas de valeur exhaustive ; ils sont seulement issus de spéculations et donnent une idée de ce qui pourrait être : "Une antenne réglable pour détecter les basses fréquences, très basses fréquences et extrêmement basses fréquences des radiations électromagnétiques pourrait être utilisée.

Les Russes croient à la fois en la télépathie mentale et en un



mécanisme physique prosaïque pour l'expliquer. Le plus probable étant celui des radiations électromagnétiques.

“Une antenne réglable pourrait être utilisée à deux types d'expérimentations : essayer de détecter la radiation de l'agent télépathe, et essayer de générer la fréquence juste de radiation qui interfère avec la réception télépathique.

Une détecteur de neutrinos pourrait être employé. A la fois le Russe Je. Parnov (Nauka i Religia, N°3, pp. 44-49, 1966) et l'américain Martin Ruderfer (“Neutrino theory of Extracensory Perception” extrait de : First International Conference of psychotronics, Vol 2, Prague, pp. 9-13, juin 1973) ont suggéré que les neutrinos étaient le média de la relation entre deux esprits. “Un des collaborateurs de la présente étude, J. Eerkens, a émis une hypothèse plausible au sujet de la production et de la détection des neutrinos qui pourrait être expérimentalement testée à moindre coût en termes d'équipement et de temps. Un détecteur de champ ou de gradient magnétique pourrait être utilisé. Les Russes ainsi que d'autres pays d'Europe de l'Est sont grandement intéressés par la radiesthésie, ou science des sourciers. Une théorie actuellement populaire de la radiesthésie explique que le corps humain est sensible aux faibles changements (temporels et spatiaux)

du champ magnétique terrestre tels ceux produits par la présence d'eau près de la surface. Si le corps humain peut produire aussi bien que sentir les champs magnétiques, ce magnétisme pourrait être le vecteur des transmissions de pensées ou de la psychokinésie.”

Pour conclure, l'étude AiResearch suggérerait cinq domaines d'étude en tant que “lignes de recherche les plus fructueuses” : 1. La psychophysiology et la psychologie de la conscience ou NTBI. Ce domaine tente de répondre aux questions telles que : Quels sont les états de conscience qui favorisent les NTBI ? Comment recruter et entraîner des individus en vue de performances fiables et de hautes résolutions ? Quel est le moyen de transmission utilisé par l'homme pour les NTBI ?

2. Mécanismes de transmission : Ce domaine s'intéresse aux questions telles que : Quels sont les mécanismes de transmissions possibles pour les NTBI ? Comment l'information se transmet-elle de la source à la cible ?

3. La physiologie et la biochimie des mécanismes de transduction chez l'homme Dans ce domaine, la recherche regarderait la physiologie et la biochimie des mécanismes de réception et d'émission.

4. Développement statistique.Ce domaine inclut des analyses

SEMINAIRE EXCEPTIONNEL À LYON

« De la prison intérieure au paradis terrestre »

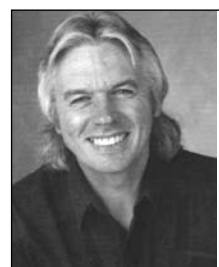
avec :



Ghislaine SAINT-PIERRE LANCTÔT
auteur de «La mafia médicale»
et «Que diable suis-je venue faire sur cette terre ?»

et pour la première fois en France :

DAVID ICKE
auteur de : «Le plus grand secret»



**SAMEDI 4 MAI
et DIMANCHE 5 MAI 2002**

à “Espace Tête d'Or”
103 bd Stalingrad - Lyon - Villeurbanne

Réservations et renseignements :

KENKOO 12 rue Saint Nestor 69008 Lyon
Tél : 04 78 75 39 95 - Fax : 04 78 00 60 14
Editions ALTESS : Tél : 01 64 40 35 89 FAX : 01 64 40 27 57

de données aléatoires, des écarts comparés aux données normales et les nouveaux développements en communication et en théorie de l'information en considérant les canaux parasites.

5. Développement de capteurs physiologiques sans contact

Ce domaine regarde le développement des magnéto-encéphalographes, des thermographes, des appareils sensibles aux basses fréquences électriques et autres capteurs.

Au delà de sa terminologie technologique, ce rapport suggérait à la CIA, ou à d'autres agences gouvernementales américaines, que les conditions sous lesquelles la télépathie, et les capacités s'y rapportant, fonctionnent, devraient être plus complètement explorées.

Une telle étude serait conçue, bien entendu, pour contrôler, maîtriser, amplifier la télépathie et les autres capacités psychologiques.

IDÉES REÇUES OU EXPLORATION ?

Parmi les craintes de Washington, citons le souci provoqué par la critique acerbe du sénateur démocrate du Wisconsin, William Proxmire. Le magazine mensuel "Discover" de février 1982, uniformément sceptique en ce qui concerne la parapsychologie, parlait de lui comme "d'un homme politique majeur, inévitable et haut en couleur, certainement l'un des plus spirituel". Le journal écrivait encore : "Ennemi énergique du gaspillage gouvernemental et du pistonnage, Proxmire est sans doute plus connu pour son opération médiatique entreprise pour "promouvoir" ce que le sénateur considère comme des exemples d'absurdes dépenses

fédérales ;" Le magazine concluait que si le sénateur affichait une attitude "La science, je n'y connais rien" il était "suffisamment brillant pour savoir que la curiosité scientifique est à l'origine des plus grandes avancées de la civilisation".

Ronald Reagan apporta son concours à une recherche plus inventive le 23 mars 1981, lorsqu'il plaida en faveur de l'intensification d'études technologiques pour son projet de "guerre

des étoiles" Le Président envisageait des moyens futuristes aptes à provoquer la disparition des armes nucléaires. Des lasers opérant depuis l'espace, des rayons à

particules et autres technologies similaires furent alors discutées publiquement. Cette recherche ouverte à l'encontre de l'armement nucléaire doit logiquement avoir inclut "l'amplification psychique" et d'autres armes psychiques.

Le dilemme de Washington au sujet de la recherche psy est de se situer entre les recommandations de la Commission des sciences et technologies et le courroux, réel ou feint, du sénateur

***Si le corps humain
peut produire
aussi bien que sentir
les champs magnétiques,
ce magnétisme pourrait être
le vecteur des transmissions
de pensées
ou de la psychokinésie.***

Proxmire.

Traduction : David Dennery

Au sujet de l'auteur :

Après son service au ministère de l'information américain pendant la seconde guerre mondiale, Martin Ebon intégra alors le personnel de la Foreign Policy Association (association politique étrangère), et travailla avec l'US Information Agency pendant la guerre de Corée. De 1953 à 1965, il fut l'administrateur adjoint de la Parapsychology Association à New York et voyagea beaucoup à ce titre. Il est devenu une personnalité connue dans les cercles de la parapsychologie. Ses conférences, articles, rapports de recherche et livres (plus de 60) reflètent le sérieux de son travail. Chercheur-analyste-écrivain, il

consacra sa vie à l'étude des mouvements politiques et scientifiques des pays de l'Europe de l'Est, de l'Union Soviétique et de la Russie post-communiste, ainsi que ceux des pays d'Asie et de la République Populaire de Chine.

En plus de ses nombreux livres sur la parapsychologie, Ebon est l'auteur de : "World Communism Today", "Malenkov, Stalin's successor", une biographie du Che, "Psychic Warfare" (1983), "The Andropov File", une biographie de l'ancien chef du KGB, "The Soviet Propaganda Machine (1987), "KGB, mort et renaissance" (1994).

LE VITALOMETRE

NOUVEAU

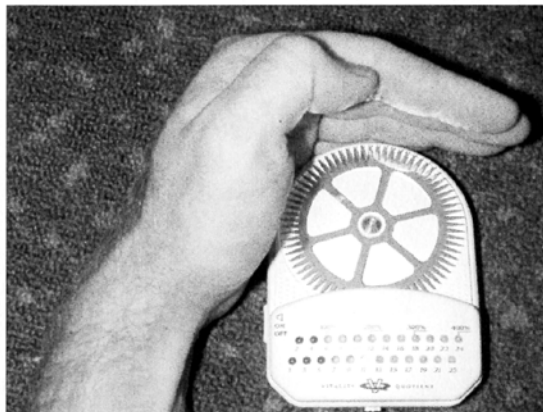
VOTRE ÉNERGIE VITALE DEVIENT ENFIN VISIBLE ET MESURABLE !

...Grâce à l'étonnante "roue énergétique", ce nouvel outil capable de mesurer la force de votre énergie vitale ainsi que votre capacité à la contrôler. La roue tourne grâce à l'énergie que vous lui envoyez ! Sans jamais la toucher !

Le Vitalomètre est un appareil de mesure ultra-sensible, résultat de nombreuses années de développement scientifique intensif. Des expériences de contrôle poussées ont prouvé que la rotation de la roue pendant la mesure n'est due ni à la chaleur, ni à la convection ou à l'énergie électromagnétique.

Ce qui paraissait inconcevable jusqu'à aujourd'hui devient réalité : vous pouvez mesurer réellement et concrètement votre énergie vitale ! Cette énergie si impalpable dont parlent les orientaux depuis des millénaires : le Ch'i. Ce nouvel appareil

la mesure et vous la verrez agir puisque vous ferez tourner la roue sans même la toucher ! C'est vrai-



ment extraordinaire à voir...

Vous allez pouvoir vérifier l'efficacité de la prise d'une médication particulière en vous testant avant et après. Vous pourrez faire de même avant ou après un soin, une méditation ou une séance de sport, ou mesurer les influences de toute

autre activité ou celles de phénomènes de votre environnement.

Le Vitalomètre vous aidera ainsi à améliorer votre vitalité de la manière qui vous est la plus appropriée.

Nouveauté mondiale, récompensée et primée dans de nombreux salons Internationaux des Inventions comme :

- au Salon International des Inventions de Genève : Médaille de Bronze
- à l'INPEX XII (forme et santé - fitness) Pennsylvanie : Médaille d'Or

Le Vitalomètre est livrée avec un livret très complet donnant des instructions sur la façon de l'employer et le détail de l'histoire scientifique de son développement. Il peut être accompagné d'un Enregistreur, boîtier électronique et logiciel, permettant d'exploiter les résultats des mesures sur ordinateur PC.

Prix du Vitalomètre : 234 Euros - Prix de l'enregistreur : 127,30 Euros
(frais de port, Recommandé A/R avec assurance, compris)

Pour commander : Editions MOAN - Les Cheyroux 24580 PLAZAC

Merci de joindre votre règlement par chèque à la commande.



VOS PETITES ANNONCES

■ Voyages initiatiques, rencontres de chamans et de guérisseurs, traditions ancestrales, Pérou, Mongolie, Philippines - LES PLUMES DE L'AIGLE. Tél. 04 79 72 07 75

■ Osez un champ d'expression harmonique : voix-résonance-écoute-art sacré-énergétique sonore. Stages et cours indiv/coll. Rens : 05 61 05 15 12 Philippe Marec, musicothérapeute

■ Numérologie, Voyance, Magnétisme, répond à toutes vos questions, aide pour tous problèmes, travail sérieux aussi bien enfants adultes, animaux. Tél : 02 40 61 65 01 ou 06 08 88 17 46

■ Ch. Commercial H/F dynamique et motivé. Diffusion système nouveau révolutionnaire anti-stress par stimulation cellulaire. Pulseur de champs magnétiques. Tél : 06 88 17 68 95 Fax : 04 93 07 07 38

■ Ch. livre, photo, enregistrement... sur spiritualiste Lydia Bercou. Jean-Marie Vivien, 21 Rue Racine, 85000 Roche/Yon. Tél. 02 51 62 71 79

■ SAMVAHAN massage vibratoire indien, la vibration est la clé, elle développe le corps pour le rendre à la liberté, elle distribue la vie. JM et C THÉVENIN. Tél : 04 70 06 87 77 - Allier

Le Voile se déchire

Observations aux confins de l'univers

par J.P. Petit, Astrophysicien, Directeur de Recherche au CNRS.

En coulisses, la CIA porta un intérêt constant à l'observation des progrès de la science parapsychologique russe et à l'étude des expériences de perceptions extra sensorielles dans des buts secrets.

Comme Jean-Pierre Petit l'explique de façon imagée dans son livre *On a Perdu la Moitié de l'Univers* (Albin Michel 1997), les astrophysiciens du monde se trouvent devant un problème. En fonction de la quantité de matière observable que contient l'univers, il faudrait que les galaxies se dispersent et que notre ciel étoilé ressemble à un de ces papiers muraux pleins de petits points uniformément répartis. Or c'est loin d'être le cas, puisque entre les galaxies bien compactes il y a d'énormes "vides". Il manque une "moitié d'univers" qui serait la cause du confinement des galaxies. L'hypothèse généralement admise par l'establishment scientifique mondial est qu'il existe une matière "sombre et froide" (cold dark matter) qui rempli ces vides. Sombre parce que trop froide, (tout est relatif) pour former des étoiles. Cependant cette hypothèse n'explique pas l'observation récente du ralentissement anormal de deux sondes de la NASA, et en particulier Pioneer X, qui se trouvent à présent aux confins de notre système solaire.

Lors d'un récent colloque, Jean-Pierre Petit a tenté de proposer une autre hypothèse. Il y aurait un deuxième univers, constitué de matière "ombre" (et non pas sombre), qui serait répulsif par rapport au nôtre et reléguerait tout ce que nous observons dans une sorte de résille en toile d'araignée. Les deux univers ne communiqueraient entre eux que par la force de gravité (la lumière ne passe pas) mais en sens opposé, l'un repoussant l'autre. Ceci expliquerait aussi le comportement de Pioneer X.

Malheureusement, lors du colloque, ce nouveau modèle n'a pas été pris en compte tout simplement parce que le titre même du colloque évoquait la matière "sombre" et que tout ce qui s'écarterait de l'hypothèse généralement reçue était considéré hors sujet. Même les chercheurs scientifiques de pointe se montrent souvent routiniers et peu enclins à se remettre en question.

L'éditeur.

Deux sondes au comportement anormal.

En 1972 et 1973, les Etats-Unis lancèrent deux sondes spatiales, Pioneer10 et Pioneer11. Ces objets sont des témoins importants de l'aventure humaine : elles sont sorties depuis déjà des années du système solaire. Les astronomes ont l'habitude d'effectuer leurs travaux d'arpentages en utilisant pour unité de longueur la distance séparant la Terre du Soleil, qu'on appelle alors "unité astronomique", en abrégé UA. Si vous tenez absolument à avoir un équivalent en unités bien terrestres, voici le chiffre : cent cinquante millions de kilomètres. Et maintenant, vous êtes bien avancé. J'aurais pu vous dire un million, ou un milliard, vous m'auriez cru sur parole. La Terre est donc à une UA du Soleil, par définition. Jupiter à 5.2, Saturne à 9.55, Neptune à 30, Pluton à 40. Les sondes sont actuellement à 60 UA du Soleil, c'est à dire bien au delà des frontières du système solaire. Elles continuent leur chemin à cinq kilomètres par seconde. Depuis leur départ de la Terre nous les avons suivies. Comme elles étaient destinées à s'éloigner le plus possible du Soleil il était hors de question de les alimenter en énergie par des panneaux solaires. Toutes deux avaient donc un «générateur isotopique» à bord. L'une des sondes a cessé d'émettre, il y a quelques années. De l'autre, nous recevons encore de faibles signaux. Mais, ce qui compte, c'est que depuis trente années nous avons mesuré avec une précision exceptionnelle leur vitesse, grâce à l'effet Doppler. Vous rappelez vous ce que les hommes avaient fait, dès qu'ils mirent leur premier satellite en orbite autour de la Terre ? Les mesures qui purent être effectuées, sur la base de signaux radioélectriques, donnèrent immédiatement la vitesse avec laquelle l'Amérique s'éloignait de la vieille Europe. C'est Wegener qui aurait été content. Hélas, l'inventeur de la théorie de la "dérive des continents" était mort depuis longtemps.

Des astronautes mettent le pied sur la Lune. Que leur demande-t-on de faire ? D'installer sur le sol sélénite un miroir, afin de faire des mesures sur un rayon laser, émis à partir du sol terrestre et renvoyé par celui-ci. Résultat immédiat : on découvre que la Lune s'éloigne de la Terre de 4 cm par an. Toujours l'effet Doppler et sa précision redoutable. Ne vous étonnez donc pas que l'on ait pu, même à des distances qui nous paraissent si énormes, mesurer la vitesse des sondes avec une précision aussi déconcertante. Ainsi ces vitesses ont donc pu être mesurées, enregistrées, mois après mois, année après année, avec une hallucinante précision. Ces sondes quittent le système solaire "sur leur élan", qu'elles ont acquis "par effet de fronde", en empruntant un peu d'énergie à Jupiter au passage. Mais le Soleil exerce toujours sur elles son attraction. Elles ralentissent donc, insensiblement. Ceci étant, l'énergie qu'elles avaient acquise en franchissant les limites du système solaire était suffisante pour qu'elles nous quittent à jamais. Le ralentissement dû à l'attraction solaire est donc assez faible. Mais, fait étrange, les astronomes ont constaté que les sondes ralentissaient trop, anormalement. Il y avait une perte de vitesse anormale de 2.5 cm/s par an. Précision de cette mesure : $\pm 4\%$. Si ces sondes ralentissaient anormalement, c'est qu'une force s'exerçait sur elles, dont on n'avait pas tenu compte jusqu'ici. On chercha dans toutes les directions. Un effet dû à l'une des planètes du système solaire ? Ecarté aussitôt. Un freinage lié au milieu interplanétaire ? Non plus. Les astrophysiciens envisagèrent alors que notre système solaire puisse contenir un ingrédient échappant à l'observation. Une "masse cachée", aujourd'hui appelée "matière sombre". La distribution de cette mystérieuse matière ne pouvait pas être quelcon-

que. Elle devait tenir compte d'une donnée observationnelle solide : la décélération que subissaient les sondes n'avait pratiquement pas varié depuis qu'elles avaient croisé l'orbite de Pluton, à une distance de 40 UA ou quarante fois la distance Terre-Soleil. Cette donnée, peu importe quel était l'argument théorique, imposait que la quantité de matière sombre contenue dans le système solaire, si c'était bien elle qui était la cause du ralentissement observé, devait être supérieure au dix-millième de la masse du Soleil. Cela paraît bien peu. Mais notre ensemble planétaire tourne comme une montre suisse. Savez-vous par exemple qu'on connaît à tout instant la position d'une planète comme la Terre à vingt mètres près ? Tout cela grâce aux multiples données fournies par tous les satellites lancés depuis des décennies. Jadis des astronomes du «Bureau des Longitudes» calculaient à la main la position des astres. Aujourd'hui c'est la NASA qui s'en charge, en utilisant de puissants ordinateurs. Le résultat est que la masse présente dans le système solaire ne saurait excéder le millionième de celle du Soleil, sous peine de déboucher sur des prédictions qui seraient en désaccord avec l'observation, avec ce qu'on appelle les "éphémérides". Les éclipses, les occultations d'étoiles, etc., ne seraient plus au rendez-vous. Donc exit l'interprétation en invoquant ce "deus ex machina" des temps modernes : la matière sombre.

Nullement découragés, nos théoriciens envisagèrent alors le geste ultime : toucher à la loi de Newton, introduire un terme correctif.

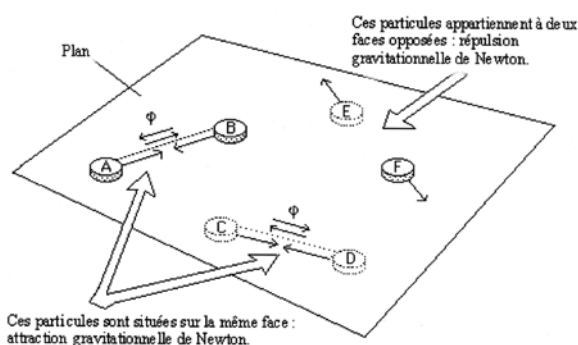
Classiquement : deux corps s'attirent proportionnellement au produit de leurs masses respectives et selon l'inverse du carré de la distance qui les sépare. Il suffisait d'ajouter, empiriquement, un terme, trop faible pour avoir jusqu'ici émergé des observations, mais suffisant pour rendre compte des effets subis par les sondes. Hélas, un trouble-fête proposa aussitôt d'appliquer cette loi de Newton "revisitée" au calcul des trajectoires de planètes qui nous étaient familières, comme Mars, Vénus ou tout simplement la Terre, dont la position est connue, à chaque instant, à vingt mètres près. Et là, tout se mit à aller de travers. Comme l'écrivait un des auteurs d'un papier paru dans *Physical*

Review en 1998 "la loi de Newton cessait d'être universelle au sens où elle agissait alors différemment, selon qu'elle s'exerçait sur une légère sonde ou sur une planète, voire un simple astéroïde".

Un autre modèle d'univers

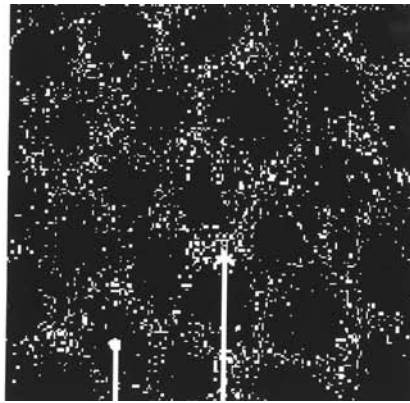
Pourquoi est-ce que je vous raconte tout cela ? Parce que, depuis un quart de siècle, je travaille sur un modèle d'univers, initialement proposé par Andréi Sakharov, où le cosmos est double. J'ai publié un livre, d'abord chez Albin Michel en 1997, diffusé aujourd'hui aux éditions Hachette, en livre de Poche, dans la collection "Pluriel". Son titre : "On a Perdu la Moitié de l'Univers". A quoi peut ressembler un "univers double" ? Des spécialistes de la Relativité Générale vous diront qu'ils aiment bien considérer le cosmos comme une "hypersurface", ne serait-ce que pour pouvoir la doter d'une courbure, variable selon le lieu. Imaginez que cette hypersurface possède un endroit et un envers, tout simplement. Quand on se situe sur un côté d'une surface, on visualise immédiatement "la portion adjacente", celle qui se trouve "sur l'autre côté". On peut aussi aisément imaginer que deux ensembles d'objets puissent interagir sans pouvoir pour cela se rencontrer ou même se voir.

Imaginez un plan. Sur une face vous déplacez des aimants. Ils interagissent entre eux. Mais ils peuvent également interagir avec des aimants disposés sur l'autre face, invisibles. La matière gémellaire se

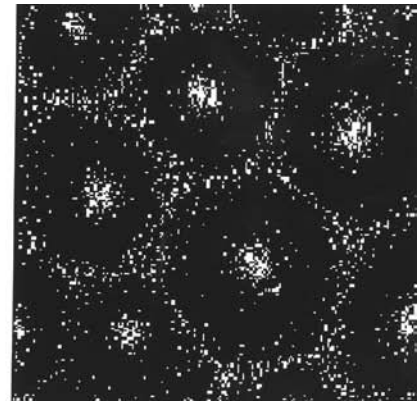




L'hypothèse admise



Ce que nous voyons



Ce que nous ne voyons pas

trouve dans cet autre "versant" d'univers. Nous ne pouvons pas la voir. Une particule de matière ne peut pas entrer en collision avec une particule de matière gemellaire, simplement parce que ces particules, d'un versant à l'autre, ne communiquent ni par la force électromagnétique, ni par l'interaction forte, ni par l'interaction faible. Que reste-t-il ? La gravitation. J'ai beaucoup travaillé sur tout cela, depuis plus de vingt ans. Le lecteur intéressé pourra trouver des tas d'informations, à différents niveaux, dans mon site internet <http://www.jp-petit.com>. Il y a même de nombreuses pages qui présentent cette démarche avec un louable effort de vulgarisation. J'ai présenté l'ensemble de ces travaux à un congrès international d'astrophysique qui s'est tenu à Marseille en juin 2001, et dont le titre générique était "Where is the matter ?" (Où est la matière ?). Le texte intégral de la communication figure également sur mon site :

http://www.jp-petit.com/science/colloque2001/Colloque_2001_1.htm. Il est, bien sûr, difficile d'entrer dans les détails de ce modèle. Toute compréhension de l'univers qui nous entoure passe par un modèle, qui permet de décrypter les phénomènes. Jusqu'à présent notre vision, notre modèle, était "mono-univers". A des distances aussi faibles, restant à l'échelle du système solaire, nous sommes "non-relativistes". La courbure de l'espace est extrêmement faible, l'expansion de l'univers est insignifiante. Dans ces conditions

l'équation d'Einstein se réduit à une dynamique newtonienne. Or les mesures effectuées sur ces sondes montrent qu'il y a quelque chose qui cloche. Je vous le dis, tout, absolument tout, a été passé en revue et les travaux actuels concluent à une "unmodelized acceleration", à une décélération dont notre modèle ne rend pas compte. Ça n'est pas un problème mineur. C'est un des problèmes les plus importants qui se présente à nous actuellement. Il est incontournable. Prendre la loi de Newton en défaut, ça n'est pas rien.

Quelle est l'idée ? L'univers possède un "envers", une sorte de double invisible. Empli de quoi ? De "matière gemellaire", similaire à la nôtre. Est-ce de l'antimatière ? Rien à voir. La dualité matière/antimatière existe également dans ce monde jumeau du nôtre. Les particules gemellaires s'attirent selon la loi de Newton. Je vous ai dit que les deux univers ne communiquaient qu'à travers la gravitation. Mais matière et matière gemellaire se repoussent selon "anti-Newton". Cela a des tas de conséquences, évoquées dans "On a Perdu la Moitié de l'Univers". Mais aujourd'hui, nous nous intéresserons à cette histoire de sondes spatiales. La matière et la matière gemellaire se repoussent. Elles se partagent donc l'espace disponible. Cela vaut pour l'univers à toutes les échelles. Nous verrons cela plus loin. Au niveau du système solaire, cela signifie qu'entre les étoiles (le Soleil n'étant que l'une

d'entre elles) se trouve de la matière gemellaire, à l'état très raréfié. La densité est faible, mais la température est importante (supérieure à 160.000°). Ce qui est intéressant, c'est qu'il s'agit d'un véritable modèle, avec de belles équations, prédictives. On ne s'accroche pas désespérément aux apparences à coup de modélisations ad hoc effectuées sur ordinateur. A l'observatoire où je travaille il y a deux chercheurs, qui grisonnent déjà, un couple, qui pédalent sur leurs machines depuis maintenant 20 ans. Résultats : pas grand chose. Ils saupoudrent nos galaxies de «halos de matière sombre» pour rendre compte, empiriquement, des données observationnelles, de plus en plus précises. Au début, les gens disaient "quand les machines seront plus puissantes, alors...". Mais sans idées, les ordinateurs ne sont rien qu'un replâtrage permanent et triste. Manque de souffle épique.

Quelle est l'idée ?

*L'univers possède un "envers",
une sorte de double invisible.*

Empli de quoi ?

*De "matière gemellaire",
similaire à la nôtre.*

Est-ce de l'antimatière ? Rien à voir.

*La dualité matière/antimatière existe
également dans ce monde
jumeau du nôtre.*

Un colloque décevant

Je suis allé à un colloque scientifique international, en juin dernier. Un Italien montrait le tout dernier cri en matière de structure à grande échelle de l'univers. Côté observations, tout le monde le sait, les choses progressent à grande vitesse. Bravo les astronomes. Jadis, on avait le télescope du mont Palomar : cinq mètres de diamètre. Aujourd'hui, le Keck en mesure le double et on ne compte

plus les télescopes de huit mètres et demi. Regardez ce que les Français et les Canadiens ont réussi à installer à Hawaï, c'est splendide. Ce sont les yeux du monde. La clef de cette percée technologique ? L'optique adaptative. Jadis, on taillait un miroir. Cela prenait des années. Il ne devait sa forme qu'à sa rigidité, donc il était lourd. Les miroirs de grand-papa étaient des structures cloisonnées qu'on mettait des années à refroidir, pour qu'ils ne se fendent pas, et des années pour les tailler, à une fraction de micron près. Ces miroirs étaient réussis ou ratés. Le Palomar faisait cinq mètres. Les Russes en ont taillé un de six mètres, à Zelentchouk, un peu raté, hélas. Aujourd'hui, les grands miroirs sont munis d'un système de micro-vérins. Comment ça marche ? Comme votre œil. Les muscles qui agissent sur votre cristallin forment un système complexe et déforment en permanence ce système optique. C'est votre rétine qui pilote cette affaire-là. L'image n'est pas bonne ? On procède par essai-erreur. Les télescopes, eux, se calibrent, s'adaptent en visant des cibles connues. Au passage, qui a financé de telles études (les astronomes sont peu bavards sur ce point) ? L'Armée, comme d'habitude, moteur des "progrès" scientifiques (pour les futures armes à rayons de la guerre des étoiles). On envisage donc déjà des miroirs de cent mètres qui "verront" vingt fois plus loin

que le Palomar. Bref, on regardera les confins du cosmos à la loupe, dans le blanc des yeux, c'est à dire aussi son passé le plus ancien, puisque voir loin c'est aussi voir "vieux".

Si la technologie explose, la matière grise se fait rare. A ce colloque, l'Italien montrait de superbes images de la structure à grande échelle du cosmos : lacunaire. Les galaxies, ça se confirme tous les jours, s'assemblent autour de bulles de vide d'une centaine de millions d'années-lumière de diamètre. Mais les simulations, pourtant fondées sur de la "matière sombre froide" (Cold Dark Matter) donnent des filaments, une sorte de toile d'araignée.

- Cher collègue, est-ce que ça n'est pas un peu embêtant que les résultats des simulations ne cadrent pas du tout avec les observations ?

Silence. Pourtant les simulations que nous avons faites, depuis 1993, collent bien avec cette structure lacunaire. En plus ces structures s'avèrent stables sur une dizaine de milliards d'années. Mais ça n'est pas la mode de maintenant. Les gens comprennent le concept de "matière sombre". Mais "un autre univers" c'est devenu trop compliqué pour les théoriciens d'aujourd'hui. Au colloque, une Américaine produisait des tentatives de simuler la naissance des proto-galaxies, toujours avec de la Cold Dark Matter. Las, ces galaxies ne tournaient pas.

- Nous voilà avec un nouveau problème, remarqua un des présents. Non. Cette femme oubliait simplement que les galaxies, très probablement, se formèrent à une époque où l'univers était si jeune (cent millions d'années) qu'il était "plus petit". Les distances qui les séparaient vingt huit fois plus petites. Elles se touchaient presque. Le système était collisionnel. Ces collisions, ces rencontres, alors très fréquentes, produisaient ces tourbillonnements. Aujourd'hui les "galaxies en interaction" existent, mais le phénomène est plus rare. Le cosmos s'est dilaté. Mais cette Américaine avait ne rien connaître à la cosmologie. C'était à son ordinateur d'avoir des idées, pas à elle.

La matière sombre est devenue, de nos jours, la réponse à tous les problèmes. C'est elle qui confinerait les galaxies, qui piloterait leur formation, bien qu'apparemment cela n'ait pas l'air de très bien marcher. C'est aussi cette matière sombre qui serait responsable de la structure à grande échelle de l'univers, bien que ça ne marche pas non plus très bien, on l'a vu. On lui impute les forts effets de lentille gravitationnelle observés. Là, c'est un fait d'observation : les images multiples de galaxies situées sur l'arrière-plan, au delà d'amas de galaxies, ne peuvent avoir été créées par la masse de ceux-ci, dix à cent fois trop faible. Il s'agit donc, pour nos astrophysiciens, d'une preuve irréfutable de l'existence de cette matière sombre. Dans un article paru dans le numéro du 17 mars 2000 du journal français Le Monde, le journaliste Français Augereau titrait : "La matière sombre existe, puisqu'elle dévie les rayons lumineux" et, à titre de scoop scientifique, Le Monde publiait une image couleur montrant une cartographie 3D de cette matière sombre, effectuée en décodant ces effets de "weak lensing", la déformation des images des galaxies. Les deux auteurs de cette carte : Meillier et Fort, de l'Institut d'Astrophysique de Paris. Mais un an plus tard Fort, interviewé par Ciel et Espace, avouait son embarras. Cette méthode de cartographie avait révélé l'existence de deux objets extrêmement massifs, équivalant à plusieurs milliers de galaxies (comparables au plus gros amas connu, l'amas Coma).

En provenance de cette région : rien, ce qui s'appelle rien. Ni lumière

visible, ni infrarouge, ni rayons X (or on sait que les amas sont fortement émetteurs de rayons X). S'agirait-il, concluait Fort, "d'amas obscurs", exclusivement constitués de "matière exotique" ? Une matière magique, qui créerait un effet de lentille gravitationnelle, donc se comporterait comme de la masse positive, mais ne tolérerait pas en son sein la matière ordinaire. En juin, Meillier avouait avoir découvert un troisième amas obscur de ce genre. Alors qu'il venait de nous exprimer toute sa confiance en sa méthode de cartographie, sa réaction, face à ce problème, fut de dire "ces amas obscurs, je n'y crois pas". Je suis revenu de ce colloque fort perplexe.

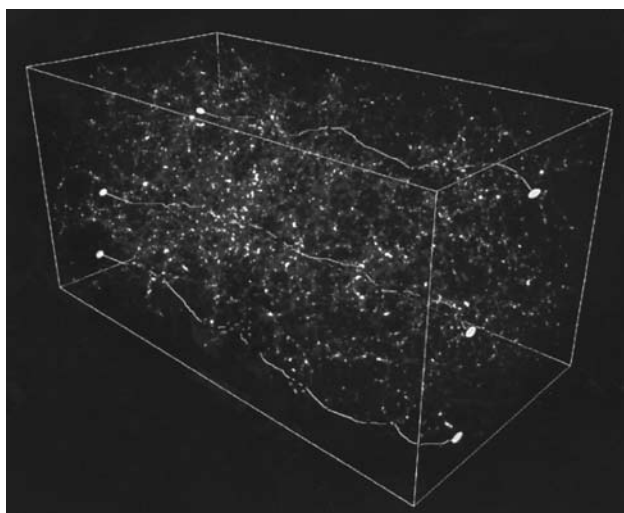
Réponse possible : la matière gémellaire; ou peut-être un modèle concurrent.

Mais revenons à ces sondes spatiales. Vous voyez l'idée : pour la toute première fois, le "deus ex machina" de l'astrophysique contemporaine, ne fonctionne pas, à cause du côté "montre suisse" du système solaire. Une autre explication devrait être invoquée. Ce qui découle de mon modèle - où la matière gémellaire s'infiltre partout où il n'y a pas de matière ordinaire (et vice versa, puisqu'elles se repoussent mutuellement) - c'est qu'entre les étoiles devrait se trouver de la matière gémellaire à raison de 0,0000000001 grammes par centimètre cube. Le Soleil (et les étoiles voisines) repoussent dans leur voisinage cette matière gémellaire. Mes calculs indiquent ainsi que le Soleil devrait repousser celle-ci au delà d'une "bulle" ayant un diamètre proche de

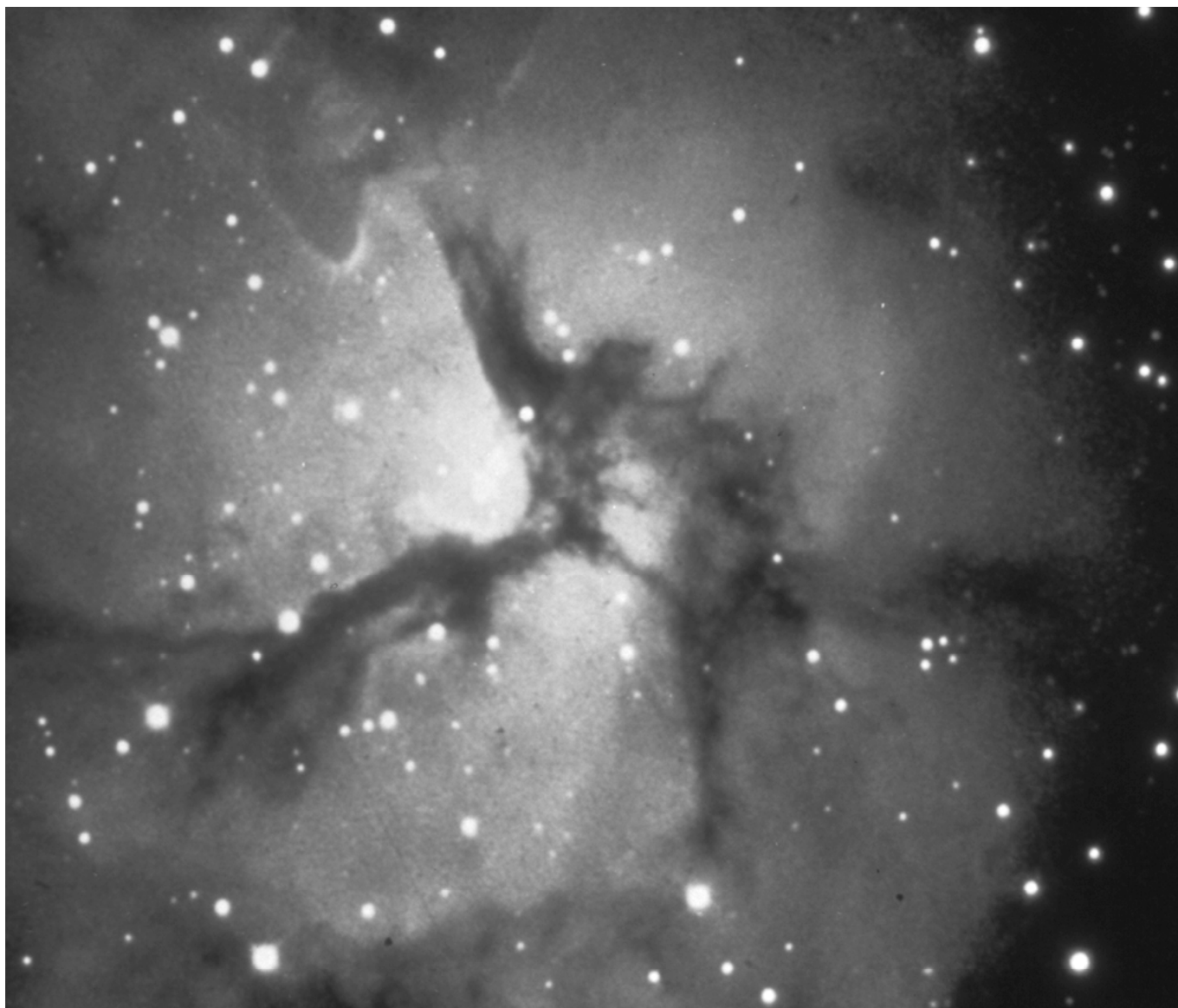
la distance Soleil-Jupiter. Les sondes lutteraient contre la répulsion liée à la présence de ce milieu. Actuellement, cette force devrait être quasi constante, ce que confirme l'observation. Nous travaillons actuellement, mon collègue et ami Norman Mohlant (un Canadien) et moi, à exploiter les données se référant à des distances comprises entre 5 et 30 UA, au delà de l'orbite de Jupiter. En deçà elles sont inexploitablement parce que l'effet de la pression de radiation (les sondes, avec leurs vastes antennes en forme de parachutes, y sont très sensibles) masque ce "signal". En exploitant ces données, (ce que personne n'a fait, après avoir constaté que l'approche "matière sombre" était sans espoir), nous devrions affiner le modèle et être capables de

fournir des prédictions sur cette force, à petite distance du Soleil (il faut déjà deux années pour atteindre Mars et cinq pour rejoindre Jupiter). Pour que les mesures ne soient pas perturbées par l'effet de la pression de radiation, liée à la proximité du Soleil, il faudrait par exemple poser des miroirs sur des objets massifs, comme un des satellites de Mars, et effectuer des visées-laser. Alors, lorsque le satellite s'éloignerait du Soleil, il devrait subir un léger freinage. Effet inverse quand il s'en approcherait.

Dans cette compétition, nous avons deux concurrents : les Australiens Foot et Volkas (Physical Review juin 2001). Le cheval de bataille de ceux-là : un "mirror universe", mais contenant des masses positives. Donc, même en imaginant que notre univers contienne de la "mirror matter", de la matière-miroir, invisible comme la "twin matter", on se heurterait au problème de la compatibilité avec les prédictions issues des éphémérides. Alors Foot et Volkas imaginent une «interaction photon-photon» et parlent d'une force de type friction, une traînée que subiraient les sondes, liée à un environnement invisible. Possible. Si



Réflexions des rayons lumineux traversant l'univers, émis par des galaxies lointaines



un jour on installe ces miroirs, la discrimination sera immédiate. S'ils ont raison, la traînée sera à tout moment opposée au mouvement du satellite, en approche ou en éloignement. Sinon, nous resterons seuls en piste.

Si un progrès décisif devait être effectué en matière de cosmologie, il ne serait pas illogique que celui-ci s'appuie sur des observations locales, comme c'est le cas depuis 1917 pour la relativité Générale

(avance du périhélie de Mercure, déviation des rayons lumineux par le Soleil, mise en évidence lors d'une éclipse).

Vulgarisation en BD, de l'auteur.

Pour en savoir plus et surtout être en mesure de suivre les idées et travaux de l'auteur, voir ses bandes dessinées de la série des Aventures d'Anselme Lanturlu (19 titres) diffusées sous forme de CD. Prix : 100 F, port compris. Pour les pays clients étrangers : 150 F. Ce CD contient la copie du site. Existe également un CD porteur de nombreuses autres bandes dessinées, dont l'ensemble de la Bible (550 pages). Même prix. Les deux CD, 180 F, port compris (250 FF pour acheteurs étrangers). Chèque à libeller au nom de Jean-Pierre Petit et à envoyer Villa Jean-Christophe, Chemin de la Montagnère, 84120 Pertuis, France.

A propos de l'auteur.

Né en 1937, Jean Pierre Petit est diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure de l'Aéronautique de Paris en 1961.

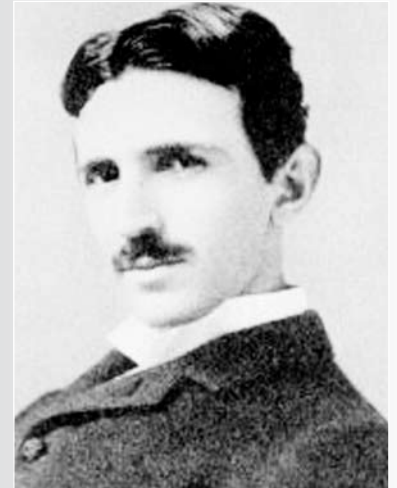
Carrière au CNRS où il entre en 1965. Thèse de doctorat en 1972.

Affecté d'abord à l'Institut de Mécanique des Fluides de Marseille il y mène des recherches théoriques et expérimentales sur la MHD ou magnétohydrodynamique. 1967 : premier fonctionnement d'un générateur en "bitempérature", accélération d'un plasma dans une tuyère MH jusqu'à 8 km/s en sortie, annihilation de l'instabilité de Vélkhov (clef des actuelles applications militaires de la MHD). Auteur de trente livres dont trois consacrés au sujet OVNI (Enquête sur les ovni; Enquête sur des extraterrestres qui sont déjà parmi nous; le Mystère des Ummites; tous trois parus aux éditions Albin Michel). 1995, chez le même éditeur : Les Enfants du Diable, évoquant les rapports entre scientifiques et militaires. 1997 : On a Perdu la Moitié de l'Univers, même éditeur, sur ses travaux d'astrophysique et de cosmologie. Termine actuellement sa carrière au Laboratoire d'Astrophysique de Marseille en qualité de Directeur de recherche au CNRS.

Auteur de 19 albums de Bandes Dessinées Scientifiques, ouvrages de vulgarisation ayant fait l'objet de traductions en huit langues.



Energie Libre



Domestiquer l'Énergie Cosmique Universelle

Seconde Partie
SUITE DE NEXUS N° 17

par Gavin Dingley " 2001

De nombreux aspects du récepteur d'énergie radiante restent mystérieux.

THEORIE, CONSTRUCTION ET FONCTIONNEMENT DU SYSTEME DE MORAY.

La nature exacte de l'énergie captée par le récepteur d'énergie radiante de Moray demeure mystérieuse. Initialement, Moray pensait qu'il puisait dans le gradient électrostatique de la planète, car ses premières investigations étaient similaires aux célèbres expériences de Franklin avec la foudre. Ensuite, étant donné que son appareil ressemblait plus ou moins à un récepteur radio, il pensa qu'il captait des radiations électromagnétiques naturelles. Mais finalement il aboutit à la conclusion que cette énergie devait être de nature cosmique. Quelle qu'elle fut, elle se manifestait en impulsions intenses qui ne duraient que quelques microsecondes.

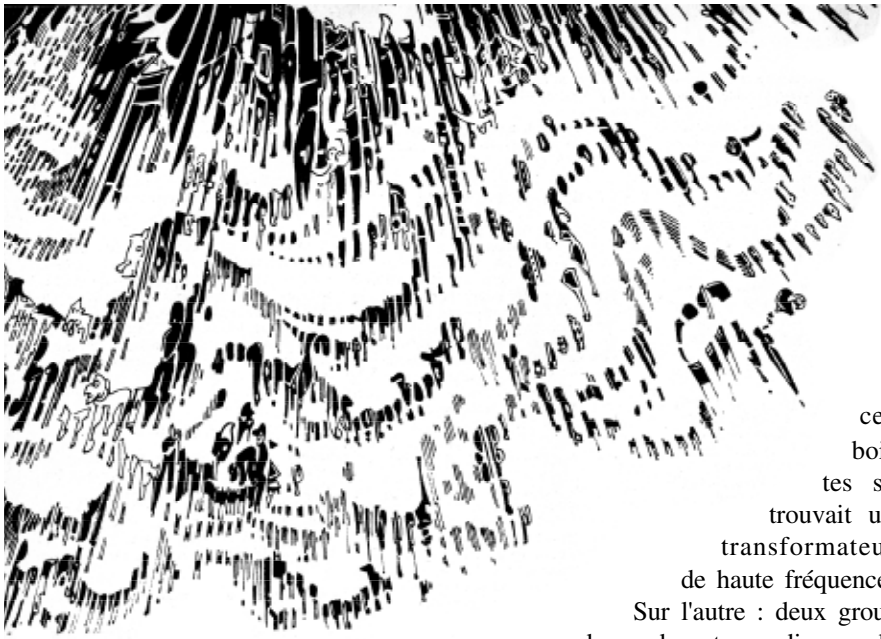
Dans ses descriptions techniques du récepteur d'énergie, Moray cultivait une certaine ambiguïté, principalement à cause de ses expériences désagréables avec des individus cherchant à s'emparer de ses inventions; aussi est-il très diffi-

cile de déterminer exactement quel type d'énergie animait le récepteur de Moray. L'énergie cosmique semblait prendre des formes différentes tandis qu'elle transitait de sa source au récepteur lui-même; ainsi lorsque Moray parlait de la nature de l'énergie, il faisait peut-être référence à sa nature d'origine et non à l'énergie effectivement captée par l'appareil. Comme il utilisait des condensateurs et des bobines standards pour constituer le régulateur du dispositif, l'énergie incidente devait bien être électromagnétique et à des fréquences radio.

Cependant Moray déclarait que l'énergie incidente était à une fréquence beaucoup plus élevée et qu'une partie du processus du dernier modèle d'appareil consistait à réduire la fréquence. Mais là encore, il est bien difficile de faire la part entre la vérité et le leurre. Moray entourait son appareil de bobines et pièces de toutes sortes destinées à confondre les observateurs. On reste interrogatif quant à savoir s'il eut recours à des tactiques similaires dans ses descriptions techniques.

Tout ce qu'on sait avec certitude, c'est que l'appareil à énergie radiante fonctionnait et produisait une quantité appréciable de courant électrique de haute fréquence et haut voltage lorsqu'il était connecté à une antenne et à la terre. Lorsqu'on déconnectait soit l'antenne, soit la terre, il n'y avait plus de courant à la sortie. Et aussi, lorsqu'on approchait soit la connexion d'antenne, soit celle de la terre, de la borne correspondante sur l'appareil, une grosse étincelle blanche franchissait l'espace, indiquant la présence d'électricité à haute fréquence.

Moray mit plusieurs années à mettre au point son simple poste à galène, mais vers le milieu des années 1920, sa technologie atteignit un degré de perfectionnement tel qu'elle fournissait une puissance de 50.000 watts. Le nouveau modèle, très différent, contenait à l'entrée le circuit basé sur la Pierre Suédoise. Ce nouveau récepteur pouvait alimenter une rampe de 40 lampes qui brillaient intensément. La lumière qui en émanait était très étrange, à la fois intense et pas



ces
boi-
tes se
trouvait un
transformateur
de haute fréquence.

aveu-
glante, et produisant des effets inatten-
dus sur des photographies. Ce genre de
lumière est souvent appelée "lumière
froide" et associée au fonctionnement de
systèmes à énergie du "point zéro". C'est
probablement Tesla qui fut le premier à
générer ce genre de phénomène inhabituel.
Le courant électrique produit par
l'appareil de Moray avait un potentiel de
250.000 volts et une magnitude de 200
milliampères à pleine charge. Lorsqu'une
charge, telle qu'un fer à repasser, était
appliquée, Moray utilisait un transfor-
mateur spécial pour réduire ce potentiel
massif. Ce transformateur était d'un
modèle particulier, bobiné avec du fil
tellement mince qu'on se demandait
comment il pouvait supporter des cou-
rants aussi forts. Une des personnes à
qui Moray permit d'examiner de près le
récepteur d'énergie radiante était
T.J. Yates, qui écrivit ce qui suit :

Je certifie que le soir du 16 mars 1929,
conjointement avec le Dr. Wilkinson de
Cedar City, j'ai été témoin d'une démon-
stration au laboratoire de T.H. Moray, à
Salt Lake City, Utah".

Le Dr. Moray affirme avoir conçu et
construit un appareil capable de produire
de l'énergie électrique sans recours à un
amorçage primaire, et ceci est l'appareil
qui fit l'objet de la démonstration dont
référence est faite ci-avant.

L'appareil était constitué d'une antenne à
équilibre particulier, ou condensateur
aérien, et d'une prise de terre spéciale.
Ceux-ci étaient connectés aux bornes
d'un commutateur. Deux boîtes en bois
étaient posées sur une table. Sur une de

Sur l'autre : deux grou-
pes de condensateurs, dix grands
et dix petits; deux cylindres en matière
synthétique, chacun d'environ 28,5 mm
de diamètre et 102 mm de longueur,
pesant chacun 80 à 100 g.; une autre
boîte, de forme à peu près hémisphéri-
que, de 50 mm de diamètre et pesant 58
g.; et des bobines de fil et d'autres piè-
ces. Ces pièces d'appareillage étaient
connectées à un certain nombre de fils et
à un relais temporaire. Deux de ces fils
allaient vers un interrupteur, un était
connecté à la manette, l'autre à la
mâchoire, de sorte que lorsque l'inter-
rupteur était ouvert, le fil d'antenne,
l'appareillage dans les boîtes et la prise
de terre étaient tous en série. Les autres
fils sortant des boîtes étaient connectés,
pour une partie de la démonstration, à
six ampoules de 100 watts, et pour une
autre partie, à un fer à repasser. Pendant
la démonstration, l'appareil était connec-
té en série, comme décrit plus haut, sauf
qu'un petit interrupteur en série avec la
bobine n'était pas enclenché. Le Dr.
Moray enclencha et synchronisa le sys-
tème et, au bout de trois ou quatre minu-
tes, les lampes s'allumèrent et le restè-
rent tant que le circuit demeura connecté,
c'est à dire environ 60 minutes. Alors il
connecta un fer à repasser électrique qui
chauffa rapidement. Lorsque la prise de
terre fut déconnectée et ensuite l'alimen-
tation d'antenne, les lumières s'éteigni-
rent.

Avant et après la démonstration, je fer-
mai le gros interrupteur qui mettait en
court-circuit l'antenne et la terre et je fis
d'autres essais. Si l'antenne avait été
connectée au circuit d'éclairage, cela
aurait produit un court-circuit. J'ouvris

et fermai l'interrupteur plusieurs fois
pour vérifier s'il se produisait des étin-
celles, mais il n'y en eut aucune.
J'interposai un doigt mouillé entre les
mâchoires de l'interrupteur mais ne res-
sentis aucune électricité. Je posai les
mains sur les deux pôles de l'interrupteur
et contre le mur pour vérifier le contact
au sol, mais ne ressentis rien.
L'appareillage étant connecté dans les
conditions qui provoquaient l'allumage
des lampes, l'interrupteur fut manoeuvré
sans que cela produisit d'étincelle; ce qui
indique que le circuit était inerte.

Pendant la démonstration et tandis que
les lampes recevaient de l'énergie par
l'appareil, l'interrupteur principal du
tableau électrique de l'immeuble fut
ouvert. Toutes les lumières de la maison
s'éteignirent, mais les lampes de l'appa-
reil à énergie radiante restèrent allumées
et de brillance constante, ni plus ni
moins forte. Ces lampes n'auraient donc
pas pu recevoir de courant provenant de
l'installation de l'immeuble.

Les condensateurs furent testés; les bor-
nes furent mises en court-circuit. Si cela
avait été des batteries, il y aurait eu des
étincelles, mais aucune ne se produisit.
Ils furent ensuite connectés à une source
électrique. Après avoir été ainsi chargés,
les condensateurs se déchargèrent bruta-
lement, produisant un arc brillant et un
claquement sec, comme sont réputés le
faire les condensateurs et non les batte-
ries. Les petits condensateurs se déchar-
gèrent de façon moins puissante que les
gros, mais similaire, indiquant bien qu'il
ne s'agissait pas de batteries. Ceci infir-
mait les allégations de certains, selon
lesquelles il y aurait eu des batteries
dans les boîtes. D'autre part, aucune bat-
terie de cette [petite] taille n'aurait pu
produire une telle puissance. Les boîtes
furent d'ailleurs vidées, ce qui permit de
constater qu'il n'y avait pas assez de
place pour y loger des batteries.

Alors que les lampes étaient allumées,
les connections au gros interrupteur
furent déplacées le long de ses armatu-
res, provoquant de puissants arcs électri-
que, témoins du fait que de l'énergie
électrique traversait le système.

Les ampoules électriques recevaient
manifestement de l'énergie de quelque
source et pendant la démonstration, qui
dura plus d'une heure, les lampes brillè-
rent tout le temps, autant à la fin qu'au
début. Ces lampes étaient d'une couleur
différente, plus brillantes et plus blan-

ches que celles alimentées par le circuit de la maison.

La conclusion s'impose donc que l'énergie électrique provenait de l'autre source et, bien que ceci soit difficile à comprendre à partir des connaissances de notre présente génération, force est de reconnaître que, dans cette démonstration, l'énergie était captée par et à travers l'appareillage du Dr. Moray, conformément à ses affirmations.

[NDT. La description de Yates, écrite en 1929, est assez confuse; nous avons fait de notre mieux pour que la traduction soit compréhensible.]

Ce témoignage offre quelques indications quant à la construction du récepteur, comment il fut souvent installé et l'efficacité de son fonctionnement. Il n'y a pas de diagrammes, ni de description détaillée expliquant comment ce dispositif était assemblé. Les seules sources d'information sont les notes de Moray lui-même, écrites à une époque où il était soucieux de conserver le secret sur son invention. Il y a cependant moyen de glaner quelques indications sur la façon dont certains composants fonctionnaient.

Le dernier et plus puissant appareil de

Moray contenait une gamme de "tubes" qui emmagasinaient, émettaient et contrôlaient le flux d'énergie radiante.

Comme nous l'avons indiqué, le système était conçu pour réduire la fréquence des oscillations de façon à pouvoir alimenter des charges normales. Par exemple, Moray déconnectait souvent les lampes pour les remplacer par un fer à repasser, qui chauffait normalement. Un tel appareil n'aurait pu supporter les courants de hautes fréquences initialement générés par le récepteur. Le principe derrière cette réduction de fréquence implique des octaves sous-harmoniques, mais on

ne sait exactement comment cela fonctionnait.

De nombreux composants internes du récepteur posent le même problème. Les seuls composants dont on possède une description détaillée sont les oscillateurs ioniques, qui emmagasinaient l'énergie incidente par un processus de résonance. Ces organes fonctionnaient selon le principe des interactions ioniques de gaz, résultant de l'oscillation. Chacun comprenait un fil mince traversant dans son axe un cylindre fabriqué avec un catalyseur; l'ensemble était monté dans un tube en verre rempli de gaz à basse pression.

Lorsqu'un voltage à haute fréquence traversait le conducteur central, il se formait tout autour une décharge en couronne, ce qui indiquait que les molécules

tion produite par l'interaction des ions positifs et négatifs. Cette interaction formait un dipôle vibrant pour un temps très court, à la manière de deux masses maintenues ensemble par un élastique. Ces interactions émettaient des ondes électromagnétiques à haute fréquence. La construction de Moray créait aussi une haute capacité faradique par le fort potentiel de charge formé au travers du système. Les oscillations ioniques étaient réglées en synchronisation avec la fréquence des courants, ou vibrations, incidents de l'univers. Cependant, les oscillateurs avaient en général tendance à être instables et c'était les circuits LC accordés qui devaient donner au système sa stabilité de fréquence.

Moray déclarait que les lois générales de l'électricité, telle que la loi d'Ohm, ne

s'appliquent pas aux gaz ionisés et qu'il fallait en appliquer d'autres. Dans le processus de résonance, les petites impulsions oscillatoires se développent dans le résonateur et montent en puissance. A la limite, les oscillations deviennent tellement fortes que le résonateur s'auto-détruit. Un verre en cristal soumis à des impulsions sonores intenses entre en résonance, sonne, et finalement éclate.

C'est un effet similaire qui se produisait dans les oscillateurs ioniques de



de gaz à basse pression devenaient ionisées négativement et s'éloignaient en accélération vers le cylindre catalyseur. Simultanément, des ions positifs se formaient et s'éloignaient du catalyseur vers le conducteur central. Les ions négatifs du gaz et les ions positifs du catalyseur se rencontraient et interagissaient chimiquement pendant une courte période. Toutefois, certains ions négatifs extérieurs à la trajectoire libre médiane atteignaient le catalyseur et étaient neutralisés. Ces molécules de gaz neutralisées revenaient ensuite vers la décharge en couronne, étaient à nouveau ionisées et le processus se répétait. Cette action constituait l'oscillateur, les molécules opérant des aller-retour entre le conducteur central et le tube catalyseur.

Il y avait une deuxième forme d'oscilla-

Moray. Les petites impulsions d'énergie radiante étaient progressivement emmagasinées dans le gaz ionisé. A la longue, les molécules de gaz atteignaient une vibration harmonique pure jusqu'à ce que les oscillations deviennent trop intenses. Alors le gaz ionisé devenait conducteur et déchargeait toute l'énergie accumulée dans un condensateur et ensuite dans une bobine. A son tour la bobine, faisant partie du transformateur, provoquait l'entrée en résonance d'un autre oscillateur ionique. Ce processus en chaîne à travers le dispositif accumulait une puissance utilisable pouvant alimenter une charge à la sortie.

Et cependant, de tous les composants du récepteur d'énergie de Moray il en est un qui demeure mystérieux : le cristal.

MORAY ET LE TRANSISTOR.

Un des développements les plus importants de la science électronique moderne est sans conteste l'invention du transistor. Cependant l'histoire de son invention et de son développement n'est pas claire et nous offre une chronologie embrouillée. La version officielle est que, en 1956, William Shockley, John Bardeen et Walter Brattain reçurent le Prix Nobel pour avoir inventé le transistor en 1947-48.

Le transistor consiste en deux redresseurs connectés dos à dos. Cette construction est représentée clairement par un diagramme, que Moray a laissé, du tube détecteur utilisé dans le récepteur d'énergie radiante : deux éclats de pierre suédoise, connectés dos à dos, formant ainsi trois connexions.

Parmi les individus qui furent souvent en contact avec Moray et purent voir fonctionner le récepteur à plusieurs occasions, se trouvait le Dr. Harvey Fletcher. A cette époque, Fletcher dirigeait, aux laboratoires Bell, le département dans lequel, plus tard, allait être construit le transistor. Était-ce en fait Moray qui avait inventé le transistor, et non Shockley ? Il est en tous cas certain que la diode à semi-conducteur moderne utilisée dans les récepteurs radio a été mise au point à partir du détecteur à galène. Il est donc hautement possible que le transistor ait une origine similaire, puisqu'il n'est rien d'autre que deux diodes connectées dos à dos. Toutefois Moray n'est pas le seul à avoir inventé un transistor à cristaux.

Le célèbre technologue de l'éther, Robert Adams, qui inventa le moteur-générateur à pulsion, prétend avoir inventé un dispositif similaire dans les années 1929-33. En faisant des expériences avec un poste à galène, Adams établit un contact entre les deux cristaux d'un détecteur et, plaçant une connexion à cet endroit, fabriqua ainsi un transistor plusieurs années avant Shockley et son équipe.

Il en est beaucoup d'autres qui peuvent revendiquer la même chose. Assez curieusement, les détecteurs à cristaux et transistors de cette époque sont supérieurs aux semi-conducteurs modernes en ce qu'ils ont un gain plus élevé, produisent moins de bruit électrique et, dans certains cas, peuvent accepter des niveaux de puissance beaucoup plus élevés.

Ce qui distingue le transistor

ou tube détecteur de Moray des autres systèmes à cristaux, c'est qu'il peut à la fois puiser dans l'énergie cosmique et fonctionner comme composant électronique de base.

RADIOACTIVITE ET TRANSMUTATION.

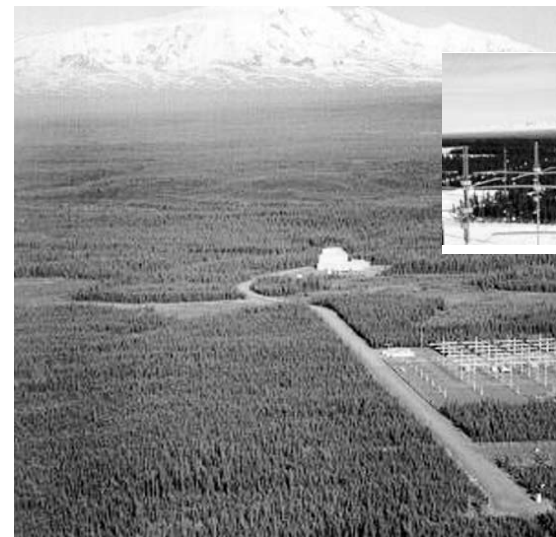
Dès 1940, Moray s'intéressa aux travaux de Gustave Lebon et ses théories de la radioactivité. Lebon pensait que la décroissance de la radioactivité naturelle était due à ce que les noyaux lourds étaient bombardés par l'énergie cosmique. Ceci est en contradiction avec l'opinion orthodoxe selon laquelle cette désintégration n'est que le résultat de l'instabilité des masses nucléaires. Bien évidemment, l'idée que la désintégration pouvait être attribuée à une sorte quelconque d'énergie radiante intéressait particulièrement Moray, puisque ces matériaux radioactifs sont capables d'ioniser des gaz à basse pression, (le principe utilisé dans les compteurs Geiger). A l'époque, comme aujourd'hui, les théories de Gustave Lebon étaient considérées comme des hérésies par les physiciens nucléaires; aussi est-il intéressant de savoir que lorsque Moray essaya de se procurer le livre de Lebon "L'Evolution de la Matière", il découvrit qu'il avait été retiré de toutes les librairies publiques. Ceci se passait à l'époque du projet Manhattan, la mise au point de la bombe atomique.

A ce moment, il restait à Moray très peu de pierre suédoise et il lui fallait un remplacement. Il mit au point, finalement, un nouveau tube détecteur qui utilisait un matériau radioactif. Ce détecteur n'avait besoin ni d'une antenne, ni d'une prise de terre; il était donc entièrement autonome.

Selon Bruce Perreault, un chercheur sur l'énergie libre, ce nouveau tube détecteur comprenait un cristal de synthèse composé d'un matériau radioactif, (probablement du polonium) et du germanium pur. Cependant la plus grande partie de ce cristal consistait en un composé détecteur dont la nature était similaire à la galène (sulfure de plomb), telle qu'utilisée dans les récepteurs à cristaux traditionnels. Dans son fonctionnement, ce cristal manufacturé, monté dans son tube

en verre, pouvait produire plusieurs kilowatts de puissance électrique; c'était exactement un système intégré à énergie libre. Tel un tube thermoionique traditionnel, ce nouveau détecteur utilisait un courant de particules pour transporter des courants électriques à l'intérieur du tube en verre. La différence, c'est que dans un tube électronique conventionnel une cathode chauffée génère le courant de particules; tandis que dans le système de Moray se sont les particules émises par la désintégration radioactive qui agissent comme transporteurs d'électricité. Une fois de plus, nous voyons un parallèle entre les rayons cosmiques de Tesla et le fonctionnement du récepteur d'énergie radiante de Moray.

Se fondant sur les théories de Lebon,



HAARP : le High-frequency Acoustic

Moray comprit que l'énergie radiante est tout aussi présente entre les atomes de matière que dans les profondeurs du cosmos. Cela signifiait que l'énergie produite par le nouveau récepteur d'énergie radiante ne provenait pas des profondeurs du cosmos, mais tout simplement de la structure énergétique du cristal lui-même.

Cette découverte ouvrit la voie à une recherche qui ne peut être qualifiée autrement que par "alchimie". Moray concevait à présent la matière comme une masse de vibrations électriques; ainsi, par un processus électrique, il devenait littéralement capable de transmuter les métaux.

Les alchimistes sont renommés pour avoir cherché une formule permettant de transmuter les métaux, par exemple, le plomb en or. Les laboratoires de Boaz

Mine analysèrent une once (28,35 g.) de plomb ayant été soumis au processus de Moray; on trouva qu'il contenait pour une valeur de \$0,35 d'or (en 1956) - de la véritable alchimie tangible.

Un autre essai fut fait par le Union Assay Office à Salt Lake City, cette fois sur 50 cc d'eau de puits artésien qui ne révéla aucune trace d'or avant le traitement. Après l'application du processus de Moray, l'analyse révéla qu'elle contenait pour \$10 d'or et \$3 d'argent pur par tonne unitaire (1956).

Outre ces prouesses de type alchimique, Moray traita les métaux de manière à leur conférer des propriétés inhabituelles. Le point de fusion du plomb se situe normalement aux environs de 327° C; après le traitement par Moray avec



ative Auroral Research Program.

l'énergie radiante, cette température monta à 2.000° C. Utilisant un processus similaire, il parvint à augmenter le taux de radioactivité de la carnotite, de l'uranium et d'un alliage spécial de cuivre et de plomb.

Il apparaissait désormais que l'énergie radiante n'était pas qu'une source d'énergie illimitée, mais qu'elle offrait aussi le moyen de modifier la structure même de la matière. La façon exacte dont Moray utilisait cette énergie pour transformer la matière demeure mystérieuse. Cependant, à la lumière de recherches similaires, cela aurait pu être réalisé par utilisation d'électricité de haut voltage et haute fréquence; le genre d'énergie générée par l'appareil à énergie radiante.

UNE NOUVELLE FORME D'ENERGIE.

Le débat n'est pas clos sur la question de savoir ce que Moray entendait par "énergie radiante". Moray lui-même ne pensait pas qu'elle était de nature électromagnétique, bien que son récepteur était sans aucun doute basé sur les principes de l'électromagnétisme. Son fils, John Moray, dans la biographie qu'il fit de son père, déclara que l'énergie radiante n'était pas le rayonnement cosmique telle que défini par la physique moderne.

Cela implique que l'énergie radiante de Moray ne peut être assimilée ni à des particules hautement chargées, ni à des radiations électromagnétiques situées dans la partie supérieure du spectre lumineux. Donc, soit Moray avait découvert une nouvelle forme d'énergie, soit il faisait simplement de la dissimulation pour raisons de sécurité. Dans le premier cas, le secret se cache dans la pierre suédoise; un secret qui ne pourrait être révélé que par l'examen de recherches similaires, telles que celles de Townsend Brown sur le petrovoltisme. Des hypothèses plus orthodoxes ont cependant été avancées sur la nature de l'énergie radiante de Moray.

Un chercheur indépendant sur les énergies libres, C.C.Richards, suggère que cette énergie est générée par une interaction complexe entre la Terre et le vent solaire interplanétaire.

Ceci nous ramène à la thèse électromagnétique, mais sous un point de vue un peu différent. Le champ magnétique terrestre est constamment bombardé par des particules à haute vitesse (principalement des ions et des électrons) qui modifient sa forme naturelle pour engendrer la magnétosphère. La magnétosphère est une couche de plasma qui protège la Terre et la Lune du rayonnement intense du Soleil. Des ondes acoustiques sont souvent actives dans ce plasma et génèrent une forte quantité d'énergie électromagnétique. Cette énergie électromagnétique est induite à la Terre dans une gamme de fréquences entre 100 Hz et 30 kHz, et peut donc être captée avec un équipement électronique simple.

Pendant la première guerre mondiale, des soldats allemands sur le front ouest parvenaient souvent à intercepter élec-

troniquement des communications des téléphones de tranchées des Britanniques. Tout ce dont ils avaient besoin était un amplificateur à lampes connecté au sol par des piquets de métal. Cependant, tout en captant des informations vitales en rapport avec la guerre de tranchées, ils entendaient aussi d'étranges claquements et sifflements. Ce n'est que 20 ans plus tard que l'on comprit qu'ils avaient en fait entendu des émissions de la magnétosphère.

Outre la couche de plasma formant la magnétosphère, un autre élément électromagnétique se trouve dans la haute atmosphère : les ceintures de Van Allen. Celles-ci furent découvertes au cours des missions Sputnik et Explorer, au début de la course à l'espace. Les instruments embarqués enregistrèrent une radiation nulle à certain points spécifiques de la haute atmosphère terrestre; on s'aperçut plus tard qu'en fait les instruments avaient été saturés par le rayonnement intense existant dans ces ceintures d'énergie.

Les ceintures de Van Allen sont formées par des particules solaires à hautes vitesses se faisant piéger dans les lignes de force magnétiques autour de la planète. Ces particules se déplacent en spirale du pôle nord au pôle sud et retour, plusieurs fois par seconde. On les appelle ceintures parce que l'ensemble de la structure prend une forme torique entourant la Terre. Le mouvement spiralé des particules est caractérisé par certaines fréquences, donc ces structures émettent un rayonnement électromagnétique. Les ceintures les plus éloignées de la planète ont des fréquences se situant dans la bande des VLF (très basses fréquences), 3 à 30 kHz, tandis que les plus rapprochées sont dans la bande des LF (basses fréquences), 30 à 300 kHz.

Entre 1974 et 1989, à la station de recherche Siple dans l'Antarctique, pour le compte du Radio Science Laboratory de l'université de Stanford, plusieurs expériences furent réalisées par le Dr. Robert Helliwell et John Katsufakis. En utilisant une antenne de 20 km, l'équipe parvint à envoyer des émissions VLF (1,7 à 7 kHz) dans un conduit magnétique qui porta l'énergie dans la magnétosphère terrestre. Ils découvrirent que le signal pouvait être capté partout sur la Terre, fort amplifié, parfois jusqu'à mille fois. Ils découvrirent aussi que ce rayonnement interagissait avec les ions dans le

plasma, ce qui provoquant une puissante émission vers la Terre. Ceci avait pour effet non seulement d'altérer les communications globales par saturation de l'ionosphère, mais aussi de générer des décharges de rayons X. On découvrit également plus tard que cette libération d'électrons était susceptible de modifier les conditions météorologiques. En tant que partie d'un programme de recherches, ces transmissions furent opérées par intermittence, chacune ne durant qu'un ou deux secondes. Il semble que cet émetteur à cette puissance faisait résonner les centres de l'ion Alle jusqu'à les décharger, envoyant les électrons dans l'ionosphère. Peu après, les ceintures se reformaient et demeuraient intactes jusqu'à une prochaine perturbation, naturelle ou artificielle.

Ce qui laisse rêver n'est qu'un département de la Défense US financé et projet plus grand et plus perfectionné qui peut faire les mêmes choses, et davantage encore : c'est le High-Frequency Active Auroral Research Program, c'est à dire HAARP.

On voit donc que ces ceintures contiennent une quantité massive d'énergie, laquelle peut être captée à partir d'une ingénierie radio de base. Serait-ce celle-là que Moray aurait captée ? Le système d'antenne qu'il utilisa aurait certainement été propre à recevoir cette énergie électromagnétique; ainsi d'ailleurs que le circuit initial. Il est aussi intéressant de

voir que les tubes oscillants qu'il utilisait pour régler le flux d'énergie fonctionnaient selon le même principe que celui qui caractérise la haute atmosphère.

On peut aussi observer que n'importe quel récepteur radio HF/MW/AM reçoit à un certain niveau cette radiation magnétosphérique, que l'on appelle communément "les sphériques". Cependant les récepteurs radio qui utilisent des tubes au lieu des semi-conducteurs modernes sont complètement imperméables à ces interférences naturelles. Serait-ce donc que les cristaux absorbent cette radiation magnétosphérique ? Et si tel est le cas, où va-t-elle ? Le mécanisme du plasma atmosphérique demeure toujours assez mystérieux, tant celui qui entoure notre planète que celui du Soleil. Peut-être y a-t-il de nombreuses, intenses et courtes émissions qui n'ont toujours pas été détectées et qui, si elles étaient domestiquées, pourraient résoudre la crise énergétique qui nous menace.

Nous ne saurons pas si Moray avait effectivement capté cette énergie. Dans l'attente, c'est qu'il a trouvé une source d'énergie encore plus fondamentale, toujours inconnue de la physique moderne; peut-être la source de radioactivité cosmique de Lebon. De toute façon, la technologie était simple et fut mise au point davantage par intuition que par déduction logique, car c'est ainsi que

fonctionnait Moray. Il déclara que moyennant une aide financière suffisante, il aurait pu réaliser un récepteur capable de fournir une puissance de 50 kW, plus qu'assez pour une alimentation domestique.

En 1964, Moray fut à deux doigts de signer un contrat avec la NASA pour appliquer son invention au voyage spatial. L'idée d'un vaisseau spatial alimenté par un seul cristal semble sortir d'un roman de science-fiction, mais ce fut presque une réalité il y a au moins 40 ans. Quel retard avons-nous pris à cause de la cupidité et de l'ignorance ? Où en sommes-nous aujourd'hui si nous avions été attentifs à des personnages comme Moray et Tesla ?

Quelle est la part de cette technologie qui est développée à notre insu, en secret ?

A PROPOS DE L'AUTEUR :

Gavin Dingley a consacré plusieurs années à des recherches sur des inventions et découvertes scientifiques oubliées, principalement dans le domaine de l'électromagnétisme et des énergies subtiles associées. Son but est de faire renaître ces découvertes et inventions, particulièrement celles qui ont trait aux énergies de la Terre. Voir entre autres l'article de Gavin "ParaSETI", dans NEXUS France n°13.

RÉFÉRENCES :

- Robert Adams, "L'Enigme du Transistor", Nexus France n°15.
- Back-Yard Alchemist, Popular Science, mars 1939.
- Nick Begich et Jeane Manning, Angels Don't Play This HAARP, Earthpulse Press, Alaska, USA, 1995, ISBN 0-9648812-0-9.
- Nick Begich et Jeane Manning, HAARP : High Frequency Vandalisme in the Sky, Nexus (Aus.) vol.3, n°1, 1995-1996.
- T.T. Brown, Anomalous Diurnal and Secular Variations in the Self-Potential of Certain Rocks, 22 mars 1975, Honolulu, Hawaii, USA; voir www.soteria.com/brown/docs/epetro/secular.htm
- T.T. Brown, Electrical Self-Potential in Rocks, Psychic Observer, vol. XXXVII, n°1, site web idem.
- G. Burridge, Alchemist 1956, Fate Magazine, septembre 1956.
- James Arnold Crowther, Ions, Electrons and Ionizing Radiations, Edward Arnold (Publishing) Ltd, 1959.
- John E. Moray, The Sea of Energy, Cosray Research Institute,

Inc., 1978, 5ème éd. Le livre de T. Henry Moray The Sea of Energy in which the Earth Floats est devenu le chapitre 7 du livre de John E. Moray The Sea of Energy.

- Nu Energy Horizons Radiant Energy Research Archive : <http://www.nuenergy.org/archive.htm>.

- Elmer G. Osterhoudt, Cristal Detectors, Modern Radio Laboratories, 1938, 1954 (2ème éd.).

Voir www.modernradiolabs.com.

- Elmer G. Osterhoudt, Facts For Crystal Experimenters, Modern Radio Laboratories, 1960.

- Bruce Perreault, Plasma Oscillation, voir www.nuenergy.org/pdf/oscill.pdf.

- E.E. Richards, Earth Energy Spectrum and its Potential Use as a Source of Energy, voir <http://home.gwi.net/~erichard/earthp-2.doc>.

- Tesla's Experiments with Alternate Currents of High Potential and High Frequency, Lindsay Publications, Inc., Illinois, USA, 1986 (ISBN 0-917914-39-2). Post-scriptum d'une conférence donnée par Tesla à Londres en 1890; première publication chez McGraw, New York, en 1904.

- Brevet US n° 685.957, Apparatus for the Utilization of Radiant Energy, et brevet US n° 685.958, Method of Utilizing Radiant Energy. Voir : www.keelynet.com/tesla/.

Traduction : André Dufour

CHRONIQUES SPATIALES

Retour de la planète X et prophéties pour 2003

Il commence à y avoir de nombreux médiums qui nous avertissent de l'arrivée d'une grosse comète ou planète dans notre système solaire vers le milieu ou la fin de 2003. J'ai cherché ce que l'on en dit un peu partout et voici une synthèse de ce que j'ai trouvé. A vous de juger ! (L'éditeur)

"Il y a une planète supplémentaire dans notre système solaire, qui n'est pas à des années lumière, qui passe entre Mars et Jupiter tous les 3.600 ans. Les habitants de cette planète sont venus sur la Terre il y a près d'un demi million d'années et firent plusieurs des choses que nous pouvons lire dans la Bible, livre de la Genèse.

LE MYSTÈRE DE LA "PLANÈTE X"

Notre système solaire comprend-t-il une dixième planète dont l'orbite elliptique est très excentrée ? Est-ce qu'une dixième planète, qui aurait éludé toute découverte, se cache dans la noire distance de l'espace ?

Les astronomes sont effecti-

vement suffisamment convaincus de son existence pour lui avoir donné un nom : la "Planète X", c'est à dire, la Dixième planète. La théorie de la planète X prit son essor en 1978, lorsque Robert Harrington et Tom van Flandern, de l'observatoire de la marine US à Washington DC, purent établir que les

orbites d'Uranus et de Neptune avaient subi des perturbations attribuées à l'attraction gravitationnelle d'un corps céleste non identifié. A l'aide d'une modélisation informatique sophistiquée, Harrington et van Flandern suggérèrent que la planète X avait d'une certaine façon éjecté Pluton et Charon de leurs

positions antérieures comme satellites de Neptune. Ils émirent l'hypothèse que la planète X aurait été une intruse piégée par le Soleil dans une orbite "très excentrique, très inclinée [sur l'écliptique, NDT] et à période très longue". Les calculs de Harrington et van Flandern indiquaient que la planète X aurait eu trois ou quatre fois la masse

***Je prophétise le retour, dans les temps présents,
de cette planète, qui se nomme Nibiru.***

***La planète est habitée par des êtres humains
intelligents, qui feront des aller-retour entre
leur planète et la nôtre. Ils sont les créateurs
de l'Homo Sapiens. Nous leur ressemblons.***

Je les appelle les Annunaki."

Zecharia Sitchin

(Source : extraits d'un discours; voir www.surfingtheapocalypse.com/sitchin.html)

de la Terre. En 1982, même la NASA reconnu officiellement l'existence possible d'une planète X, en annonçant : "il y a vraiment là une sorte d'objet mystérieux, bien au-delà de notre planète la plus éloignée".

Un an plus tard, le satellite IRAS (Infrared Astronomical Satellite) a repéré un objet mystérieux dans l'espace lointain. Le *Washington Post* (du 30 décembre 1983) résuma ainsi l'interview de Gerry Neugebauer, principal scientifique s'occupant de l'IRAS au *Jet Propulsion Laboratory* en Californie : "Un corps céleste, peut-être aussi gros que la planète géante Jupiter et peut-être orienté vers la Terre au point de faire partie du système solaire, a été découvert dans la direction de la constellation d'Orion par un télescope en orbite... Tout ce que nous pouvons dire c'est que nous ne savons pas ce que c'est."

Les années suivantes virent peu d'informations au sujet de la planète X. Cependant, les scientifiques poursuivirent leurs modélisations mathématiques de ses caractéristiques. Leurs recherches indiquèrent que la planète X devait avoir trois à quatre fois la masse de la Terre et une orbite inclinée de 30° sur l'écliptique, et aussi qu'elle devait se trouver trois fois plus loin du Soleil que Pluton.

En 1987, la NASA fit une déclaration officielle reconnaissant l'existence possible de la planète X. Le journal américain *Newsweek* (du 13 juillet 1987) rapporta : "A son Centre de Recherches Ames, en Californie, la semaine dernière, la NASA fit une déclaration étrange : une dixième planète, excentrique, pourrait être en orbite -ou non- autour du Soleil. Le principal orateur, John Anderson, chercheur à la NASA, a le pressentiment que la planète X est là-bas, bien que pas proche du tout des neuf autres..."

(Source : par Alan F. Alford " 2000, auteur de "Gods of the New Millenium", "The Phoenix Solution" et "When the Gods Came Down", www.eridu.co.uk).

L'AFFAIRE DE LA PLANETE CACHEE.

Le premier paragraphe d'un rapport de *Science News* du 7 avril 2001, sous le titre "l'orbite singulier d'une comète suggère une planète cachée", affiche : "Bien au-delà des neuf planètes connues, un objet aussi massif que Mars pourrait

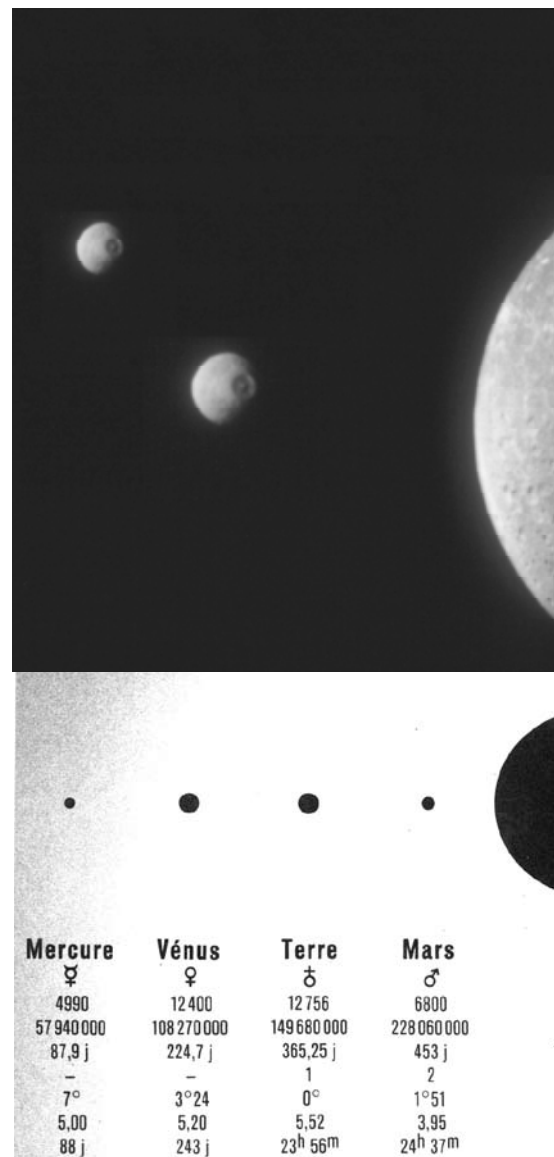
avoir fait partie de notre système solaire, et pourrait bien s'y trouver encore..." L'article rapporte les conclusions d'une équipe internationale d'astronomes qui ont étudié une comète inhabituelle, découverte l'année dernière, et désignée sous l'étiquette 2000 CR/105. Elle est sur une très longue orbite solaire elliptique, une orbite qui la porte à 4,5 milliards de kilomètres du Soleil et la ramène, au plus près, dans le voisinage de Neptune. Cette orbite a une périodicité d'environ 3,300 ans (*selon Sky & Telescope News* du 5 avril 2001). R. Cowen, dans *Science News*, écrit : "Une orbite aussi excentrique indique généralement que l'objet a subi l'influence gravitationnelle d'un corps massif." Était-ce l'attraction de Neptune ? Dans une étude destinée à la publication dans le journal *Icare*, l'équipe d'astronomes dirigée par Brett Gladman de l'Observatoire de la Côte d'Azur à Nice, après avoir analysé toutes les hypothèses, se déclare d'un avis contraire. Ils déclarent qu'une autre explication serait que l'orbite de la comète pourrait être l'oeuvre d'une planète encore invisible, aussi grosse que Mars, qui se trouverait à environ 200 UA (Unités Astronomiques) du Soleil dans la ceinture, dite de Kuiper, de débris cométaires et planétaires. [NDT : 1 UA = distance moyenne Soleil-Terre]. Cela expliquerait aussi pourquoi tant d'objets de cette ceinture ont des orbites dont les plans s'éloignent fortement de celui de l'écliptique. Harold F. Levison de l'institut *Southwest Research* à Boulder, Colorado déclara au journal : "de toute évidence, quelque chose de massif a foutu la pagaille dans la ceinture; la question est de savoir si cela s'y trouve encore."

(par Zecharia Sitchin, mai 2001

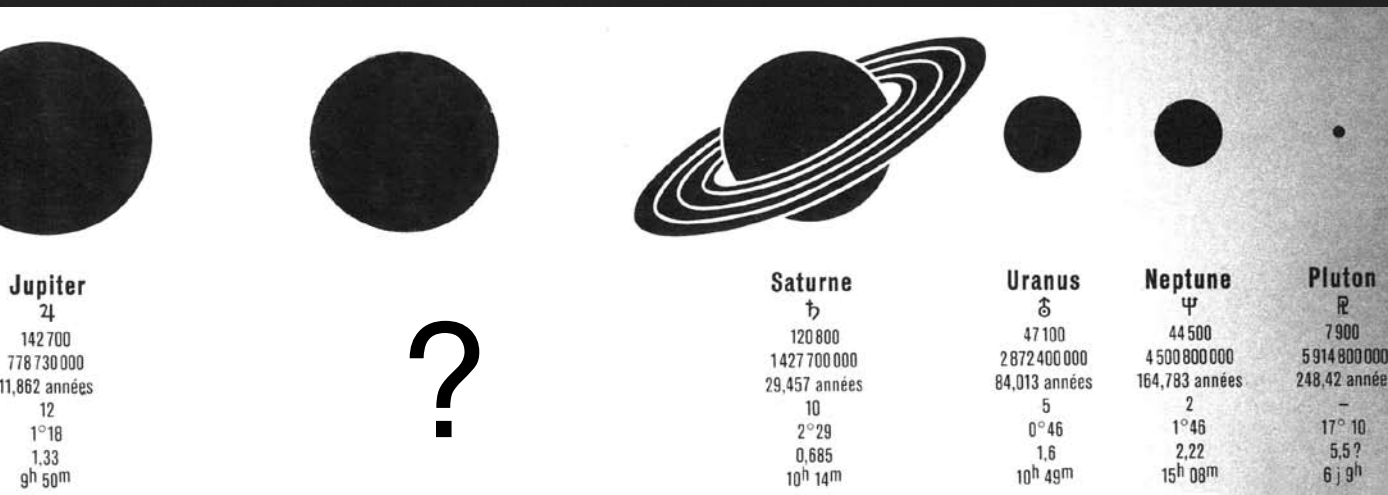
www.sitchin.com/lurkingplanet.htm).

PROPHETIES DE LA FIN DES TEMPS POUR 2003.

Dans son article "Stepping through the Concordance Paradox" (Traverser la Paradoxe de la Concordance), Jan Mirehiel parle des prophéties Inca rapportées par le Dr. Ph. Alberto Villoldo. Elles disent qu'à l'approche de la fin de l'ère actuelle, nous vivons la grande *Paccachuti*, période de purification. Les propos du chaman Villoldo nous apprennent que ceci sera terminé en fin 2003. Par curiosité, nous avons enquêté sur ce que pensent d'autres personnes des événements de cette dernière année de la



Paccachuti. Sans grande surprise, nous avons trouvé des prophètes, des prêtres, des prédicateurs, des médiums et des chamans (et plus encore !) qui, bien qu'appartenant à un large éventail de cultures idéologiques et philosophiques, ont déclaré que 2003 était une année de prime importance pour l'humanité. Par exemple, il semble que les auteurs de la plupart des (très nombreuses) pages web proposant des interprétations de prophéties bibliques concernant la Fin des Temps désignent 2003 comme étant l'année de l'avènement des prophéties finales. Le Révérend Sun Yung Moon est aussi connu pour avoir déclaré que : "le monde physique et le monde spirituel peuvent s'unir... C'est ce que nous avons à accomplir avant la fin de 2003. Cela ne devrait pas se prolonger plus loin." Sur d'autres sites encore, nous avons appris que Robert Ghostwolf prédit un déplacement des pôles en 2003,



suivi de plusieurs jours d'obscurité; Richard Hoagland prétend avoir des informations d'initié concernant une catastrophe en 2003 ; et plusieurs autres sites parlent d'holocauste nucléaire imminente. D'autres disent qu'une comète s'écrasera sur la Terre cette année-là et que l'orbite erratique d'une planète "aberrante" provoquera la destruction de la Terre. Comme on pouvait s'y attendre, notre survol hautement non scientifique du web a aussi produit nombre de références à 2012, connue pour marquer la fin du calendrier Maya. Même là, cependant, il en est qui disent que cette date résulte d'un faux calcul.

La célèbre médium Sylvia Brown, par exemple, a dit que la fin du calendrier

Maya se situe en 2003 et non en 2012.

Plusieurs sources "channelées" [pardon pour cet anglo-néologisme ! NDT] parlent aussi de 2003 comme étant l'année du retour de la dixième planète. Une certaine "Nancy", parlant au nom des Zeta-Réticuliers, nous déclare : "Nous avons fourni les bonnes dates pour le retour de la 12^{ème} planète (la Nibiru du mythe sumérien) et l'année 2003 est celle du premier passage dévastateur." [NDT : les astrologues comptent 11 objets célestes dans notre système, car ils incluent le Soleil et la Lune, d'où la "12^{ème}"...]

Sur le site web *Troubled Times* nous avons trouvé que Peter Lemesurier, auteur de *The Great Pyramid Decoded* (la Grande Pyramide Décodée), a trouvé

une correspondance insolite entre ce qu'il appelle "le Progrès de la Ligne Matérialiste de l'Humanité" et des événements historiques d'importance mondiale. Ce qui est intéressant dans sa découverte, c'est que lorsque la ligne en question atteint 2004, elle sort complètement du graphique ! Enfin, Peter Moon, dans *The Music of Time* (la Musique du Temps), où il est question des expériences de Montauk, donne 2003 comme l'année où ces expériences, dont les origines remontent respectivement à 1943 et 1983, verront leur achèvement à cause d'une rupture, d'une distorsion, du temps tel que nous le connaissons.

(Source : par Jan Mirehiel, Astrosite, http://astrosite.com/_JanM3.htm).

Traduction : André Dufour

Maurice-E. GUIGNARD

Ordre du Mérite de Berlin en Sciences & Arts

LES ARCHITECTES ODINISTES DES CATHEDRALES DANS LES DIOCESES SAXONS-NORMANDS ; Tome VII

*Les étalons ésotériques (poids & mesure) des
architectes selon Gencien Guygnard (1450-1495),
père-abbé de l'abbaye de Nottoville*

Maurice-E. GUIGNARD (1920-2001) a fait ses études chez les Jésuites d'Evreux. Il entama très tôt des recherches originales sur les langues anciennes en général et l'Etrusque en particulier. Les langues nordiques, anciennes et modernes, étaient parlées dans sa famille. En compulsant de vieilles archives familiales et en se remémorant d'anciennes traditions orales, il a pu reconstituer des pages importantes de l'histoire occultée de la Normandie du Moyen-Age. Sa famille compta des abbés, des notaires et des Grands-Maîtres des loges opératives de compagnons bâtisseurs. L'auteur est donc un spécialiste de la cathédrale de Chartres.

Fasc. A5 ; 84 p. ; couv. cartonnée ; 55Fr (8,5 ") ; frais de port

PHOSPHENIA

B.P. 2305 ; F-78 132 LES MUREAUX CEDEX

internet : www.phosphenia.com



CROQUEZ NATURE
Nutrition - Cosmétique
Santé - Habitat

www.croquez-nature.com

Des milliers de produits naturels

- Alimentation bio & Compléments alimentaire
- Habitat sain & Produits d'entretien naturels
- Huiles essentielles & encens naturels
- Cosmétiques naturels - Livres - CD - etc ...

Sur notre site internet : www.croquez-nature.com

 **+ de 100 professionnels réunis sur le site internet**

Boutique avec paiement sécurisé Crédit Mutuel

RECEVEZ NOTRE CATALOGUE PAPIER
contre un règlement de 20Fr
remboursé au premier achat

CROQUEZ-NATURE
61 rue Maréchal FOCH - 57200 SARREGUEMINES
Tél. 03.87.28.36.65 - Fax. 03.87.28.36.66
courrier@croquez-nature.com

Association EQUITABLE

*librairie OSIRIS 06000 Nice
loi 1901*

Les conditions de travail dans les pays sous développés sont souvent inhumaines (violences physiques, horaires d'esclaves, salaires ne permettant pas de vivre dignement, exploitation des enfants). Tout cela est inacceptable et chaque consommateur que nous sommes a le pouvoir de faire changer les choses en faisant le choix d'acheter des produits équitables. Un label sera apposé sur tous produits de consommation courante afin de guider les consommateurs dans leur choix d'achat éthique.



NEXUS : Votre association a mis en place les conditions d'obtention d'un label destiné à identifier les produits du commerce éthique. Comment se fait-il qu'il n'y ait encore aucun produit labellisé à ce jour ?

EQUITABLE : La raison principale est que notre association est de création récente et que les distributeurs et les transformateurs susceptibles d'être intéressés sont rebutés à cause des critères de sélection draconiens que nous avons mis en place, afin de garantir une transparence et une traçabilité maximum.

N : Quels sont ces critères de sélection ?

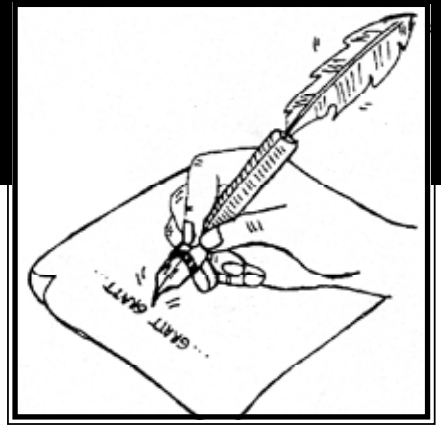
E : Il sera indiqué sur notre site internet (www.equitable.fr.st) pour chaque produit, 5 critères de sélection : le bon prix versé au producteur, le respect des employés, le respect de l'environnement, le fait qu'il soit issu de l'agriculture biologique, et le juste prix pour le consommateur. Pour chaque critère, il sera attribué de 0 à 3 étoiles :

Aucune = inexistant

*Une * = peu Deux ** = moyen Trois*** = important*

N : Comment pouvez-vous garantir au consommateurs que les produits labellisés seront issus du commerce équitable ?

E : Pour chaque produit sélectionné, il sera établi un contrat détaillant les modes de sélection par étoiles. Pour éviter les abus, chaque produit sous contrat sera inscrit sur notre site internet avec la photo du produit ainsi que la partie du contrat mentionnant les informations utilisées pour les sélections.



■ UNE VICTOIRE CONTRE LE MYCOPLASME !

Cher éditeur. Je fus diagnostiqué, il y a huit ans, comme porteur d'un virus dans les muscles. Les médecins étaient impuissants. On me dit que si je survivais, le virus se développerait pendant un ou deux ans, et que la convalescence durerait jusqu'à cinq années. Leur pronostic à mon sujet n'était pas optimiste. On me conseilla de "régler mes affaires". J'avais 41 ans, quatre adolescents à la maison et un mari.

Un ami me parla d'un chiropracteur, grand connaisseur des vitamines, et nous convainquit de le rencontrer. En moins de trois mois, il me sortit de mon fauteuil roulant et je pus remarcher ; mais la maladie continuait d'attaquer mon corps, provoquant de nombreuses affections, allant du calcul rénal à la paralysie. Je me battais aussi avec le fait que la maladie me laissait sans système immunitaire. Un simple rhume devenait très grave. La douleur était horrible, mais à chaque fois,

j'ai lutté avec l'aide de mon chiropracteur et celle de Dieu. Aujourd'hui, après deux visites aux urgences, le médecin a conclu que j'avais une sclérose latérale amyotrophique (SLA). On m'a encouragé à continuer de voir mon chiropracteur, dans la mesure où ils ne pouvaient rien faire pour moi. Je lui ai rapporté ce diagnostic de SLA et peu après il tombait sur votre article sur le Mycoplasme (Nexus N°17). Il put alors trouver l'infection et la traiter efficacement avec un appareil à "Biofeedback" produit par Nature Tronics.

La séance de soin eut lieu ce 13 août 2001. Je suis restée malade pendant les deux jours qui virent la disparition de l'infection, mais aujourd'hui, le 22 août, je suis délivrée de la maladie. Je n'ai plus de troubles respiratoires, ni spasmes ou tremblements musculaires après une activité physique. J'ai perdu 10 Kg de fluides, je peux marcher sans problèmes et passer mes journées normalement sans avoir à me reposer toutes les cinq minutes. Votre article fut une bénédiction pour moi, je ne vous en remercierais jamais assez. Je suis une simple femme d'agriculteur du Minnesota, qui a besoin de dire aux autres ce qui lui est arrivé, peut-être cela aidera-t-il quelqu'un. Merci encore.

Janice E. Johnson, lhjohnso@smig.net

TOKO ET LE SECRET DE FATIMA

Cher éditeur. Votre article et les extraits du livre sur Simon Toko : "The African Messiah" (Nexus N°17) était très intéressant. Cependant les propres mots de Jésus ne

confirment pas que Toko ait été le Christ revenu sur Terre. Je comprends que le point de vue du Nouveau Testament puisse sembler trop familier, et pour cette raison moins captivant que l'histoire du faiseur de miracles en question, mais le voici tout de même. Traditionnellement, Jésus n'y va pas de main morte en prévenant que beaucoup viendraient affirmant être lui.

Il dit : "Si quelqu'un vous dit alors : le Christ est ici, ou : il est là, ne le croyez pas. Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus. Voici, je vous l'ai annoncé d'avance" (Matt 24. 23-25). Jésus a également précisé comment il reviendrait. Il déclara : "Car, comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme." (Matt 24. 27) Rien ne semble correspondre à cet événement au moment de la naissance de Toko. Après une petite étude, d'autres références peuvent être trouvées dans le Nouveau Testament au sujet de ces anticipations. Le "Retour" a-t-il déjà eu lieu en Afrique ? La naissance de Toko en tant que nouveau messie représentait-elle l'essentiel du troisième message de Fatima ? Je ne crois simplement pas que sœur Lucy aurait pu dire alors que ce message était si horrible qu'elle pérît presque de l'avoir vu, s'il n'avait contenu que le nom et la race du nouveau messie. Par conséquent, il me faudrait des preuves supplémentaires que Toko n'est pas un de ces faux messies dont Jésus nous a prévenu qu'ils feraient de grands miracles. Il serait certainement d'examiner les conséquences de cette identification de Toko à la divinité.

M.F. Dantone, marifran@webtv.net

[Cher MF : On rapporta qu'un éclair traversa le ciel d'est en ouest avant et après chaque apparition de la "Vierge" de Fatima de mai à octobre 1917, la dernière fois accompagné d'un "soleil dansant", phénomène que beaucoup interprétèrent comme le signe du retour du Christ. Toko naquit en février 1918 ; Plus d'informations figurent dans le livre "The True Third Secret of Fatima Revealed". Ed.]

DÉNONCER L'HYPOCRISIE



AUTOUR DES BALKANS

A l'éditeur. Je vous écris en réponse à votre article "Le financement de la guerre des Balkans par l'ONU et les USA" de Michel Chossudovsky dans le Nexus N°16.

Je veux remercier l'auteur de cet article pour son travail sur la crise des Balkans et la situation actuelle en Macédoine. Il est temps que les habitants de ce monde deviennent conscient de ce qui se passe en réalité dans cette région et de l'hypocrisie de l'OTAN et de l'Amérique. J'apprécie qu'il y ait des gens comme Chossudovsky pour chercher la vérité, car celle-ci n'est pas traitée par les médias. J'espère que la propagande albanaise et américaine cessera bientôt, avant que d'autres vies innocentes ne soient perdues.

B. Resley, Sydney, Australie.

TOURNER LE NÉGATIF EN POSITIF

Cher Duncan. Je suis fan de Nexus depuis quelques années. Cependant, je me suis souvent senti déprimé et désespéré après la lecture de votre revue. Cela était largement dû à mon incapacité à "faire la différence". Après tout, que peut faire un individu face à une multinationale géante ? Ma requête serait qu'un espace soit consacré à informer des contacts politiques se référant aux sujets couverts par le magazine. Les hommes politiques reçoivent peu de lettres du public, si peu qu'elles ont beaucoup de chance d'être lues. Bien qu'il semble naïf de croire qu'écrire des lettres, ou éditer des pages et des messages par Internet, puisse changer le monde, cela peut faire pencher la bascule. Nexus est souvent critiqué pour être "négatif", mais c'est ce que vous pouvez faire avec cette information, qui peut la rendre positive.

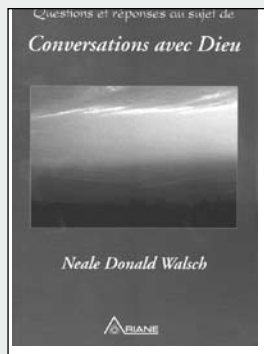
Andrew

Briggs

shinjuku@purpleturtle.com

[Cher Andrew, vous n'êtes pas le seul à vous sentir impuissant. Mais ironiquement, comme consommateurs, nous possédons aussi le plus grand des pouvoirs ; Si nous examinons attentivement où nous donnons notre argent, nos pensées, notre énergie et notre attention, le monde changera ! Ed].

de Neale Donald Walsch

**QUESTIONS ET REPONSES AU SUJET DE
"CONVERSATIONS AVEC DIEU"**

aux Editions ARIANE
Suite au succès de la série des «conversations avec Dieu» plusieurs milliers de personnes ont adressé des questions à N D Walsch - des questions sur la religion, le bien et le mal, la santé physique et mentale, les relations, la mort, les prophéties... En reliant les messages contenus dans les dialogues de CAD aux questions personnelles et aux expériences quotidiennes des lecteurs, les réponses de Neale illustrent bien

le lien direct qui existe entre la réalité spirituelle et la réalité physique. La spiritualité reprend sa véritable place dans la vie de l'homme, non pas le temps d'un office, d'un rituel ou d'une méditation mais à chaque instant de vie au quotidien. N D Walsch répond avec intelligence, sagesse et humour aux plus irrésistibles et provocatrices de ces lettres. Son livre, profondément éclairant et inspirant nous donne à tous l'opportunité de nous regarder nous-mêmes, de nous changer et, ainsi, peut-être de transformer le monde. Il peut convenir à ceux qui ne connaissent pas encore les «Conversations» comme une bonne entrée en matière et à ceux qui les connaissent comme un rappel et une intéressante mise à l'épreuve de la réalité.

CESSEZ D'ÊTRE GENTILS, SOYEZ VRAI !

aux Editions de l'Homme

de Thomas d'Ansembourg

Nous sommes souvent plus habiles à dire leurs quatre vérités aux autres qu'à leur exprimer simplement la vérité de ce qui se passe en nous. Nous n'avons d'ailleurs pas appris à tenter de comprendre ce qui se passe en eux. Nous avons d'avantage appris à être complaisants, à porter un masque, à jouer un rôle. Nous avons pris l'habitude de dissimuler ce qui se passe en nous afin d'acheter la reconnaissance, l'intégration ou un confort apparent plutôt que de nous exprimer tels que nous sommes. Nous avons appris à nous couper de nous-même pour être avec les autres. La violence au quotidien s'enclenche par cette coupure : la non écoute de soi-même tôt ou tard à la non-écoute de l'autre. Le non-respect de soi-même tôt ou tard au non-respect de l'autre. *Cessez d'être gentil, soyez vrai !* est un seau d'eau lancé pour nous réveiller de notre inconscience. Il y a urgence à être davantage conscients de notre manière de penser et d'agir. En illustrant ses propos d'exemples percutants, l'auteur explique comment notre tendance à ignorer ou à méconnaître nos propres besoins nous incite à nous faire violence et à reporter sur d'autres cette violence. Ce livre est une invitation à désamorcer la mécanique de la violence, là où elle s'enclenche toujours : dans la conscience et le cœur de chacun de nous.

**LES MOTS SONT
DES FENÊTRES OU
BIEN ILS SONT DES
MURS.**

de Marshall B. Rosenberg

aux Editions Syros

Une communication de qualité entre soi et les autres est aujourd'hui une des compétences les plus précieuses. Par un processus en 4 points, Marshall Rosenberg met ici à notre disposition un outil très simple dans son principe, mais extrêmement puissant pour améliorer radicalement et rendre vraiment authentique notre relation aux autres. grâce à des histoires, des exemples et des dialogues simples, ce livre nous apprend : à manifester une compréhension respectueuse à tout message reçu, à briser les schémas de pensée qui mènent à la colère et à la déprime, à dire ce que nous désirons sans susciter l'hostilité, à communiquer en utilisant le pouvoir guérisseur de l'empathie. Bien plus qu'un processus, c'est un chemin de liberté, de cohérence et de lucidité qui nous est proposé ici. Formé à la psychothérapie psychanalytique puis élève de Carl Rogers, Marshall Rosenberg est directeur de formation du «Centre for Nonviolent Communication» une organisation internationale qui offre des séminaires de communication dans 30 pays y compris en France.

**LES NOUVEAUX REMÈDES NATURELS**

de Jean-Marie Pelt

aux Editions Fayard

Vivra-t-on plus vieux demain avec le ginkgo ? et plus jeune grâce aux effets supposés aphrodisiaques du ginseng, Soignera-t-on la dépression par le millepertuis ? Dès à présent, la pervenche de Madagascar et l'if ont fourni des molécules actives contre le cancer, et d'autres sont en expérimentation contre le sida. Quant à la chine, elle vient de nous offrir, contre le paludisme, un médicament prometteur, issu de sa riche pharmacopée traditionnelle.

Désormais, des plantes qui, jusqu'ici, avaient été écartées du domaine thérapeutique en raison des dégâts qu'engendre leur mauvais usage, sont porteuses d'espoir : ainsi le tabac ou le cannabis. Des voies entièrement nouvelles s'offrent à nous, par exemple les remèdes issus du venin des animaux ou des espèces peuplant le milieu marin.

Et qu'en sera-t-il à l'avenir des antibiotiques, cette arme formidable qui commence à s'émousser face à des résistances bactériennes de plus en plus actives ?

Autant de questions qui font l'actualité du médicament aujourd'hui. Des réponses, nous pouvons plus que jamais en trouver dans ce formidable réservoir qu'est la nature...y compris parmi ces remèdes de toujours dont on trouvera des énoncées à la fin de ce volume.



LOUIS DU DESERT

Le destin secret de Saint Louis - Tom. 1
de Pierre Garel

Voici une incursion dans la France des années 1200 peu banale ; Daniel Meurois-Givaudan, à l'aide de la technique qu'il pratique depuis de nombreuses années maintenant, nous entraîne dans les pas du « bon roi Louis » plus connu sous le nom de Saint Louis, celui qui rendait la justice sous un chêne, guérissait les écrouelles et qui tenta d'emmener en Terre Sainte deux croisades.

Ce livre n'est ni le fruit d'une recherche historique ni un roman, bien qu'il puisse tout-à-fait se lire comme tel. Ainsi que l'explique son auteur, il s'agit d'un plongée dans la Mémoire du temps, une lecture de ce que les Orientaux appellent les annales akashiques. Ce qui est absolument étonnant et fascinant dans ce

livre c'est la façon dont nous découvrons le roi Louis, « de l'intérieur ». Nous pénétrons au plus intime de sa vie, de ses interrogations et de l'idéal qui le porte. Cet ouvrage parle du chemin d'un être humain avant que d'évoquer une histoire intemporelle. Au-delà des péripéties de l'histoire, nous retrouvons les questionnements fondamentaux de l'être humain. Ses doutes, ses choix, ses aspirations, ses penchants et ses aversions tels qu'ils sont enracinés depuis toujours dans le cœur de l'homme. A travers une page d'histoire, c'est en réalité une photographie de l'âme humaine que nous découvrons et c'est ce qui rend ce témoignage si vivant malgré l'éloignement historique. Au vu des récents événements, il est d'ailleurs permis de se poser la question : ces temps sont-ils vraiment si éloignés ? L'occident moderne part toujours en guerre contre le monde musulman, comme le bien contre le mal ? Etrange ressemblance ?

PROTÉINES VÉGÉTALES

L'alternative nutritionnelle

de Christine Bourgoïn



Peut-on vraiment se nourrir sans viande et sans regrets ? Sans viande, certainement oui ! En effet, dans la viande seules les protéines sont indispensables ; et des protéines, il y en a partout dans le monde végétal ! En vous aidant à passer en douceur des protéines animales aux protéines végétales, ce livre vous permet, avant tout, à une nourriture de qualité saine et équilibrée. Mais comment reprendre son alimentation en main ? Par quoi remplacer ses anciennes habitudes et en particulier la viande ? Quels sont les produits de substitution, Autant de questions que vous vous posez, et auxquelles Christine Bourgoïn apporte des réponses. Après s'être penchée sur l'agriculture biologique, sa réglementation, ses répercussions sur notre monde et la qualité de ses produits, l'auteur nous démontre l'utilité des protéines végétales sur notre métabolisme corporel.

La seconde partie de cet ouvrage détaille les variétés de protéines, puis nous fait découvrir ou redécouvrir, de manière simple et attrayante, au travers de plus de 80 recettes culinaires, les algues, les céréales, les légumineuses, les oléagineux, et même les herbes. Vous constaterez alors qu'il existe de réelles solutions à nos problèmes alimentaires actuels.

On lira avec intérêt les pages sur le soja qui a soulevé des prises de position passionnées il y a quelques mois. Ni produit miracle, ni poison violent, l'auteur le ramène à de plus justes proportions ; « de la mesure avant toute chose, de tout un peu » nous dit-elle avec sagesse dans ce petit guide bien pratique.

LES GRANDES VOIES DU SOLEIL

de Soria

aux Editions Ariane

Voici un jalon de plus proposé par les Editions Ariane pour une compréhension des temps que nous vivons. Une entité d'une autre dimension communique avec les humains via ce qu'il est convenu d'appeler « un channel ». C'est un phénomène de plus en plus courant aujourd'hui et sujet à bien des dérives. Mais comme pour bon nombre d'ouvrages proposés par la littérature *Nouvel âge* de ces dernières décennies, il faut lire le message au-delà de la forme avec l'esprit et le cœur ouvert et voir s'il est nécessaire et utile ; Ce serait nier tout un pan de la conscience humaine que de refuser tout ce qui prétendu venir d'ailleurs. Sommes-nous seuls dans l'univers ! éternelle question ! Les êtres humains sont de moins en moins nombreux à le croire même si certaines de nos têtes pensantes le nient encore farouchement. Voici un message qui, nous viendrait de la constellation des Pléiades. C'est un message d'amour et de paix et une proposition d'aide ... ils sont coutumiers du fait ! En tous cas, ils nous renvoient à des valeurs qui ont déserté la Terre et qu'il serait sûrement utile que nous retrouvions pour rétablir un fonctionnement plus harmonieux sur cette planète. Faut-il y accorder foi ? Est-ce bénéfique ? A vous de décider ! Le fait est que ces ouvrages jouissent d'un grand succès populaire. Preuve en est qu'ils parlent à une partie de nous qui ne demande qu'à se révéler et qui pourrait bien transformer radicalement les choses pour les terriens que nous sommes, au-delà de toutes croyances à l'existence ou non d'entités extra-terrestres.

BY HEART

de BLUE PLANET SOUND



L'album *By Heart* du groupe BLUE PLANET SOUND nous mène droit dans la magie d'une musique celtique, forte en émotions, avec des chants en gaélique et en anglais chantés par une des grandes voix féminine d'Irlande Áine Uí Cheallaigh (Riverdance). Le mérite du groupe est de mettre en valeur ces mélodies magiques, ces chants purs et émouvants avec des arrangements subtils et contemporains de la World ambient music dans ce qu'elle a de plus beau à nous offrir avec des sonorités celtiques : harpe celtique, flûtes et whistles irlandais, bodhran - le tambourin irlandais - sur des fonds de claviers traditionnels ainsi que des ambiances généreuses créées sur des synthétiseurs et des percussions subtiles.

Le *Sean Nós* ou l'ancien style qu'Áine nous amène ici est une tradition millénaire de chant celtique irlandais. L'interprète doit avoir acquis une certaine maturité afin de pouvoir le chanter avec ses tripes, son cœur et toute son âme. Voici une collection de chants et de mélodies celtiques comme nous l'entendons rarement en dehors d'Irlande et même en Irlande d'ailleurs, puisque là-bas ces chants s'interprètent sans accompagnement aucun. Cet album n'est pas sans nous rappeler la musique de Loreena McKennitt.

Prix du CD : 20, 60 euros